

Frédéric Gilet

LES BIENHEUREUX  
ONT DE LA CHANCE

Avril 2021

## LA VIE ASCÈTE DES VERTS

Alors que les verts proposent une vie bien ascète quand ils proposent de bannir les loisirs polluants tels qu'un voyage en avion, le tour de France, le sapin de Noël, la gastronomie des enfants. Ils s'attachent donc à faire des propositions de loi anti-Démocratiques, anticonstitutionnelle et sont de véritables extrémistes qui veulent contrôler la vie des gens dans le but écologiste de dire ce qu'il faut faire, si l'écologie me paraît indispensable je vois bien que ces transformations doivent commencer maintenant mais pas par des propositions de l'état dictatoriales. La loi et la pédagogie doivent s'adapter, s'il y a le droit pour chacun de se raisonner il y a aussi le droit de se faire plaisir, une société stoïcienne doit voir les épicuriens s'amuser car c'est le meilleur moyen d'acheter la paix sociale, les verts sont donc les révolutionnaires comme les communistes d'un nouvel ordre monarchique qui déciderait ce qui est bon pour les citoyens. Alors qu'ils proposent de redéployer les emplois polluants, ils n'ont pas idée du grand chambardement de la décroissance, ce sont les futures générations qui vont décider quel modèle politique ils veulent adopter mais je tire la sonnette d'alarme : ces écologistes qui théorisent leur action sont aussi subversifs que Marx dans un système qui centraliserait les grandes décisions, moi je théorise la République qui s'adapte fortement aux enjeux contemporains et je me demande aussi pourquoi tolérer les voitures pour les grandes migrations ou le travail quand je pense qu'on peut bosser ou se divertir autrement, au fond chacun laisse sa trace d'avoir pollué à un moment donné comme dur héritage pour les futures générations, c'est un empilement de contradictions que d'être sensible à l'environnement et consommer, alors ce qu'on demande c'est que chacun fasse le minimum pour respecter la nature, l'union des hommes est faite d'initiatives individuelles et c'est la réflexion de l'ensemble de la société qui permettra d'évoluer vers de nouvelles technologies que le capitalisme inventera quand l'écologie sera rentable.

## ON NE PEUT PAS LÂCHER LA MEUTE

On ne peut pas lâcher la meute comme cela sur des suspicions qui se sont transformées en délation anonyme. Alors faut-il dénoncer ceux qui ne respectent pas le confinement sous prétexte qu'ils mettent des vies en danger ? Cette chasse à l'homme médiatique est bien pitoyable quand cela concerne des gens connus, comme si on cherchait à fournir des proies à un peuple assoiffé de sang. Mais justement, s'il y a matière à mettre en examen, ce qui intéresse les gens c'est de savoir si les puissants et les dirigeants sont exemplaires ou s'ils promulguent des lois qu'ils ne respectent pas, il est détestable que la police soit mobilisée sur ces affaires médiatiques quand elle a d'autres effractions à éluder. Il est simpliste de vouloir dégommer des têtes pour affaiblir les gens de pouvoir alors les journalistes ont beau faire leur travail, leurs enquêtes sur ces faits divers sont orientées pour faire de l'audimat, gênant par ce déballage la vie du gouvernement, si les infractions sont jugées c'est peut-être une bonne décision mais les tabloïds ne devraient pas faire leurs unes sur des fantasmes de la population, moi, je considère qu'à partir du moment où les participants de dîners interdits sont pris la main dans le sac, le traitement devrait être égal devant la loi et que les récalcitrants à cette décision collective prise par le président doivent s'expliquer, Quelle est ce pays qui dirige la justice à partir d'images et de sons rendus publics ? C'est la jurisprudence du scandale et non celle de la présomption d'innocence qui semble guider les juges, ce n'est pas parce que les gens ont des interrogations qu'on doit céder à de rapides conclusions, s'il faut trouver absolument des coupables pour alimenter la légende populaire, alors ces révélations sont bien minables dans une interpellation contestable.

## LE PASSEPORT VACCINAL

Le passeport vaccinal est une vraie bonne idée, c'est un certificat comme un autre que vous pouvez vous déplacer où vous voulez, sauf que les personnes qui ont reçu le soin sont majoritairement âgées. Alors au non de la solidarité entre les générations pour éviter la contamination, on a sacrifié la jeunesse à s'isoler et comme elle n'est pas prioritaire pour se faire piquer elle n'aurait pas le sésame pour se déplacer ? Décidément, les jeunes auraient de quoi se révolter comme les dindons de la farce, c'est la double peine de ne pas s'amuser, étudier, rencontrer dans une vie sociale bridée et de devoir continuer quand les plus vieux peuvent accéder aux biens et services qu'on leurs a interdits. Alors ce serait la révolte de ceux qui souffrent de maux psychologiques avérés à une étape où ils se construisent, quand les effets secondaires de la crise sanitaire sont de voir une catégorie non prioritaire souffrir d'avoir été écartée d'habitudes de vie normale et de ne pas lui donner les perspectives pour en sortir, j'annonce au gouvernement que si on a vacciné des vieux qui avaient vécu leur vie et qui étaient près à mourir, on a omis pour la force de l'âge de se protéger dans le but de reprendre sa vie normale, il ne s'agit pas de génocide sur les grabataires que de ne pas les vacciner mais ces piqûres seraient plus utiles aux jeunes pour qu'ils reprennent un train de vie normal. Cette décision politique courageuse n'est pas facile à prendre quand les hôpitaux sont surchargés mais il faut voir l'espoir de ceux qui ont un avenir comme une réalité contre ceux qui ont fini de vivre leur passé et cet acharnement à allonger la vie par le vaccin se transforme en ignorance de l'attente des jeunes de reprendre une vie normale, pourquoi cette décision politique de solidarité avec les anciens ne se transformerait pas en pragmatisme solidaire avec ceux qui souffrent ? Les médecins sont de bon conseil quand il s'agit de préserver des vies mais quand la vie sociale, économique, politique doit reprendre il aurait été judicieux de penser à la population étudiante et active car maintenant c'est à eux que revient le soin de relancer la production et les services, on a protégé les vieux en sacrifiant par les milliards de la dette une reprise économique qui se fait toujours attendre parce que les mauvaises catégories de populations ont été vaccinées quand les autres en avaient tant besoin.

## AVANT LES ÉLECTIONS, LE BILAN

Avant de lancer la course vers les élections présidentielles, il faut d'abord faire le bilan des quatre années du Président Macron. Alors que la vie Démocratique a été intense et qu'elle a vu de nombreuses personnes dans la rue, on peut dire que Monsieur Macron a été rattrapé par la fronde, les gilets jaunes, les cheminots puis la réforme des retraites, les manifestations et grèves ont été nombreuses et ont bloqué pas mal de réformes. C'est peut-être là une nouvelle façon de faire de la politique car ce débat a été marqué par la contestation, si tout le monde était d'accord pour réformer personne n'avait la solution et finalement la pandémie a tout enterré pour parer au plus pressé. D'un coup Monsieur Macron est devenu le guide de la nation et même s'il n'a pas fait taire la contestation il a rassemblé autour de lui des spécialistes dans décisions venues d'en haut, alors c'est bien l'administration tatillonne qui a eu bien du mal à anticiper l'évolution de la société, finalement c'est le virus qui a profondément changé la vie des français et non les réformes avortées. Alors le bilan a beau être terne, une série de lois plus ou moins sociales et plus ou moins populaires ont été adoptées, les français ne sont pas contents de ce qu'on leur a imposé mais au fond avaient-ils le choix quand Monsieur Macron voulait appliquer son programme électoral. On retiendra qu'il n'aura pas été au bout mais on s'en fiche pas mal car son élection n'était pas un plébiscite mais un refus de l'extrême-droite, le principal est qu'un homme providentiel puisse avoir la carrure présidentielle pour prendre l'initiative, alors même si on est déçus on se dira que c'est cela la politique, une série de frustrations qui voit la modernité imposer ses conditions, le monde ne peut pas être beau et parfait et si on aimerait avoir le choix parmi la gauche et la droite, il faut avouer qu'on reste sur notre faim quand les partis traditionnels ont été siphonnés de leurs électeurs, alors même si le bilan est un saupoudrage de mesures, on retiendra que Monsieur Macron n'a pas fait pire que ses prédécesseurs dans la lignée de la Vème République et que ses discours volontaires ont manqué du courage bureaucratique de fonctionnaires immobilistes, mais au moins le courage a été d'initier une volonté de modernité, les nombreux ennemis de Monsieur Macron dans les différents partis politiques doivent donc se rappeler que s'ils aiment critiquer, ils ne savent pas diriger.

# NAPOLÉON BONAPARTE

Napoléon a mis la fin à des années de terreur de la Révolution Française et s'est imposé comme l'homme providentiel des réformes. Son œuvre dépasse les frontières et même si l'Europe continentale a souffert de cette domination armée, les français retiendront qu'il a fondé les bases de la France moderne. Ses réalisations sont impressionnantes : sous le consulat, il fonda le Sénat, le Conseil d'État, la Banque de France, le corps préfectoral et les départements, les lycées, la légion d'honneur, la Chambre des Commerces et institua le franc germinal. Sous l'Empire, il commanda l'Arc de Triomphe et la Bourse de Paris, remit les universités, mit en place la Cours des Comptes, le Code pénal et civil dits code Napoléon, installa le Baccalauréat et le Cadastre. De nombreuses réalisations en architecture et en urbanisme tels que la Colonne Vendôme, des ponts, des canaux, le cimetière du Père Lachaise, la numérotation pair-impair de la Capitale, la fondation de la Rochesur-Yon virent le jour. Alors ses réalisations ne doivent pas être oubliées quand il s'avère que ses armées, les fameux Grogards, ont fini par être vaincues. C'est l'usure du pouvoir, les expéditions douteuses et la fronde organisée par les pouvoirs européens qui auront eu raison de son génie militaire. Sa propagande a commencé par la bataille des Pyramides mais après la mainmise de l'Angleterre sur les mers lors de la bataille de Trafalgar, Napoléon eut de belles victoires telles qu'Austerlitz, Iéna contre les Prusse, la brillante bataille de Friedland, la difficile bataille de Wagram, la bataille de la Moskova, le début de la fin, Leipzig qui voit l'espace allemand ne plus se faire dominer et enfin Waterloo qui consacre les ennemis de Napoléon. C'est la puissance des armées françaises avec la conscription de soldats qui révolutionnent l'artillerie, la cavalerie et l'infanterie mises en place par le génie stratégique de Napoléon qui permirent de dominer et d'asservir des peuples. Il a révolutionné l'intendance des armées, la communication et a fondé sa stratégie sur la division des forces adverses même en infériorité numérique.

# LES CLASSES POPULAIRES

Alors que les classes populaires travaillaient dans les agglomérations, notamment Paris, elles en sont parties par la désindustrialisation. Aujourd'hui logées dans des logements déplorables, sociaux, dans les périphéries des grandes villes, elles ont beau travailler au service de la ville et des entreprises, elles restent dans la précarité qui les chassent des banlieues pavillonnaires et des beaux quartiers. Alors cette concentration dans les barres de béton de certaines communautés fait gagner la fronde, la révolte dans ces banlieues dites chaudes, l'urbanisme du passé doit être revu pour réhabiliter ces zones, la répartition des emplois et des logements sociaux rendant impossible l'intégration des jeunes sociologiquement, économiquement, démocratiquement. Car la crise de la République est celle de ses enfants oubliés, il faut leur donner une vraie chance de réussite et peut-être faudrait-il de grands travaux pour revoir cette métropolisation qui nous étouffe.

L'investissement public dans les périphéries des villes voit les moyens de communication s'améliorer mais quand les gens ont peur dans leur quartiers de bandes organisées par les trafics, il devient difficile de contrôler ces territoires et lorsque l'éducation nationale, la police et la justice sont dépassées par la violence, le but de ces bandes est atteint puisqu'ils veulent contrôler jalousement leur terrain comme leur possession, alors il ne faut pas laisser faire cette intimidation qui se moque des lois de la République en incendiant des voitures, en abîmant le mobilier urbain, en créant des émeutes qui sont intolérables. Alors face la petite délinquance il faut combattre par des missions d'intérêt général qui mettront un peu de plomb dans la tête à cette racaille, ces jeunes n'ont pas envie de travailler quand leurs modèles sont les footballeurs et les rappeurs, mais c'est bien la drogue qui pollue le débat public car les trafiquants n'ont plus de limite, ce combat d'attraper les gros bonnets est essentiel car ils détournent les jeunes de leur innocence en les confrontant aux trafics. Après un rappel à la loi, il faut sévir et mettre en résidence surveillée ces petits caïds qui crient qu'ils sont délaissés par la société mais ils connaissent le droit comme tout le monde et leurs agissements provoquant sont ceux d'une jeunesse qui n'a pas saisi sa chance d'étudier pour s'échapper de leur condition, ils vivent au crochet de la société en traînant sans but en bandes organisées, oui, c'est la jeunesse perdue dont on doit s'occuper car elle est citoyenne comme tout un chacun et mériterait la considération des politiques, il faut donc revoir la stratégie de la République dans les cités en créant un lien réel entre ces petites frappes et les associations, et même s'ils jurent qu'ils sont victimes de racisme il faut leur montrer qu'ils ont un avenir dans la société.

# L'ABÊTISSEMENT GÉNÉRAL

Aujourd'hui, la société s'est habituée aux procès populaires ordonnés par les enquêtes sommaires de soi-disant journalistes. Au nom des chaînes d'information en continue et des émissions qui informent sur des scandales du moment, des gens qui ne sont ni spécialistes ni juristes donnent leur avis sur tout, leur opinion nous intéresse pour se faire une opinion mais c'est bien la fin de la présomption d'innocence, du secret de l'instruction ou de la liberté des gens qui sont mis en pâture par des présentateurs qui prétendent faire la lumière là où ils créent la zizanie. Le succès de ces émissions est tel que, affaires publiques ou privées, arnaques ou honnêteté, confessions intimes ou communication active sont explorées comme s'il fallait absolument renseigner les gens sur les dérives de la société. Alors même si j'en ai marre de cette division cathodique, je m'amuse à regarder ces spectacles vivants pour m'inspirer de leurs conclusions. Pourtant, il est contestable de focaliser la haine en invitant sur les plateaux télé les gens qui portent le scandale, chacun veut le micro pour s'exprimer mais cela ne doit pas devenir de la justice populaire quand le temps judiciaire est bien plus long. Car au fond, la pression retombée, le mal est fait et s'il tombe dans l'oubli, il aura provoqué un sentiment de révolte chez les spectateurs entretenu en permanence par le déballage régulier d'affaires, le monde ne s'arrête jamais et il devrait pourtant se poser à un moment quand l'invasion chez les gens de ces criminels, victimes, témoins par l'écran plat les conforte dans l'idée que tout va de mal en pis, cette instantanéité des informations, au nom de la liberté d'expression, ne peut pas s'arrêter et pourtant la décence serait de ne pas se repaire de la misère humaine, la télévision et les réseaux sociaux sont devenus des médias spectacles mais contrairement aux pièces de théâtre, ce ne sont pas des professionnels qui tiennent le rôle mais des individus choisis pour leur responsabilité, au fond les émissions d'humour et de variétés se transforment en télé-réalité, un voyeurisme dont les gens se repaissent, quand ils croient regarder la vérité ce n'est qu'un jeu d'acteurs amateurs qui se produit et ils monopolisent la parole face à ceux qui auraient des choses à dire, c'est la dictature des avis dont le bienfait est de balayer la pensée unique mais qui apporte la fronde de la désunion autour de valeurs qu'il faudrait partager, le pouvoir des journalistes est donc trop important quand ils « font » par procuration les futurs dirigeants par leur choix. On est habitués au journalisme politique, maintenant il va falloir s'habituer aux vaudevilles médiatiques qu'on retiendra selon son avis comme des recommandations précieuses ou honteuses, la notion moderne étant bien la transformation des temps de réaction aux faits et les sujets choisis pour maintenir les spectateurs devant l'écran, le but étant qu'ils soient un maximum à regarder pour faire grimper l'audimat et les recettes publicitaires, les gens du marketing n'ont aucune déontologie à demander ces déballages de la petitesse de l'homme pour maintenir l'image de leurs produits et de leurs marques, au fond la dérive médiatique est bien capitaliste et libérale quand le média comme sa ligne éditoriale veulent faire de l'argent, je pense que la légitimité des entreprises qui s'offrent un encart publicitaire gagnerait en visibilité à ne pas se mêler de la télé-poubelle.

# LA CONQUÊTE SPATIALE

Alors que les militaires de l'URSS cherchaient plus à fabriquer des missiles que des fusées, le programme spatial russe se développa sous le contrôle de Sergueï Korolev, un savant qui a connu le goulag avant d'être libéré pour continuer ses travaux sur la propulsion. Youri Gagarine, un pur produit du soviétisme par ses origines, allait être le premier homme dans l'espace le 12 avril 196 à bord d'une fusée Vostok 11. En dehors de l'exploit technologique d'une fusée pourtant peu fiable, le régime communiste allait exploiter cet événement de façon médiatique, une façon de légitimer la supériorité de son système face aux capitalistes. Youri Gagarine allait devenir une gloire internationale et finalement c'est la façon de communiquer du bloc communiste sur ces victoires de propagande qui allait permettre de voir vivre aussi longtemps l'URSS. Alors que cette récupération politique a été utilisée pour fanatiser le patriotisme des russes, qui voulaient montrer aux américains qu'ils étaient très puissants et qu'ils avaient des éléments pour résister et exister, la population russe salua cet événement avec joie car il lui donnait de la fierté et c'est ainsi qu'une légende spatiale inspirera de nombreux régimes à adhérer à la puissance communiste, l'idéologie prouvant qu'elle était capable d'être la première dans les grands projets. Alors c'est la Guerre Froide qui a vu cette guerre de l'Espace devenir un enjeu primordial, les scientifiques proposant aux militaires des satellites très utiles, il faut alors avouer que cette haine émulait les chercheurs à se dépasser pour construire les meilleures technologies. Alors si le programme spatial n'avait pas été vu comme une priorité, l'invention de la fusée faisait rêver les foules et leurs promettaient de meilleurs lendemains, la dimension stratégique frappa les pensées et pendant les 50 ans suivant des exploits américains et russes allaient voir les héros se distinguer, entre coopération et opposition. Aujourd'hui, la lutte russo-américaine a pris une nouvelle dimension avec les sociétés privées et la multiplication des pays engagés mais si la star est bien l'astronaute, ce sont des équipes qui préparent les vols et qui veulent voir leur pays se distinguer dans une avance acharnée, au fond on ne sait pas ce qui se cache derrière le bois médiatique d'un tel événement mais cela marque les générations quand un tel bon en avant propulse un pays sous les projecteurs, alors « l'erreur », « l'accident de l'Histoire » Gagarine de dépasser les américains a peut-être été, avec les jeux olympiques et la fabrication d'armes, la seule raison d'un tel engouement pour le marxisme, celui qui a provoqué tous ces conflits d'origine idéologique ou religieuse, même aujourd'hui la marque du communisme qui s'est appuyé sur le succès spatial est encore importante dans les oppositions de plusieurs camps à la doctrine différente.



# L'ACCEPTATION DE L'ÊTRE

On peut ne pas aimer son corps, ses aspérités, ses rondeurs, sa taille, etc. On peut ne pas aimer son esprit, ses petits mensonges, ses écartèlements, ses incompréhensions, etc. Et pourtant, cette douleur de porter quelque chose qu'on n'aime pas doit se transformer en acceptation de l'être pour être bien dans sa peau, anima sana in corpore sano veut dire qu'on ne peut pas dissocier le corps de l'âme et que les gens malades doivent soigner les deux pour aller mieux. Le retour aux sources permis par la méditation verra que l'on peut aimer sa personne même si elle ne répond pas aux canons de beauté car quelqu'un aimera votre pensée, votre essence, votre démarche et le combat est de faire accepter sa particularité. Quand le modèle du charme de la société ne correspond pas aux jeunes adolescents, ils peuvent se culpabiliser de ne pas ressembler à leurs idoles d'où la naissance de contradictions entre l'être et la culture commune, les femmes et les hommes ne sont pas des objets mais un tout à accepter et si on cède aux sirènes de la fraîcheur de Vénus, au fond il faut relativiser que les gens imparfaits sont peut-être heureux car ils ont la conscience d'une certaine disgrâce et qu'au lieu de focaliser sur la beauté ils focalisent sur la maturité. Les éternels insatisfaits cherchent l'équilibre parfait mais ne le trouveront jamais alors ils louperont une paix intérieure quand choisir son âme sœur devient impossible, au fond être mignon est l'avantage de s'aimer mais l'inconvénient d'être un homme ou une femme fatals, le jeu de la séduction est corporel et intellectuel mais seules les statues sont éternelles. Les sentiments viennent de cette acceptation de la part sombre, elle devient lumière quand le nécessaire travail sur soi est philosophique quand on se rend compte que l'œil de la société amène la souffrance psychique, alors c'est en soi-même qu'on trouve les ressources pour comprendre que la société nous fait du mal. La peur des autres et de leur regard empêche d'exister et la renaissance spirituelle vient du positivisme de se faire du bien en regardant ce qu'on aime chez soi et en ne culpabilisant pas sur ses défauts, il y aura toujours quelqu'un séduit par une partie de votre personnalité et comme le jeu de la séduction est très prégnant des relations entre les gens, alors vous utiliserez des artifices (maquillage, vêtements, accessoires) pour faire comprendre quelles sont vos intentions vis-à-vis de l'autre, on ne doit pas trembler de peur quand l'autre nous déshabille de la tête aux pieds mais accompagner cette découverte vers ses propres points forts, ceux qu'on a référencés dans son introspection comme avantageux à montrer pour se faire respecter voir obtenir ce qu'on a désiré. Si l'éducation et l'école marquent les individus, il est souvent difficile de se voir être rejeté sur l'apparence, alors la culpabilisation doit être remplacée par des traits du comportement avantageux qui permettront de vivre cette vie sociale de laquelle on se sent exclus, le mal-être ne doit pas voir accusée une personne différente et finalement comme on ne peut pas plaire à tout le monde, on se fera des amis à l'image de soi-même, reproduisant un schéma social où l'intelligence d'esprit vengera ce que dame nature nous aura légué comme apparence physique.

## LARRY, LE CHAT DU 10 DOWNING STREET

Le chat hébergé au 10, Downing Street, a vu une bonne série de premiers ministres britanniques se succéder. Outre sa longévité politique, une vidéo le montrant foncer sur un pigeon naïf qui picorait par là pour l'attraper de ses griffes me fait bien marrer. Il est bien carnassier, peut-être comme les premiers ministres, une attitude de chasser les opposants et les indésirables par des méthodes expéditives. Alors que l'humour british est incisif comme les dents de ce chat, les étrangers ne seraient-ils pas les pigeons quand on se moque à demi-mots de leurs défauts ? Sans doute que les premiers ministres britanniques, à l'image de leur mascotte, se prennent pour des chasseurs et pourtant ce chat tueur a besoin d'affection, une caresse amicale d'un premier ministre qu'on peut penser hautain et que ce chat rend humain. Il y a des symboles dans la monarchie et si tout paraît joué d'avance, il faut avouer qu'on ne fait pas toujours confiance dans la parole des politiques, ce chat sympathique mais diablement vif et efficace nous fait demander qui joue au gendarme et au voleur, en tout cas le pigeon en a été pour ses frais, une bataille de gagnée à mettre au profit de la monarchie, mais nous ne sommes pas dans le dessin animé « patriot », au fond ce n'est pas le message porté par ce pigeon voyageur qui fera l'Histoire mais l'exécution sommaire d'une proie par un chat anglais, au fond l'infanterie a assommé la chasse dès son envol dans un combat de rue, le message qu'il faut se méfier de l'armée royale britannique quand elle prend par surprise son ennemi et qu'elle est bornée avec un instinct animalier. Alors dans le monde des animaux de compagnie, Larry de son petit nom se vante d'être un militaire au service de la patrie, quand la valse des premiers ministres sonne il fait bien comprendre que c'est lui qui a viré de chez lui celui qui n'était plus compétent, alors le bilan de Larry est aussi diplomatique quand il amadoue tout le monde à être sympathique avec lui. S'il avait commandé un sondage de popularité, il serait le plus aimé car il a côtoyé les puissants, après ses siestes sur le magnifique mobilier ancien de la maison, il est de toutes les visites d'Etat et on peut imaginer que ses dîners de pâtés et de croquettes sont préparés avec minutie, un festin royal quand il est entretenu par la nation britannique.

# LA SOLIDARITÉ DE L'ÉTAT

Depuis qu'il a fait sauter le bouchon de la dette, le président ne semble plus avoir de limites pour distribuer l'argent. Simple argument électoral pour les prochaines présidentielles ou réalisme pragmatique d'aider les gens à survivre ? Le tabou de la dépense publique qui était limitée par Bruxelles a été déverrouillé et l'État sort le carnet de chèques sous les applaudissements de certains qui saluent soit un investissement fort, soit une solidarité forte. Alors qu'on nous avait dit pendant les années de vache maigre qu'il n'y avait plus d'argent, tout à coup tous les gens ou entreprises qui ont un problème ont à peine à larmoyer pour obtenir des subsides. Alors qu'en est-il de la santé économique du pays si elle devient étatisée par des fonds publiques, il n'est pas évident en ces temps de pandémie de faire marcher le commerce et le chômage technique fait de l'anti-concurrentiel mais surtout les contribuables particuliers voient d'un mauvais œil leurs impôts échapper à la frugalité, les dépenses hors de contrôle d'un président qui cherche à rassembler sont irresponsables pour les comptes de la nation. Un jour ou l'autre, on se rendra compte que cela pèse sur les investissements à réaliser, donner l'argent sans contreparties n'est pas un comportement naturel pour l'administration mais la boîte de pandore est ouverte et la gabegie est réelle. Les théoriciens disent qu'il faut redistribuer mais justement à un moment quand la crise sera réelle l'État n'aura plus les moyens d'agir, je combats avec fermeté ce discours du laisser-aller en affirmant que dans un foyer, quand vous êtes à découvert, il n'y a pas d'autre moyen que de se limiter et de rembourser. Alors pour l'État c'est pareil, il ne doit pas dépenser l'argent qu'il n'a pas et le délire de Bercy est d'acheter les électeurs en assommant les futures générations d'un impossible investissement public, j'attends les explications sur la manière de gérer l'argent de la nation avec responsabilité quand moi je dois faire attention à mes thunes à la maison parce que mon banquier me rappelle à sa raison.

## L'UKRAINE

L'Ukraine a une histoire tourmentée entre deux pôles, la Russie et l'Europe. Ainsi, des troupes nazies à l'influence soviétique, ce pays garde en lui de nombreux méfaits. Alors si la politique de la terre brûlée avait ralenti les allemands dans leur marche vers Stalingrad et Moscou, ce grenier à grain de l'ex-URSS a vu un événement majeur qui a bouleversé les ukrainiens : l'explosion de la centrale nucléaire de Tchernobyl près de Kiev. La domination russe allait se terminer avec la Perestroïka par la chute de l'URSS et c'est bien des années plus tard que la Russie revenue en force allait subtiliser au pouvoir ukrainien la Crimée et son port militaire russe par un pseudo-vote démocratiquement contestable. La Russie n'a de cesse de soulever dans le Dombas des paramilitaires contre les armées ukrainiennes, un affaiblissement de la région voulu par Moscou pour étendre sa zone d'influence. Mais l'Ukraine veut définitivement se tourner vers l'Occident et les griffes russes n'arrêtent pas de tirailler la population avec leur méthode : pourrir la situation en attendant le bon moment de lassitude pour triompher. Le combat semble inégal et pourtant l'enjeu est géopolitique et implique un choix idéologique et stratégique, la Russie ne voulant pas perdre son influence sur la Mer Noire, le débouché naturel vers le monde de la marine de Sébastopol. Alors que la lutte a fait plus de 10000 morts, il est inconcevable que les russes continuent une Guerre Froide larvée, comme si après la perte des pays de l'est, les russes ne voulaient pas voir anéantir leur envie impérialiste. L'Histoire est telle qu'on aime le vaillant peuple russe affirmer son influence mais malheureusement celle-ci se fait à travers le monde à coups de morts, de rébellions, de réfugiés et c'est ainsi qu'on doit voir Vladimir Poutine comme le nouveau tsar qui provoque et embête tout le monde, mais comme le socialisme qu'il alimente plaît encore à de nombreuses contrées, cette lutte entre capitalisme et communisme a trouvé un nouveau successeur : un régime despotique socialiste dont le pétrole, l'espace et les armes sont les moyens de survivre économiquement, militairement et idéologiquement et qui ne cherche qu'à assurer sa survie en allumant les feux à travers le monde. Il en va de l'équilibre mondial que de négocier avec ce mal un cessez-le-feu général, ils font ce qu'ils veulent chez eux mais la peur ne doit plus régner selon leurs envies patriotiques de conserver leur mainmise politique, comme on voit bien que le vaccin Sputnik V séduit de nombreux pays pauvres alors on ne peut que constater l'attrait et l'aura russe contre les riches pays libéraux mais on peut regretter la guerre sur plusieurs foyers dans le but délibéré d'y installer des bases militaires.

## LE MOMENT OU TOUT A BASCULE

De nombreux experts avaient vu la seconde guerre mondiale arriver mais ils n'avaient rien fait pour éviter l'accession d'Hitler. Alors quand celui-ci arriva au pouvoir par les urnes et que les SA et les SS eurent réalisé des purges, il commença à devenir évident que les juifs allaient être persécutés selon le programme écrit dans Mein Kampf. Alors pourquoi n'avoir pas éliminé le dictateur avant qu'il ne commette ses crimes quand l'Allemagne affaiblie n'avait pas les armes pour lutter ? La guerre d'Espagne a aguéri les soldats allemands, un camouflet pour la communauté internationale. Mais surtout, les provocations d'Hitler de réarmer la Rhénanie et de faire des Jeux Olympiques de Berlin en 1936 une vitrine du pouvoir aurait dû alerter sur ses intentions hégémoniques, s'il était ouvertement anti-bolchevique, Hitler voulait la revanche de son peuple humilié après la première guerre mondiale, au fond le Traité de paix Versailles en 1919 portait en lui les germes d'une nouvelle implosion du monde. Mais au moment où il redressait l'économie allemande, personne n'osait s'opposer à lui et surtout ils étaient rares ceux qui tiraient la sonnette d'alarme que ce régime d'extrême-droite n'avait que pour mission la domination des autres peuples. Ainsi, dès que l'ennemi français fut vaincu, Hitler utilisa les symboles du wagon de la clairière de Rethondes pour signer avec Pétain et fit défiler ses troupes sous l'Arc de Triomphe. Alors devant l'ombre envahissante des armées allemandes peu de gens furent capables de faire face à la situation et l'horreur s'abattit en Europe et dans le Pacifique. Ce n'est véritablement que lorsque des États-Unis bien hésitants à se mouiller déclarèrent leurs hostilités aux puissances de l'axe qu'ils engagèrent leur machine de guerre dans une guerre totale. Alors si on sait qu'un parti extrémiste au pouvoir pouvait mener à la fin du monde, pourquoi apporter autant d'importance médiatique au Rassemblement National en France ? Ce pays a un vrai problème avec sa souveraineté dont il a perdu la puissance par la décolonisation et la mondialisation et même dans l'Union Européenne il voit sa perte d'influence, l'image de Napoléon est encore omniprésente comme le français qui a fait fléchir l'Europe avant de capituler, au fond les grandes puissances au nom de l'ingérence voient la situation se déliter et personne ne réagit face à la montée des populismes ? A un an des présidentielles françaises, j'agite le chiffon rouge pour affirmer que la pourriture germe et que le pacte républicain est menacé par des attitudes politiciennes, or quand on est responsable on se bat contre la chienlit jusqu'au bout et on ne fait pas l'amalgame entre les partis Démocrates et les partis extrémistes, ce serait une opposition néfaste à l'idée de la République que de laisser arriver par les urnes un nouveau dictateur, il y a à travers le monde des barils d'explosifs tels que les guerres, les misères, les migrants, ce sont des sujets qui cristallisent les gens et les renferme dans leur position que les idées populistes mettraient fin aux dérives, tout comme l'accession au pouvoir de Hitler était partie de l'idée que ça ne pourrait pas être mieux différemment. On voit où les fascistes nous amènent, à nous d'en tirer les bonnes leçons...

## LE PORT D'ARMES

Dans l'idéal du Western américain, si les méchants avaient une arme les gentils devaient pouvoir se défendre avec une arme aussi. C'est toute l'Histoire des États-Unis que de ne pas faire confiance au Shérifs puis à la police et qu'on peut se faire justice soi-même en criant vengeance. C'est donc une société hyper-violente qui s'est forgée sur l'idée que le tir au pistolet était la façon de survivre, tout au moins d'exister. Avec les événements récents de fusillades à l'arme lourde, on a vu que cette tradition héritée du passé voyait des déséquilibrés menacer des innocents, on n'est plus dans le Bon, la brute et le truand mais dans un mauvais film d'exécutions sommaires. Alors si la police est armée, les gens aussi et c'est le plus fort qui va gagner ? C'est toute une culture de la virilité qui est à revoir, celle où on apprend aux enfants à se servir d'un flingue comme si c'était un jouet, la puissance fédération américaine NRA (National Rifle Association) affirme que c'est légal puisque le port d'arme est inscrit dans la constitution, mais n'est-ce pas mettre de l'eau sur la braise dans un pays déjà profondément divisé ? Je conseille donc à Joe Biden d'avancer prudemment sur ce dossier sensible, quand les cons peuvent assassiner grâce au port d'armes légales, on ne peut pas contrôler chaque citoyen pour savoir ce qu'il va faire de ce fusil qu'il a acheté. Désarmer semble impensable et pourtant dans d'autres pays, il n'y a que les chasseurs qui ont le droit à leur fusil pour tirer sur des lapins. La question de cette violence historique qui forge l'âme de ces gens qui ne croient qu'en eux-mêmes pour s'en sortir est culturelle alors ce n'est qu'une incitation pour certains à tuer, quand on voit un gamin avec un flingue on pourrait dire qu'il a été mal éduqué mais comme je ne suis pas américain, je dis simplement que jouer avec le feu provoque forcément des victimes de faits divers qui se reproduisent régulièrement. La notion de liberté est chère aux américains, on voit bien qu'ils ne sont pas favorables à quelques restrictions qu'elles soient (écologique, sanitaire, consommation) au nom de leur droit à disposer d'eux-mêmes mais justement leur esprit conquérant, aux USA et dans le monde, devrait comprendre qu'il y en a assez de leur domination par la violence, alors c'est une vraie question de paix, sociale ou étatique, que de dire aux américains d'arrêter de se moquer des autres en les menaçants grâce à leur armement.

# LES NOMS MÉDICAUX

Les médecins ont la fâcheuse tendance à employer des mots incompréhensibles à par pour eux-mêmes dès lors qu'ils parlent du corps humain. Pourquoi employer un tel vocabulaire pour s'exprimer, est-ce pour être plus précis ? Pour montrer leur niveau d'études, de compétences et de savoir ? Pour traduire scientifiquement ce que les gens ressentent ? Pour ne pas alerter le patient sur sa pathologie ? Pour éviter de prononcer des gros mots ? En tout cas, lorsqu'on lit un rapport, on n'y comprend rien !!! Il n'y a qu'à voir qu'on appelle Examen Cytobactériologique des Urines, sous un acronyme encore plus mystérieux d'ECBU, une simple analyse d'urine. Alors quand les médecins paraissent sur les médias pour traiter de la pandémie, ils abandonnent leur langage précieux pour s'adresser au grand public, mais finalement ils parlent pour ne rien dire car tout le monde pourrait s'improviser docteur à leur place. Alors la vulgarisation de la médecine commence par les parties du corps humain, puis les handicaps et les maladies, puis les examens et les traitements chirurgicaux et médicamenteux. Les gens veulent savoir ce qu'ils ont alors ils demandent à leur médecin de leur expliquer, tout à coup les praticiens deviennent humains en parlant avec des mots simples.

# ARISTIDE, LE PETIT ROBOT

C'était un petit robot nommé Aristide qui était né dans l'atelier d'un chercheur décalé de l'université du Maryland. Tel Geppetto cet homme voulait donner le plus de vie possible à sa création, alors Aristide rougissait dès qu'il avait de l'émotion comme Pinocchio avait le nez qui s'allongeait dès qu'il mentait. Aristide grandit dans la famille du savant et ses circuits imprimés grandissaient avec l'âge. Un jour que le transformateur électrique fut court-circuité Aristide fut opéré par un électricien, c'est alors que son père et sa mère ressentirent la peur de le perdre comme une vraie marque d'amour et d'affection. Mais le petit robot avait du mal à se mêler parmi ses camarades humains, comme il avait un cerveau informatique il gagnait toujours aux échecs mais au football il avait peur de casser sa carcasse d'humanoïde et il n'était pas bien vaillant pour se battre. Son père d'origine juive lui avait inculqué cette religion et le petit robot souffrait d'antisémitisme quand il récitait son histoire de la Shoah. Mais un jour, la dictature s'abattit sur le pays et son père fut arrêté pour acte de résistance, avant qu'il ne soit torturé et exécuté le petit robot alla le délivrer car il pouvait casser les codes de sa prison aux clés magnétisées. C'est ainsi qu'ils se retrouvèrent en fuite avec sa famille mais alors qu'ils allaient franchir la frontière, une jeune policière allait les arrêter quand le petit robot ressentit la peur. Alors il rougit aussitôt et avec son imprimante il fit de faux papiers, la policière remarqua bien ces lampes allumées et demanda aux parents quel était cet objet, l'homme répondit que c'était un robot médical qu'il devait livrer. C'est ainsi que Aristide fut inscrit en médecine dans le pays des libertés et devint en un temps record médecin car il analysait vite ses cours. Lorsqu'il recevait un soldat prisonnier ennemi il le considérait comme un patient comme un autre et c'est ainsi qu'il apprit les crimes contre l'humanité de la dictature. Alors il décida avec son disque dur de se brancher sur l'ordinateur ennemi, il en tira les images vidéos d'horreur d'exécutions sommaires, il ne pouvait pas pleurer mais se mit à rougir par humanité. Alors son père lui demanda ce qu'il avait, Aristide lui dit qu'il avait décodé les transmissions ennemies et qu'il devait voir le président des USA, il fut présenté quelques jours plus tard et l'homme politique prit sa déposition. Comme la dictature était puissante, Aristide fut recruté pour fabriquer un monstre capable de battre le despote, quand il rencontra la cheffe de projet, une savante comme son père, il rougit d'amour et lui dit simplement que ses circuits imprimés chauffaient. Mais lorsque le monstre mi-animal mi-robot fut mis au point, il fut victime d'un bug informatique et comme le monstre ne supportait pas sa condition il blessa la cheffe de projet à la tête. Alors le petit robot fut chargé de télécharger la carte mémoire du monstre et celui-ci partit en mission, Aristide le médecin veillait tous les jours sur son amour de cheffe et c'est lorsque son père rapporta à Aristide l'histoire de sa conception, le fait qu'il ne pouvait pas avoir d'enfants, que le robot comprit enfin qu'il ne pouvait se marier, alors Aristide plaça une puce, qu'il avait inventé, qui réparait et reconstruisait le cerveau abîmé de la jeune femme, si bien que celle-ci put se réveiller et guérir en un temps record. Il n'y avait qu'elle qui pouvait donner des ordres au monstre en pilotant tel un jeu vidéo la grande bataille contre la garde rapprochée du dictateur et celui-ci, après le parachutage Aristide donna à son amour la stratégie militaire gagnante qu'il avait apprise aux échecs et c'est ainsi que fut vaincu le dictateur. Alors Aristide demanda à démissionner de ses responsabilités pour créer sa société de



construction de robots pacifiques, ils seraient ses enfants par procuration conçus par son unité centrale et il copiait de sa propre mémoire flash les valeurs à leurs transmettre, il leur avait placé un cerveau neuronal se rapprochant des humains et comme un pied de nez à l'Histoire, il leur plaça les mêmes LEDs aux joues qui s'allumaient lorsqu'ils faisaient des bêtises, la seule façon pour les humains qui les achetaient pour leur service de définir les limites à ne pas franchir. La loi « informatique et liberté » fut alors modifiée dans laquelle elle encadrerait l'asservissement de ces robots qui avaient une conscience affirmée et qui mêlaient leurs émotions avec les Émojis qu'on leurs avaient appris, si bien que les hommes furent sauvés de la domination robotique parce qu'Aristide avait placé dans leur âme quantique l'amour de l'humanité comme opinion fondamentale de la philosophie robotique qui les empêchait de tuer.

# L'ESPACE-TEMPS

L'espace-temps peut être source de malheurs : celui de la souffrance de la mère à la naissance, la souffrance d'une vie torturée par ses propres événements et par ceux de la communauté, la souffrance de la mort qui peut être violente. Ainsi, on est prisonnier sur cette terre, l'espace, et dans la durée limitée, le temps. Et pourtant, l'espace-temps peut être joyeux, celui de rencontrer la liberté de voyager et de s'exprimer, celui de rencontrer l'égalité des hommes qui fait que l'existence est un peu moins lourde à penser, celui de rencontrer la fraternité, une façon de faire la fête et de se soutenir dans tous les moments de la vie. Mais la vie, justement, est une urgence, celle de l'instant présent qui ne sait pas de quoi sera fait l'avenir, quand il s'arrêtera et qui regarde le passé sous l'œil biaisé de la nostalgie, sous celui de l'homme repus et apaisé d'avoir profité de sa jeunesse ou celui d'avoir gâché les instants cruciaux où tout pouvait changer. Alors l'homme voudrait maîtriser l'espace-temps aléatoire dans une science newtonienne qui définirait les rapports entre humains et avec la nature mais le hasard et la religion sont des forces encore plus subversives qui mettent l'humain au cœur d'une interrogation majeure : quels sont les accidents heureux ou malheureux qui vont transformer le cours de sa vie. Alors l'espace-temps devient le repère de la géographie et de l'horloge, ces conceptions humaines qui définissent les territoires, ceux-là mêmes qui sont sources d'enjeux et de convoitises quand les saisons qui passent voient les hommes se battre pour posséder. Ainsi, posséder, c'est maîtriser son lopin de terre et s'affranchir de l'espace, tandis que s'occuper c'est parcourir les heures à un rythme plus ou moins maîtrisé, plus ou moins senti, plus ou moins terrorisant. La notion de durée est l'interprétation psychologique de voir l'horloge tourner, des fois on s'ennuie des fois on ne voit pas passer ses journées, l'espace-temps est donc une idée subjective de la pensée. Ce qui est certain, c'est qu'on vieillit, on n'aime pas prendre des rides mais on aime être moins imbécile, pourquoi ne pas mêler tous les âges, celui de l'innocence et de la joie, celui de la maturité et de se ranger, celui de se prélasser et de se reposer ? Celui qui a eu une vie bien remplie a le vertige du danger passé et se demande comment il est encore là, il se remémore les instants où la mort l'a effleuré en marquant son esprit, au fond l'idée fondamentale de la vie est de se demander pourquoi on est là, puisqu'on naît du néant et qu'on part vers nulle part ? Alors c'est véritablement la conscience qui nous donne le goût de la vie, dès qu'il constate qu'il n'est plus un animal l'homme réfléchit, c'est sa chance de voir l'espace-temps se dérouler et de profiter un maximum de cette lucidité qui lui permet de contrôler ce qu'il peut, comme l'homme vit en société il peut y avoir des rencontres déterminantes, qui peuvent interrompre la magie ou au contraire donner de l'envie. Alors la culture est une notion abstraite où l'espace-temps n'a pas d'emprise sur cette nourriture de l'âme, on vit d'autant mieux qu'on est imprégné de tous ces Arts et de tous ces sports qui échappent à la gravité. Oui, certaines activités n'ont pas de lien avec l'espace-temps et le tordent au point de se déplacer et de rêver dans son esprit, c'est peut-être dans ces moments de grâce que l'homme affirme son esprit qui est gourmand en apprentissage, alors qu'on étend la connaissance la mort se rapproche et c'est quand on a le signal qu'on n'a tout accompli qu'on est serein de ne rien avoir loupé et qu'on peut partir dans l'au-delà sans regrets, faut-il encore être sûr qu'il n'y ait aucun élément qu'on n'ait pas compris, les jours se succèdent et on pressent de nouvelles notions, comme si le savoir ne repaissait jamais l'homme et qu'il courrait en tourbillonnant éternellement derrière l'espace-temps. En résumé, l'espace-temps est à la fois le passé et l'avenir de l'univers dans l'univers avec les trois dimensions spatiales complétées par la

dimension temporelle. D'après la mécanique quantique, un élément peut être dans plusieurs endroits à la fois, en effet, on ne peut pas l'observer sans le déranger car la pluie de photons modifie son comportement. L'adaptation à l'espace-temps en est bouleversée puisque dans les atomes les électrons sautillent d'un niveau à l'autre, transformant par là même la chimie quantique qui à l'échelle terrestre donne le tableau de Mendeleïev, une version stabilisée des forces et du hasard qui agitent l'infiniment grand et l'infiniment petit. L'homme, animé par ces découvertes, veut savoir s'il y a plusieurs espace-temps selon l'échelle d'observation, aux physiciens de montrer que les lois sont universelles, ce qui est difficile à concevoir puisque l'atome ne se comporte pas comme un être vivant ni comme une étoile.

## QUAND LE MUSÉE PREND VIE

alors que la « Victoire de Samothrace » promettait au jeune Napoléon qui se voyait confirmé dans le « Sacre de Napoléon » de battre ses ennemis sur les champs de bataille, « la Joconde » et « la Vénus de Milo » en pinçaient pour ce jeune conquérant et attiraient les admirateurs pour déterminer qui était la plus belle. Alors finalement quand il épouse l'impératrice Joséphine, « les Noces de Cara » célèbrent lors d'un festin le bonheur du couple mais Napoléon avait d'autres préoccupations en tête, il ne voulait pas que son empire ne devienne « le Radeau de la Méduse » et il demanda donc au Scribe Accroupi d'écrire son Histoire, mais ce dernier le trahit parce qu'il ne voulait pas de cette dictature et qu'il annonça que « la liberté guidant le peuple » allait apporter la République. Bien sûr, le gardien du Musée voyait hébété ses pensionnaires prendre vie, depuis l'Antiquité les hommes fabriquaient des œuvres pour qu'elles prennent leur destin en main, des déesses sculptées aux grands événements peints, les artistes figeaient des formes avec de la poésie qui allait les faire vivre et depuis la numérisation qui permet de voir en 3D les chefs-d'œuvre, les visiteurs les font pivoter sous toutes les formes, une façon d'écrire leur film de l'Histoire pour le bonheur de leurs yeux. Alors leur imaginaire écrit des récits que le passé leur a légué et il existe autant de récits que de spectateurs du musée, les enfants petits et grands se sentent dépaysés quand il retournent dans le passé du Louvre et finalement peu importe le cours magistral que les professeurs veulent donner, ce qui compte c'est de laisser chacun percevoir la beauté qu'il met en mouvement selon ses idées, bien sûr que les statues et les tableaux ne bougent pas mais la légende dit bien que la nuit tout est permis.

## SUR LES TRACES DE CHARLIE HEBDO

Quand on enquête sur l'opinion des gens sur les attentats de Charlie Hebdo, on peut s'entendre dire que c'est bien fait, qu'ils l'ont cherché, que c'est dangereux de provoquer. C'est donc la double peine pour la République : voir la liberté de la presse atteinte par le crime et voir une certaine empathie pour les terroristes. Au fond, Cabu, Tignous, Charb, Wolinski sont morts sur scène et même si on n'adhérait pas à leurs caricatures, on ne peut que pleurer qu'on ne puisse pas rire des travers des hommes à travers des dessins moqueurs mais quand il y a une volonté délibérée de défier des communautés, on peut s'attendre à des réactions violentes dans le monde entier. Car si le blasphème est toléré, la religion musulmane doit comprendre qu'elle a le droit de cité dans la République laïque mais qu'au nom de cette laïcité on combat l'intégrisme qui étend son emprise sur la société, finalement c'est un combat bien politique qui voit des dessinateurs et des journalistes demander la modernité des religions face à l'obscurantisme d'une lecture déviée des textes sacrés. On voudrait que les hommes fassent la paix en essayant de respecter l'autre, la critique est saine mais des fois il faut aussi faire preuve de diplomatie, le langage cru de Charlie Hebdo est peut-être un peu trop incisif quand il faut construire une nouvelle façon de coopérer mais des citoyens doivent pouvoir dire qu'ils ne veulent pas d'un islam radical, la violence des dessins ne mérite pas la violence des armes et si la plume est une arme, c'est pacifiquement qu'elle doit être utilisée car si la violence d'un article peut être mal vue, les gens n'aiment pas qu'on touche à leur territoire sacré. Or celui de la République est la liberté d'expression, les musulmans peuvent ne pas comprendre qu'on n'y applique pas la charia mais la loi islamiste n'a aucun droit de cité en France, par conséquent on ne punit pas des gens impies par la mort comme c'est le cas dans les pays islamistes, on ne doit donc pas tuer au nom du prophète et si les arabes veulent se défendre il y a des moyens bien plus acceptables que de torturer symboliquement les gens en les menaçants avec des armes de combat et des explosifs. Quand on veille à l'identité d'un pays, il est hors de question de se laisser dépasser par des individus armés qui parlent au nom de leur Dieu, la levée de boucliers anti-française des pays arabes est inacceptable comme ces gens jugent inacceptables le blasphème permis par l'État français. Les normes et règles doctrinales, sociales, culturelles et relationnelles de l'islam doivent devenir compatibles avec celles de la République, c'est une question de tolérance et de mixité que de veiller à ce que tout le monde puisse prier sans être atteint dans sa religion, on ne veut plus des croisades qui vont en expédition mais on veut le partage moral des croyances dans leur application.

# LES DROITS DE PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Certaines œuvres ont des droits de propriété cadenassés pour éviter les copies et les contrefaçons, mais quand le personnage d'un créateur est devenu populaire, pourquoi un ar artiste n'aurait-il pas le droit de le détourner de façon heureuse en s'inspirant d'une forme, d'une légende, d'une histoire sans atteindre l'intégrité du personnage ? Les sculptures de personnages de bande dessinée avec des vignettes de BD sont originales et alors qu'elles participent à la popularité de Tintin, de Snoopy, de Spiderman, les héritiers ne devraient pas avoir à réclamer on nom de la maîtrise d'une œuvre les royalties d'aventures qu'ils n'ont même pas contribué à créer. Si une interprétation peut choquer, il est normal de l'interdire mais quand c'est une histoire d'argent, il est déplorable qu'Astérix et Tintin soient ainsi marchandés, c'est nuire à leur réputation universelle que de réclamer de contrôler toute leurs images, quand on sait que Hergé s'est inspiré de l'Histoire pour créer ses fameux albums, tout artiste qui entretient la légende ne devrait pas forcément se voir interdire ses créations, quand le droit se mêle de dire qu'on ne peut pas s'inspirer d'une saga pour s'exprimer, c'est aussi brider la liberté d'expression selon des jurisprudences qui favorisent les sociétés d'édition, Hergé aurait peut-être aimé que l'Art populaire reprenne son mythe comme il a imaginé le prisme par lequel Tintin a décrit de façon critique son époque, l'imagination ne peut pas naître d'un monopole qui a verrouillé toute forme d'interprétation, même Hergé s'est inspiré de personnages de son temps pour créer Tintin alors il est injuste d'interdire toutes ces formes parallèles qui récupèrent le lien que les spectateurs aiment car Hergé ne devrait être que le témoin de son temps et non une machine à cash et à faire payer pour accéder à une culture populaire.

# LE MOULIN A EAU

C'était un meunier d'un moulin à eau qui avait intégralement réhabilité son moulin pour produire de la farine. Blé, épeautre, sarrasin, toutes les farines gardaient les nutriments et les vitamines pour offrir au client le meilleur produit possible, bien sûr ils faisaient aussi de la farine bio, le goût à la fois d'un bon céréale et d'une meule de pierre à l'ancienne. La sélection des approvisionnements choisissait une agriculture équitable et avait pour clients des boulangers, des restaurants mais aussi des marchands spécialisés, le principal atout était le goût de la tradition et le respect de la matière, ce qui plaisait aux ménagères comme aux restaurateurs qui recherchaient de bons ingrédients. Ainsi, à force de travail, le meunier vivait suffisamment de son commerce comme dans les temps anciens et pourtant il recherchait un successeur car il partait à la retraite. L'acheteur créa alors une marque qui identifiait cette recherche de qualité et recentra ses ventes vers la qualité supérieure, il adopta des méthodes de management moderne de la production si bien qu'il se servait de l'informatique pour organiser sa production. Cette alliance entre la tradition et la modernité allait permettre d'atteindre un rythme de fabrication élevé mais le goût allait être uniformisé vers une qualité continue, ce qui lui permit d'écouler sa marchandise dans une chaîne d'alimentation bio. Alors que le produit allait se faire connaître partout, il allait avoir un succès magnifique car il y avait une âme dans cette farine, celle d'un entrepreneur qui avait obtenu le label le plus élevé, il était comme le propriétaire d'un château viticole, il maîtrisait ses « cuvées » et communiquait par des visites scolaires en éduquant les jeunes au respect du terroir, là où l'entreprise était profitable elle n'en demeurait pas moins attachée à ses valeurs et créa de nouvelles gammes avec toutes sortes de céréales.

# LES VELLÉITÉS NUCLÉAIRES

Alors que je me demande quelles sont les intentions de ces Etats qui veulent acquérir le pouvoir nucléaire, l'Iran continue l'enrichissement d'uranium et la Corée du Nord continue de défier l'Asie par des tirs de fusées. Alors pourquoi cette obstination belliqueuse si ce n'est pour détruire Israël ou la Corée du Sud, ces Etats voyous déstabilisent un ordre mondial fragile qui craint que de nouveaux conflits d'intérêts et les accords de Vienne sur le nucléaire iranien est un jeu de dupe : chaque parti réclame des contreparties, les pays occidentaux veulent limiter le taux d'enrichissement d'uranium des centrifugeuses iraniennes quand l'Iran demande d'abord la levée de sanctions. C'est jouer avec le feu du temps qui passe et l'ONU a l'air décidément peu puissante à convaincre Moscou et Téhéran d'avoir un comportement moins agressif, décidément la bombe de la peur est un serpent de mer qui crée un climat de terreur. Quand aux tentatives de Donald Trump de dialogue avec le président nord-coréen ont abouti à un échec retentissant, alors les états satellites d'inspiration communiste ont-ils des raisons d'avoir peur au point de faire du programme nucléaire une affaire de stratégie médiatisée au nom de la souveraineté ? Si on est inquiets de ces provocations, il faut que les diplomates négocient l'atténuation des tensions, si ces pays rejettent la violence des libéraux, ils ne doivent pas répondre par la préparation d'une arme nucléaire, le consensus étant recherché pour satisfaire tous les partis. Comme les États-Unis de Donald Trump avaient décidé de jouer l'intimidation et la force, il faut mettre en place une nouvelle façon de ramener chacun à la raison, cette obsession pour avoir le feu nucléaire a pour raison la survie de régimes autoritaires voir totalitaires et les Démocraties occidentales ne peuvent pas tolérer que Téhéran et Pyongyang jouent les troubles dans le jeu sérieux des puissances nucléaires. La Chine et la Russie ont un rôle central à jouer dans cette désescalade et on ne peut que se lamenter que ces pays négocient leur soutien militaire et économique à l'Iran et à la Corée du Nord pour obtenir des contreparties financières, la paix dans le monde n'a pas besoin de ces menaces et la responsabilité de chacun devrait être d'échanger les vrais désaccords pour mettre en place un nouvel ordre mondial.



# L'EXCELLENCE

Qu'est-ce que l'excellence ? L'efficacité, la médiane à partir de laquelle on est compétent, la meilleure garantie de la qualité finie, la capacité à mettre le meilleur de soi-même ? Lorsqu'on parle d'excellence française, on pense tout de suite aux secteurs nobles de la gastronomie, du patrimoine qui accueille les gens, de l'ingénierie au sommet de l'intelligence. Mais d'un point de vue global, l'excellence serait un niveau général d'éducation minimal au-delà duquel on attire les jeunes gens pour prendre l'ascenseur social, s'il y a une excellence managériale il y a une excellence dans les métiers manuels, c'est le souci de faire bien dans les détails. Alors l'excellence est l'expertise dans quelques domaines ou au contraire une moyenne de notes qui donne des connaissances globales. Comme les compagnons travaillent aussi fort que les universitaires pour acquérir leurs diplômes, le niveau à atteindre est élevé mais simplement les manuels n'ont pas les mêmes fonctions. Par contre, l'exigence en valeurs humaines et sociales est la même quand la maturité est nécessaire pour suivre un niveau d'études, il n'y a rien de tel que les voyages pour se former et se confronter à l'excellence mondiale. Pourtant, ceux qui n'ont pas atteint ce niveau doivent trouver leur place dans la société, les emplois peu qualifiés et les formations continues permettront de remédier au déséquilibre frappant qui voit des jeunes gens stigmatisés par leurs origines ou leur absence de diplômes, l'égalité des chances est essentielle et à partir du bagage minimum chacun doit pouvoir caresser l'espoir de s'en sortir, à quoi bon emmener tout le monde aux études supérieures si c'est pour constater l'inaptitude des gens avec le marché de l'emploi ? Alors des têtes bien faites sont la garantie de pouvoir se reconverter, comme les métiers qui recrutent demandent une certaine expertise, il est tentant d'instaurer l'apprentissage pour former directement sur le terrain, des fois on se rend compte que ce qu'on fait ne nous plaît pas et qu'on voudrait changer de branche se reconverter vers une activité qui nous convient, alors c'est quand la motivation est là que l'excellence arrive car il y a une certaine émulation à donner le meilleur de soi-même par passion.

# L'INDÉPENDANCE STRATÉGIQUE DE LA FRANCE

La souveraineté n'est pas l'autarcie mais la création de champions dans des secteurs concurrentiels stratégiques qui permettent de négocier d'égal à égal. C'est au niveau européen que doivent se décider les grandes compétences pour peser au niveau mondial, au fond la France a négligé son industrie, celle qui apporte la valeur-ajoutée qui paye les impôts et engendre des emplois induis. Alors quand les grandes entreprises manquent d'imagination dans l'innovation, faut-il pleurer ou se mettre à travailler sur le financement des start-up ? Les entrepreneurs français ont plein d'idées et demandent un cadre législatif encourageant la création, quand les chercheurs ont des idées ils leur manque la prise de risque d'investisseurs financiers alors ils ont tendance à s'expatrier. Mais lorsque la relocalisation est un mot à la mode, il faut harmoniser les investissements colossaux, en les mutualisant par exemple, car le risque doit être supporté par des banques solides, le manque d'imagination n'est pas une notion française mais l'aisance de s'installer en est une culturelle. Quand l'administration est tatillonne par la réglementation, il faut faciliter la façon de s'installer en France, les secteurs porteurs du luxe et de la mode ne devraient pas être les seuls à utiliser l'excellence française, un savoir-faire reconnu que la mondialisation a mis en concurrence des compagnies avec des quasi-monopoles, la France n'a pas l'intention de louper la nouvelle révolution technologique mais manque cruellement d'entreprises à la taille critique pour se faire de la place dans le jeu mondial. Il s'agit de gagner des parts de marché et ne plus se contenter de rentes sur l'agroalimentaire ou le tourisme, la France doit diversifier son portefeuille d'entreprises phares capables de rivaliser à l'international, la dépendance à des produits finis ou semi-finis au marché mondial sous tension doit rappeler l'extrême fragilité des échanges, il suffit d'un grain de sable pour désorganiser une production et les citoyens demandent avec justesse si on a référencé les secteurs critiques, la prédominance de l'Asie dans le commerce a rendu tributaire les pays d'Europe aux prix et à la livraison effective de biens de première nécessité, alors est-ce le déclin annoncé ? Si on en croit la vaillance, le courage et l'abnégation du peuple français, il attendait ce moment où les décisions de l'État allaient encourager les installations, quand la France est accueillante elle essaie de maintenir son attractivité et les investisseurs étrangers voient là un bon relais de croissance, la position géographique du pays et sa main-d'œuvre bien formée sont les meilleurs atouts pour le secteur privé qui développera grâce aux taxes la solidarité, il faut voir que la productivité est le meilleur argument quand on veut attirer les étrangers et même quand le pays pleure la belle époque sans chômage, la situation a changé où il faut être diplômé pour prétendre à un emploi, hisser vers le haut le niveau de qualification est donc la démarche essentielle qui équilibrera le marché du travail, les ingénieurs et universitaires forment l'avenir de la colonne dorsale économique et créeront des emplois pour les moins qualifiés, alors pourquoi se lamenter de la perte de valeurs si on attend tout de l'État ? Parce qu'en France on a l'habitude de négocier même en manifestant chacun de ses droits, non qu'il faille supprimer les syndicats mais leurs faire comprendre qu'ils doivent sans cesse négocier avec le patronat pour s'accorder sur un terrain d'ententes, au fond la France a la chance d'entrer dans la modernité mais manque de ressources pour y arriver.

## LA LIBERTÉ DES MÉDIAS

Aujourd'hui, une certaine France de la liberté d'expression est morte. Les humoristes, animateurs, présentateurs n'ont plus cette impertinence de la télévision populaire, ils dérangeaient de leurs sketches la bien-pensance et ils se comportaient comme des enfants dans le but de divertir et de sortir des sentiers battus, leurs valeurs étaient celles de la provocation d'une société trop coincée qui regardait leurs facéties comme un cabaret. Mais aujourd'hui, certains comportements ne passent plus et pourtant jamais on n'aura eu autant de choix de parler, au fond il y a trop d'informations qui s'échappent dans un capharnaüm notoire, la vulgarité a remplacé le ton décalé et les chaînes ne peuvent plus se permettre des décalages sexistes, racistes, homophobes. Il faut peut-être y voir un progrès mais est-ce la peur d'être jugé ou le message qui est passé ? Quand les minorités se victimisent, la portée est à la manière de la télé et des réseaux sociaux : immédiate et disproportionnée. Mais surtout, la libération des mœurs a rendu plus responsables les gens, ils sont plus susceptibles de critiquer une parole, quand quelqu'un s'exprime publiquement, le procès général est immédiat, les petites paroles provoquent de grands débats et on ne regarde plus une émission mais une succession d'avis dans laquelle on guette le dérapage, l'actualité se nourrit de cette société individualiste et égoïste où chacun veut se justifier et finalement le message en devient inaudible. Alors la ligne éditoriale des chaînes est de ne pas choquer l'opinion d'où l'assagissement de tous ces troubles qui amusaient la galerie et pourtant la parole n'a jamais été aussi diverse et donnée à tous les partis, alors justement ce qui dérange c'est d'être étiqueté et d'en perdre sa place devant l'écran, s'amuser devient un loisir commun et soporifique et on regrette ces transgressions qui venaient à la maison par son poste de télévision. Alors tous les présentateurs ont leur rôle à jouer pour redonner un peu de folie aux amusements, il ne suffit pas d'être impertinent mais d'avoir son rôle à jouer, comme la société a évolué les spectateurs ne demandent plus les mêmes émissions décalées et pourtant que la satire est heureuse quand la critique met un coup de pied dans la fourmilière mais les actionnaires des chaînes ne veulent plus prendre le risque d'être caractérisés comme des ennemis de certaines communautés, la différence est la prise de conscience de ces gens qu'ils avaient un vrai pouvoir sur les images, quand il s'agit de donner l'exemple il faut être sage mais quand il s'agit d'éveiller la contestation face à l'insoutenable il faut des gens admirables dont la pensée et l'action doit aller au fond de leurs convictions.

## LES KAMIKAZES ET LES DJIHADISTES

Alors que les kamikazes se sacrifiaient pour la patrie, les djihadistes se sacrifient au nom d'une religion. Mais la volonté de se donner la mort pour un intérêt supérieur à la personne elle-même est la même, au fond quand les jeunes aviateurs se jetaient avec leurs avions sur les porte-avions américains, c'était avec la conviction que la défaite était inacceptable et qu'ils ne pouvaient pas vivre cette humiliation. Quant aux djihadistes, leurs convictions religieuses sont telles qu'ils sont prêts à se faire exploser pour Allah dans cette idée que le paradis les attend quand ils ont éliminé des impies. Alors quelle est cette raison de donner sa vie si ce n'est pour tuer des ennemis dans une version déformée de la manière de combattre ? Les codes de la guerre en sont modifiés et ces attentats, ces crimes apparaissent peu humains et fortement idéologiques, au fond ce sont des cerveaux malades lavés par une doctrine qui sont prêts à se sacrifier et l'État a vu ce soutien à l'horreur menacer terriblement les libertés car c'est une véritable déclaration de guerre à la Démocratie, à chaque fois de jeunes gens sont utilisés pour répandre la terreur et intimider l'ennemi occidental. Le choc est sidérant et on espère simplement que notre pays va gagner contre cette ombre qui répand sa manière d'assassiner, les kamikazes étaient des militaires et les djihadistes sont des rebelles mais c'est la même raison de ralentir la progression des occidentaux vers une victoire contre le fanatisme qui les commande. Alors les américains ont toujours trouvé des ressources pour répondre mais aujourd'hui si les japonais sont civilisés par l'économie de marché, les arabes sont remontés contre la domination des USA, ils se voient comme des résistants contre le IIIème Reich mais ne sont-ils pas que des terroristes qui sèment le trouble dans la paix mondiale ?

## LE SYNDICALISME ÉVOLUE

Alors que les restructurations de sociétés continuent pendant la pandémie, les syndicats ont trouvé une nouvelle manière de protester : la télé-grève. Quand on demande à tous de télétravailler, se réunir pour manifester devient impossible avec la Covid-19 et pourtant il y a urgence à l'action syndicale pour éviter les licenciements. Mais la mobilisation sera-t-elle au rendez-vous quand la grève n'est pas visible, qu'il n'y a pas de banderoles, qu'il n'y a pas d'assemblée générale ? Bien sûr, les salariés peuvent communiquer via les réseaux sociaux, compter sur la médiatisation de cette nouvelle façon de manifester, affirmer leur opposition en refusant de télétravailler. Mais les patrons s'y prennent bien, la mobilisation est moindre car il n'y a pas d'émulation à se révolter, alors que le danger d'être viré peut paraître lointain de chez soi, développer la contestation sur les réseaux sociaux est un nouvel enjeu pour les syndicats car ils ont là un levier important pour faire réagir l'opinion, les discours habituels de non-repartage de la richesse, d'abus de la condition salariale, de non respect des droits sociaux peuvent être relayés sur internet pour ratisser de nouveaux adhérents. Alors si les entreprises ont bien compris le relais de croissance du net, les syndicats utilisent aussi ce moyen pour l'enjeu primordial de faire connaître leurs considérations, quand on est révolté par les licenciements abusifs on trouve là un moyen gratuit de partager cette indignation. Les partenaires sociaux reprennent cette envie de participer à la vie politique, économique, sociale et même si elle n'est pas structurée, il y a une prise de conscience réelle qu'on peut décider d'actions coup-de-poing, comme les gens sont privés de la liberté de se réunir, ils trouvent une nouvelle vocation à s'insurger contre les affres du libéralisme et si les groupes gèrent mal leurs plan de réorganisation ils seront mis sur le ban des accusés d'entreprises non engagées de façon sociétale. Alors si pour l'instant l'efficacité de grèves par procuration peut faire rigoler les dirigeants, il faut voir que la contestation sociale a épousé toutes les tendances technologiques et que si la tradition reste le contact humain, les effets dévastateurs d'une mauvaise publicité sur les écrans plombe la réaction des consommateurs qui demandent une certaine déontologie dans la manière de gérer les compagnies, les responsables des Ressources Humaines sont bien arrogants dans leurs méthodes de se séparer de « collaborateurs », ce n'est pas ainsi qu'on remercie ceux qui se sont donnés entiers dans leur travail et qui se retrouvent mis de côté malgré leurs efforts pour rester compétitifs. Ceux qui se retrouveront dehors seront nombreux malgré le chômage partiel que les dirigeants ont utilisé en attendant de licencier, l'État et les contribuables sont les pigeons de ces licenciements programmés, l'injustice de porter une compagnie et de la voir dégraisser sans autre considération que l'urgence d'être rentable. Comme je ne suis pas sociologue, je laisse les gens considérer leurs opinions sur le capitalisme, cette violence économique de la main invisible qui détruit pour reconstruire, au fond les salariés ne sont pas des numéros qu'on retire de l'entreprise selon une mode conjoncturelle, cette méthode américaine de gestion des hommes ne correspond pas à l'idée de la qualité de vie d'un emploi sécurisé que je me fais, alors s'il paraît que les métiers vont changer la moindre des possibilités est de former les gens plutôt que de s'en séparer abruptement.

## JE VOUS DONNE DE MES NOUVELLES

Aujourd'hui, je peux vous dire que je vais bien, les nouvelles de ma santé sont rassurantes et je positive pour ne pas regarder le mauvais côté des choses. Si mon influence ne tarit pas, j'ai la passion d'écrire de jolies phrases et tant que j'ai l'inspiration, je vous laisse le résultat de ma réflexion, c'est agréable de penser qu'on est libre pour imaginer de nouvelles opinions et c'est mon éducation et les médias qui me donnent cette facilité à dire tout haut ce que les gens pensent tout bas. Si cela paraît populiste de dire ce que pense le peuple, il faut avoir le courage de frapper juste sans dégoûter, au fond les gens sont coincés dans leur bien-pensance et ça fait du bien que des gens comme moi puissent amuser, redonner l'esprit d'analyse et de contradiction quand les gens s'inspirent de ce que j'écris pour former leur opinion est ma mission sacrée, même moi je m'étonne de ce qui sort de mon cerveau décalé. Mais ce n'est pas une surprise que ma personne révoltée ait fondé sa philosophie assez jeune et que je pars sur ces bases de la culture littéraire mais surtout historique pour dire que mon courant de pensée est assez libertaire, comme je n'ai pas l'intention de plaire à un éditeur j'ai cette grande facilité à écrire contre des systèmes différents quand je ne crains pas la propagande ni la répression, je veux répandre cette idée que chacun doit acquérir des éléments pour rester critique, c'est un travail de journaliste et d'écrivain dans lesquels tous se reconnaîtront, malheureusement la mauvaise face de mon activité est aussi de voir les gens utiliser mes textes pour en retirer leur violence, alors j'appelle à la paix de toutes les communautés à vivre ensemble, j'ai une haute idée de la République avec l'État mais aussi les oubliés, je ne tranche pas vraiment pour annoncer ce qu'on doit penser mais je veux apporter les éléments d'une collaboration plus aisée, non, je ne veux pas opposer les gens en les cabrant par ce que j'écris, je veux simplement expliquer que les hommes doivent ranger leurs armes quand il s'agit de coopérer pour arriver à un compromis, peut-être que la société se divise autour de moi et je suis malheureux d'être repris par ceux qui affirment des revendications hors de contrôle, oui j'explique la situation pour mettre les gens autour d'une table et commencer les négociations difficiles en reprenant mes conclusions. Alors ce monde qui ne s'améliore pas est pour moi la douleur de prêcher dans le désert voir de braquer les gens les uns contre les autres, mais finalement je ne suis qu'un artiste qui informe la population et qui s'insurge de la faiblesse des hommes à provoquer le changement, je me bats contre les habitudes regrettables dans une attitude de défiance, de consternation ou de soumission. Alors moi l'insoumis je veux faire l'union autour de valeurs communes, si au moins les gens arrêtaient de se haïr en comprenant l'autre, ce serait ma plus belle victoire quand je m'invite dans les maisons. Il n'y a pas de fatalité à abandonner le combat, les gens bornés se trompent de cible quand ils sont intolérants et quand je chante la solidarité entre les peuples je suis un utopiste qui croit que les gens vont s'aimer parce qu'ils remarquent qu'ils sont faits pareils, mais si ma civilisation fait la différence entre le bien et le mal, j'ai l'impression que d'autres n'ont pas la même couleur que moi dans leur volonté d'hégémonie, mais qu'ils ne me citent pas pour dire que c'est moi qui ait commencé, ils agressent ma susceptibilité quand j'appelle au calme, à la discussion et au respect de l'autorité. J'ai bien compris que tout n'est que rapport de force, la mienne est cette popularité reprise par les jeunes de mettre les cartes sur la table et si je ne sait pas lequel va gagner parce que tous les partis sont coupables d'obscurantisme, j'ai l'idée que la République est le socle commun des citoyens dans lequel ils doivent vivre ensemble, alors faisons du mieux possible pour que chacun s'apaise dans une compréhension mutuelle, la loi et l'éducation doivent passer et c'est le but de ma littérature que de pardonner à ceux qui ont erré, il ne s'agit pas de juger chacun selon ses responsabilités mais de concéder à tous le territoire vital pour qu'il puisse apprendre, donner, travailler sans être dérangé par des considérations idéologiques, malheureusement les hommes sont divisés et si je les rassemble ils doivent aller encore plus loin : accepter les autres non pas comme une confrontation mais comme une invitation à enterrer la hache de guerre, la mauvaise fois est mauvaise conseillère et je ne laisserai personne dire que je l'ai poussé dans ses limites à franchir la

ligne rouge, c'est la culpabilité de chacun d'interpréter ce que je dis et non la philosophie contenue dans mes livres qui verra apparaître une certaine forme de conservatisme voir d'intégrisme, le rôle que chacun se donne est bien personnel et moi je ne suis que le poil à gratter d'une société qui cherche sans cesse ses repères collectifs, alors si l'équipe de foot est fusionnelle elle va gagner le match et répandre un amour passionnel, c'est bête d'en arriver à implorer les sentiments des gens mais c'est peut-être le meilleur moyen d'améliorer le bilan. En tout cas, on peut mieux faire et si chacun discute dans son coin devant des témoins, il faut un véritable lien entre les personnes, c'est le rôle que je me donne sans que je ne m'enrôle dans une idéologie particulière, je respecte trop les gens pour chercher chez eux une certaine humanité, ma seule question existentielle est de savoir pourquoi il y a encore des méchants qui ont été élevés ou qui se sont convertis au pire, alors j'écris que la médiocrité est réparable quand on trouve son chemin, les stéréotypes de réussite ne sont pas l'argent et le pouvoir mais la tolérance et le savoir.

# LA VALEUR AJOUTÉE

Quand on y regarde de près, la valeur ajoutée dans une entreprise est celle de ses salariés mais aussi celle des machines. Alors on peut considérer qu'un homme ou une femme doit travailler pour son salaire, pour ses charges (solidarité, retraite, chômage, etc.), pour l'investissement dans le matériel et les services, pour l'impôt de sa société, pour les bénéfices aux actionnaires. Alors un travailleur a une productivité phénoménale quand on voit que l'entreprise repose sur le dur labeur, on pourrait se demander quelle est la légitimité des actionnaires de devenir riche quand la sueur est ouvrière ? Il faut bien comprendre qu'ils n'ont pas les mêmes objectifs, le travailleur est formé à son métier et le management du travail a défini ses responsabilités, ce qui le rend performant et opérationnel. Quant à l'investisseur, il prend le risque de faire faillite mais aussi l'opportunité de faire fortune, quand les fonds d'investissement cherchent la sécurité des placements ou au contraire les valeurs prometteuses, ils ont en main des sommes considérables à placer correctement. Mais la bourse n'est pas un long fleuve tranquille alors les entreprises vivent au rythme des nouvelles internationales mais aussi à celui particulier aux secteurs, d'où la pression mise sur les salariés de restructuration en organigrammes différents. Alors le stress a envahi les salariés qui doivent sans cesse se remettre en cause, se former aux nouvelles technologies, changer de poste et cette flexibilité nouvelle est devenue une norme où chacun peut être déclaré inutile, incompetent voir coûteux. Alors c'est le serpent qui se mord la queue, quand la performance individuelle sert celle collective, les patrons divisent les gens pour mieux régner et pourtant on fait croire qu'ils sont force de propositions utiles. Alors le capitalisme sauvage a la qualité d'un enrichissement général mais le défaut d'être instable, les plans de licenciement, de relance, de recapitalisation sont bien étrangers au confort des salariés qui ne voient plus l'entreprise comme un modèle mais la contrainte d'avoir à gagner sa vie. Or des gens heureux dans leur travail produisent plus, la confiance est essentielle pour une activité sereine, lorsque les syndicats sont consultés on voit bien cette défiance envers l'employeur qui ne garantit plus à chacun un avenir assez sûr. La progression du chiffre d'affaire et des bénéfices, s'ils sont peu repartagés dans les équipes, sont pourtant une prime de performance qui accompagne la croissance, alors des entreprises humaines sont-elles encore possibles quand les requins de la finance inventent de nouveaux moyens de faire pression sur les salariés pour les pousser à ne rien demander ? Les emplois sûrs du passé ont trouvé dans la mondialisation une concurrence rude, le chantage à l'effort sous peine de délocaliser a mené bien des entreprises à ignorer la valeur humaine mais maintenant cette responsabilité sociétale d'être un employeur doit reconsidérer le salariat comme la véritable valeur d'une marque, cela dépend en grande partie du secteur d'activité où chaque pays a sa carte à jouer. Je veux donc simplement rappeler aux patrons que le savoir-faire se paye et que les éternels chambardements managériaux ne doivent pas entamer la force de frappe de l'entreprise, la précarité est devenue trop banale pour considérer l'entreprise uniquement comme un capital, elle a une dimension sociale, solidaire et institutionnelle qui en fait l'employeur principal de certaines régions et il est normal que l'administration qui aide l'installation voit la responsabilisation des patrons. Mais en fait, le capitalisme ne sait pas gérer une crise sans l'État et les banques centrales, d'où l'idée ancrée que ce capitalisme est aussi politique, alors quand le coup du sort frappe, on ne doit pas toujours demander aux salariés de trinquer mais on doit laisser les actionnaires gérer leur imprudence, soutenir les cours artificiellement est épuisant et même l'investissement public keynésien qui apporte une bulle d'oxygène ne suffit pas à redonner confiance, au fond les consommateurs sont les producteurs et quand la machine se grippe, c'est que le libéralisme s'est fourvoyé dans son organisation et sa redistribution, il ne suffit pas de produire à moindre coût il faut encore rétribuer des sous pour que les travailleurs achètent et fassent tourner la machine économique locale et globale.



# L'ATTENTE INSUPPORTABLE

Il devient insupportable pour les commerçants et les chefs d'entreprise d'attendre une accalmie de la pandémie pour reprendre leur activité. Pour ne rien arranger, les acheteurs sont frileux et préfèrent épargner car en tant que travailleurs ils redoutent des jours malheureux. En plus, les centres villes ont perdu la dynamique d'attirer les badauds et les gens préfèrent aller se balader dans la nature ou en forêt. Ainsi une nouvelle forme de consommation voit le jour, celle où seuls les produits essentiels sont acquis alors quel avenir réserve les entrepreneurs ? Comme il y a une véritable demande pour se socialiser, on peut quand même imaginer que les restaurants, les cinémas, les concerts vont reprendre et cette soif de culture qui a été bridée depuis un an attend avec impatience de se lâcher. Alors doit-on se faire du souci pour la croissance ? Apparemment, la machine économique va repartir mais les sociétés demandent un vrai calendrier, à la fois raisonnable et ambitieux, pour organiser leurs équipes et anticiper leur trésorerie. Le plan de relance du gouvernement est peut-être contestable quand le plan prévoit des investissements d'avenir et quand l'immédiateté nécessite un soutien aux entreprises traditionnelles, est-ce en période de crise qu'on lance les orientations écologiques, sociales, technologiques quand l'urgence est de réparer l'existant ? Je me méfie de cet argent qu'on prélève sur les investissements futurs pour poser des rustines bien peu solides pour consolider l'économie, la fonction publique devrait arrêter de toujours réclamer des effectifs quand son efficacité a reculé et que le nombre de fonctionnaires ne diminue pas. Alors ces discours sur la police, l'éducation, la santé, la justice ne devraient pas promettre de régler des problèmes anciens, au fond il faut faire mieux avec ce qu'on a et redéployer les forces vives pour arrêter cette hémorragie de financements qui achètent la paix sociale. La réforme de l'État doit bien faire comprendre qu'il y a des privilégiés enviés par ceux qui n'ont pas leurs droits, la dépense publique handicape ce pays qui doit rattraper le temps perdu sur les nouvelles technologies, la vraie perte d'identité n'est pas seulement la sécurité, la globalisation, l'immigration mais elle est économique quand le pays a loupé le wagon de la modernité, alors il faut encourager les investisseurs à créer quand il y a un vrai vivier de compétences et des entreprises réellement créatrices de valeur ajoutée, on ne doit plus envier ses voisins, si la qualité de vie française est une réalité, ils n'arrêtent pas de se plaindre comme s'ils étaient malheureux mais ils ont de la chance : les élus ont travaillé pour rendre la France accueillante et on ose critiquer ce manque d'assurance ? Oui, la France doit plonger définitivement dans ce siècle en adoptant un libéralisme modéré, son Histoire est faite d'interventionnisme et de liberté, un modèle à deux jambes qui l'empêchent de foncer faire l'innovation mais qui limite la casse sociale, alors quand ces milliards sont déversés pour rassurer, on ne peut penser qu'à des considérations électorales de présidentielles à venir, mais la France exiguë attend plus de ses dirigeants qu'une simple cosmétique, il lui faut adopter une attitude plus conquérante pour ne pas se faire doubler sur les marchés. La concurrence déloyale a fait mal pendant ces dernières décennies mais le gouvernement a décidé de laisser les marchés réguler son économie, alors entre interventionnisme et libéralisme, les français sont pris entre deux feux où leur véritable préoccupation est l'emploi, ils veulent lutter contre cette malédiction qui les condamne à la perte de souveraineté, alors quand les administrations auront dépoussiéré la bureaucratie qui nuit à la création, on peut s'attendre à un rebond d'activité qui attirera les capitaux, alors que les touristes et les gastronomes ne peuvent plus venir, il y a des alternatives à relancer l'industrie qu'on a si longtemps délaissée, celle créatrice d'exportations, de devises et d'emplois induis. Alors quand la pandémie sera contrôlée, il faudra continuer de promouvoir la France et ses beautés et quand les commerçants auront retrouvé leurs clients fidèles, il faudra travailler sans relâche pour faire partir ces vieux démons de la France, le doute et l'apragmatisme qui empêchent les hommes politiques de jouer dans la cour des grands, si le luxe est conquérant, alors c'est l'exemple qu'on peut réussir en vendant du rêve et que l'aéronautique et l'agroalimentaire doivent voir d'autres domaines s'ouvrir à l'excellence.

## UN CRIME DANS UN CAMP

C'était un camp de jeunes étudiants étrangers qui avaient décidé de passer du temps en France pour restaurer un château fort. Alors qu'ils s'amusaient bien, qu'ils buvaient du bon vin du terroir d'à côté, qu'ils goûtaient à la gastronomie française avec volupté, un jour on retrouva une jeune bénévoles au pied des remparts, comme si elle s'était jetée d'en haut. La police fit alors son enquête : elle interrogea tous les stagiaires et découvrit qu'il y avait une histoire de cœur : la jeune femme était amoureuse d'un homme dont le couple affiché la rendait malheureuse. Alors qu'on entendait le couple, celui-ci justifia qu'il était couché quand la police scientifique remontait la mort à 23 heures. Mais des traces de cheveux de la jeune femme en couple furent retrouvés sous les ongles de la victime, ce qui laissait supposer une bataille entre les deux femmes. Alors l'homme s'expliqua : elles s'étaient battues devant lui après le dîner pour une altercation qu'il avait séparée. La garde à vue allait se prolonger quand la police fut mise sur une autre piste : la fille décédée était de bonne famille et était l'héritière d'une grande fortune. Était-ce une histoire d'argent ? Un garde-forestier était venu au dîner et était resté jusqu'à minuit, il était connu qu'il était endetté mais il dit qu'il n'aurait pas tué pour faire du chantage à l'argent à la jeune femme comme quoi il était connu que c'était une incapable sur le chantier et qu'elle était virée. En effet, Alors qu'on consultait le compte de l'homme, on constata un fort solde positif par un virement sur son portable, ce à quoi il répondit que c'était un don quand il ne savait pas que la femme allait mourir. Finalement, il on interrogea un témoin qui avait vu le garde-forestier discuter avec le couple pour enivrer la jeune fille. Alors il s'avéra que celle-ci était partie prendre l'air et qu'elle était tombée par accident du haut des mâchicoulis, elle avait dit à sa meilleure copine qu'elle était désespérée par la vie et sa dureté mais celle-ci ne l'avait retenue car elle ne croyait pas que cela finirait ainsi. Alors le chantier fut dissout et la justice n'avait aucune preuve que la femme avait été poussée dans le vide, elle conclut à la mort par accident mais simplement des gens qui porteraient une responsabilité morale d'une morte un peu stupide.

# LES FUNÉRAILLES DU PRINCE PHILIP

Alors que le prince Philip avait voulu des funérailles pleines de sobriété et de discrétion, il s'avère que les télévisions du monde entier se sont invitées pour un dernier au-revoir. Alors si la messe se déroulera en comité restreint, pandémie oblige, on peut tous suivre les honneurs qui lui sont rendus par de nombreux soldats et de nombreuses fanfares militaires. Le God Save The Queen et le Rule Britannica retentiront pour rendre hommage à l'époux de la reine, dans la plus grande tradition de la Royale Navy qu'il a servie dans son jeune temps, la cérémonie est religieuse et militaire, alors que la vie de la Couronne Britannique intéresse le monde entier, pourquoi relayer l'enterrement d'un homme de façon médiatique, est-ce que le pouvoir justifie un tel cérémonial, est-ce que les hommes ne sont-ils pas tous égaux devant la mort pour recevoir un traitement de faveur ? C'est comme cela, le décès des gens célèbres intéresse le temps d'une commémoration les télévisions puis laisse la famille faire son deuil, c'est une façon de rendre hommage à la vie publique de gens fantastiques. Alors il faut croire que les dirigeants sont plus valables que les pauvres gens et pourtant toutes les familles pleurent un être regretté, à la tombée de la nuit d'une vie on fait le bilan et il s'avère que ce sont les symboles qui marquent les gens. Alors, oui, l'emblème d'une certaine noblesse d'esprit quand la personne incarne la bonté et la beauté de l'âme signifie qu'on retiendra les moments émouvants, l'enterrement est l'apologie de remerciements d'avoir bien agis, alors quand je vois les funérailles du prince Philip je pense à tous ceux qui sont partis dans l'au-delà, c'est remercier ceux qui sont partis, certains trop tôt, d'avoir donné cette inspiration parabolique que les gens ne meurent jamais car leurs agissements restent dans les cœurs, au fond le souvenir et la mémoire sont faits de flash backs spirituels et d'œuvres réelles, la trace laissée est l'humanité et le résultat d'une implication parmi sa communauté. Ainsi aujourd'hui de Windsor ce n'est pas simplement le prince Philip qu'on salue mais tous les morts de la guerre dans une confession mue par la compassion. Si je compatissais pour la reine, il faut savoir que le ciel rappelle toujours ses petits et que lorsqu'il s'est éteint chez lui, le Prince Philip est parti au milieu des siens dans le rôle d'un soutien qui part, alors sans retard priez pour que chacun parte en paix, Dieu a fait en sorte que tous choisissent leur destinée et si celle-ci a mené le Prince Philip à la royauté, on ne doit pas crier sa douleur ni la peur de perdre ce roc mais faire en sorte de vivre sans lui grâce à ce qu'il a légué, ce discours est valable pour toutes les messes d'adieu, comme les enfants de Dieu chantent avec bonheur et liesse qu'il a accompli tout ce qu'il devait faire sur Terre, la haine ne peut plus surgir par les regrets qui viennent compatir car les hommes vont inlassablement bâtir les uns après les autres et construire un nouveau monde que les anciens ont rêvé, alors l'enterrement est un songe que tout va continuer de celui qu'on célèbre comme si on enterrait le passé pour entamer l'avenir.

# RÉCONCILIATIONS

La destinée avait séparé le prince William et le prince Harry. La sépulture du Prince Philip les a réunis et comme je me remémore de leur mère, la Princesse Diana, je voudrais réaffirmer mon attachement à la Monarchie Britannique en confirmant mon attachement pour ses membres. Quand Lady Di a laissé dans le cœur des gens l'image d'une idole que la royauté n'avait pas épargné, je n'avais pas la même opinion, si les gens lisaient dans les tabloïds son humanité, son dévouement et sa personnalité, moi je ne voyais qu'une femme qui avait créé le scandale et mis le désordre dans la monarchie en s'affranchissant du protocole. J'ai bien compris qu'elle n'avait pas eu d'autres choix que de se faire exclure de cette famille mais je me demande encore s'il était opportun de faire de sa vie une fête dont les frasques étaient notoires, cette vie de luxe plaisait aux paparazzis mais me faisaient penser qu'elle ne vivait pas selon la manière du peuple et que celui-ci avait pour exemple une écervelée qui n'avait jamais connu la nécessité. Alors que même sa mort était comme un spectacle, je n'ai jamais toléré cette trahison envers la couronne mais j'admets que le protocole est lourd à porter, il n'est jamais simple d'être épié et finalement je déduis aujourd'hui que c'était la princesse des libertés, celle qui voulait vivre ses rêves mais dont l'image lui avait échappée. Bien sûr, cette pensée est très personnelle car je n'ai pas vécu ce deuil en entier et si sa mort a laissé un vide, pour moi sa destinée avait échappé à la princesse charmante et si elle avait évacué les civilités de sa vie comme trop lourdes à porter, on ne doit pas cracher sur la royauté comme si elle était barbare avec les cancre, au fond ce triste sort tragique sous le pont de l'Alma a chagriné ses fils et remué la Grande-Bretagne, alors si je ne partage pas la même mémoire d'une vie qui apparaît selon les gens décadente ou exemplaire, elle était très humaine par ses défauts et ce qui faisait plaisir aux foules, c'était qu'elle voulait échapper à cette chape qui la broyait, y-a-t-il une malédiction pour les femmes de princes anglais d'être poussées vers la sortie ? Meghan et Harry ont su préserver leur couple au prix de refuser les obligations de la Couronne, j'aime les couples qui marchent et qui s'aiment et l'échec de la vie sentimentale de la princesse Diana est pour moi le plus grand regret, la Monarchie fait rêver et lorsqu'elle l'a quittée, même si ce n'était pas de la faute de Lady Di, je l'ai vécu comme une trahison, je connais les difficultés qu'elle vivait et ce n'est que maintenant que je réalise ma dureté vis-à-vis de William et Harry quand mon opinion a en résumé été de dire que Lady Di n'avait eu ce qu'elle avait mérité, je suis plus mature pour penser que ce drame a bouleversé les sujets de sa Reine quand ils voyaient en elle l'exemple d'une époque qui évoluait vers son émancipation, la rigidité du protocole royal m'est étrangère quand je me vois incapable de supporter toutes ses contraintes, alors aujourd'hui je suis comme tout le monde, je chasse les détails sur Harry, William, leurs épouses et leurs enfants, pour tout vous dire je n'ai pas suivi de près la mort de lady Di pour compatir mais je suis la vie de ses beaux enfants que leur naissance a propulsé au devant de la scène, alors si mon avis n'est pas l'opinion générale, je sais qu'il est important de s'excuser pour ce manque d'empathie car même si j'ai un rapport avec les britanniques particulier fait de méfiance, j'aime la culture anglaise dans son entier et j'ai de bonnes raisons de penser que le temps apportera la paix entre moi et les anglais.

# MA JEUNESSE M'A ECHAPPE

Alors que j'ai traité Lady Di d'écervelée et de décadente, les citoyens britanniques pourraient répondre : «à écervelée, écervelé et demi » quand dans ma jeunesse je n'étais pas fini et qu'à l'époque où j'étais au Royaume-Uni, je vivais ma vie estudiantine dans la fête et les abus. Oui, ma sagesse d'étudiant rangé avait disparu dans l'envie de s'amuser, m'éloignant de mon cursus scolaire et inquiétant mes professeurs anglais sur une descente aux enfers de ma personnalité. C'était simplement que les voyages forment la jeunesse mais en plus j'avais rencontré l'amour fatal qui me détournait de la communauté internationale et qui me culpabilisait sur le manque de culture duquel est sorti un problème existentiel quand la philosophie m'a explosé en pleine face, j'ai passé d'excellents moments à découvrir la vie qui m'avait échappée jusque là mais cette obscurité qui sortait de moi allait me voir en dépression et en burn-out. Alors je suis paru aux anglais comme sur la mauvaise pente, si je n'étais pas une épave j'étais pas loin de la décomposition et sans l'aide extérieure des proches et du personnel je n'aurais pas fini mon cursus d'ingénieur, le but de tout étudiant étant le précieux sésame pour prendre l'ascenseur social. Alors que j'appartenais à l'élite qui avait eu la chance d'aller étudier au Royaume-Uni, j'avais l'impression de gâcher mes chances d'améliorer mon anglais et mon niveau technique pour ne pas trahir mes amis mais finalement ce sont eux qui m'ont trahi en me quittant. Alors aujourd'hui je me suis rangé de tous les excès de drogue et d'alcool et comme je fais rarement la fête je bois très peu. Faut-il voir l'avancée dans l'âge comme une nouvelle sagesse ? Ce sont surtout les accidents de la vie qui m'ont marqué et qui m'empêchent d'avoir une vie sociale libérée, tandis que je vis ma vie d'artiste rangé du monde, je sens le monde tourner autour de moi et si j'avais eu la destinée de Lady Di j'aurais certainement cherché à faire de ma vie une fête où tout était permis comme elle, je me moque du protocole qui l'avait tant perturbée et finalement c'est ma vie dans la nécessité qui m'a rapproché des préoccupations du peuple, là où elle a fréquenté les grands hôtels en profitant de son amant je travaillais durement en logeant au moins cher, alors j'ai encore du mal à accepter Lady Di comme exemplaire quand elle n'a pas connu le prix de l'effort mais je n'ai pas le recul nécessaire pour la juger. Alors que les anglais m'avaient laissé dans une certaine fragilité, il a fallu que je lutte âprement pour m'endurcir, oui, je n'ai pas eu une vie aisée et ce manque d'empathie est du au fait que je rejette l'amour fusionnel et charnel, là où Lady Di a gagné les gens par son cœur. Alors aujourd'hui j'ai fait la paix avec sa mémoire, l'image de sa descente m'est restée, c'est parce que j'ai peu suivi ses funérailles et que je suis resté au contenu d'un article de presse sur les circonstances tragiques de sa disparition mais je commence à ressentir cette émancipation qu'elle avait entamée, au fond elle était plus moderne que je le pensais et elle avait dépassé les histoires de princes et de princesses charmantes qui m'ont hanté. Comme elle est devenue une légende elle me poursuit par la pensée et aujourd'hui je ressens le deuil comme ses enfants qui l'ont vue partir trop tôt, est venu pour moi le temps d'être reconnu et si je n'ai pas été sali comme Lady Di par les paparazzis, c'est grâce à cette vitre qui me sépare de la notoriété, elle a été poursuivie dans sa vie privée comme moi je n'ai rien à cacher mais j'aimerais que les gens respectent mon intimité et je comprends que cette fameuse confidentialité lui ait manqué pour survivre à sa destinée. Quand on aime l'anonymat, il ne faut pas devenir une star et dans mon esprit je dois jongler entre ma vie publique et celle privée, quand j'écris je me livre mais c'est un effort de dignité, au fond être riche et célèbre n'est-ce pas de la superficialité ? C'est le dernier défaut que je trouve à Lady Di, celui de n'avoir pas vraiment de qualités uniques mais de devoir sa célébrité à une beauté qui a séduit le prince Charles, mais les carrosses emmènent les jeunes nobles dans un mariage qu'on croirait organisé, moi je n'ai pas eu plus de chances puisque je ne me suis pas marié. Alors je n'ai pas eu à vivre les déboires de couples et finalement j'ai pu garder cette sensibilité et cette fidélité au public, j'ai du fond à donner mon âme à mes lecteurs quand Lady Di avait une âme aux relations humanitaires, mais on n'utilise pas sa notoriété pour faire semblant d'être plein de bonté et il m'a

manqué cette perception de réel engagement de Lady Di pour voir en elle l'ambassadrice des bonnes causes, les miennes sont peut-être aussi idéalistes quand il est facile d'écrire pour embrasser l'écologie, le social, le pacifisme alors il appartient peut-être aux grandes personnes de rassembler tout le monde autour de convictions, je comprends maintenant Lady Di qui se déplaçait sur le terrain pour aboutir aux mêmes conclusions que moi que j'écris de ma maison, elle a toujours privilégié de se donner comme moi j'écris, alors je finis par aimer la mère de William et Harry comme un électron libre qui a brûlé ses ailes en s'approchant trop près du soleil quand moi j'ai failli me perdre en m'engageant tout entier pour une guerre où je n'étais pas concerné. Alors je salue cette colombe qui a enchanté le cœur du peuple et je prends le relais de cette mission où je me donne à fond pour éclairer les gens, quand seuls des élus peuvent changer les choses alors j'ai hérité de Lady Di sa perception visionnaire que s'engager était faire gagner le parti-pris qu'on avait décidé de défendre, je n'ai aucune légitimité à me prononcer si ce n'est la popularité qui m'a été conférée de défendre la veuve et l'orphelin, au fond je suis comme elle : j'ai donné un grand coup dans la fourmilière en critiquant à tout va mais cela fait du bien aux gens d'entendre quelque chose de différent. Si je n'aimais pas son paraître qui donnait à la foule le songe de partager la vie d'une personne riche, j'avoue aujourd'hui que je rêve quelque fois à une plus belle existence et que j'aimerais bien avoir une carrière à l'image de Lady Di : l'argent facile et l'amour des gens qui donnent cette satisfaction d'agir bien et d'être approuvé. Seulement les journalistes mal intentionnés se repaissent des ragots et la notoriété devient trop lourde à porter, Lady Di l'a payé de sa vie et moi je suis épargné par cette tranquillité apparente qu'on m'a laissée au prix de ma précarité. Alors si on avait l'impression que Lady Diana misait sur le paraître du bonheur, je pense qu'elle vivait comme une torture cette vie qui lui avait échappée, quand elle voulait recoller les morceaux elle ne maîtrisait pas les forces obscures qui tournaient autour d'elle, peut-être qu'elle était trop naïve devant le succès mais contrairement à moi elle vivait une aisance aux bains de foule qui lui donnaient la force de continuer, moi je poursuis inlassablement par goût des mots et on ne peut que rejeter ces maux qui font basculer toute personne bien intentionnée dans le ravin, mais est-ce inévitable d'être sali si on est un peu en vue ? Les médias ont tendance au voyeurisme que partagent les gens célèbres et dans cet abus ceux-ci sont obligés de se défendre, Lady Di était surmédiatisée et moi je manque de visibilité mais nous partageons la même passion pour la justice, la tolérance, la solidarité, simplement nous n'avons pas la même façon de communiquer, elle était devant les caméras et moi je suis dans l'ombre et ce qui compte c'est que ces combats soient poursuivis, je pose simplement avec ma plume tous les discours qu'elle a pu prononcer et nous nous rejoignons, elle au firmament et moi devant l'écran, pour atténuer la souffrance et l'errance quand les circonstances nous amènent à nous révolter.

# LE MONDE PARFAIT N'EXISTE PAS

A quoi bon faire la révolution  
Si on ne trouve pas de solutions  
Pour apporter la paix sur la terre,  
Il faut écouter nos mères  
Dire qu'il ne faut pas se révolter  
Que le mal ne ferait qu'empirer.  
Car les nouveaux maîtres du pays  
Nous voleraient de mal en pis,  
Non ce ne serait pas le paradis,  
On n'aurait même plus de quoi  
Se nourrir sous nos toits,  
La nouvelle ère arrivant ainsi  
Ne promettrait pas le paradis  
Mais seulement la souffrance  
D'une terreur qui avance.  
Quand toutes ces idéologies  
Sont scandées sur le parvis,  
On a envie de dire à ces gens  
Que c'est une dictature qui ment,  
Jamais les hommes n'ont respecté  
Une démocratie qui vient s'installer  
Par la force et le fil de l'épée,  
La promesse de libertés et d'égalités  
Rencontrent l'ignorance et la bassesse,  
Et sans liesse une nouvelle détresse  
Viendrait meurtrir le cœur des gens,  
Au fond, c'était beaucoup mieux avant,  
Quand on pouvait aller se balader  
Sans rencontrer de policiers.  
Alors c'est le moment de crier  
Qu'on ne veut que la Démocratie  
On offre au président un sursis  
Pour qu'il écoute les doléances,  
Jusque-là il avait de la chance,  
Le peuple chante et danse,  
C'est tout ce qui lui reste  
Après cette pandémie, cette peste,  
les opposants n'ont même plus envie  
de manifester et de prendre parti,  
alors on en appelle à l'avis des citoyens  
de voter pour améliorer les lendemains,  
ce sont les urnes qui font les dictateurs  
mais non, il ne faut pas avoir peur  
que les fascistes arrivent à cette heure,  
il reste quelque part un morceau  
d'un monde responsable,  
d'un monde qui a les mots  
pour rejeter ce qui est détestable  
pour faire naître le plus beau  
pour faire naître le plus agréable.

## LE MÉLANGE GLOBAL

Alors que tout le monde vit dans le système d'exploitation uniforme de la période moderne, peut-on encore se barricader dans sa forteresse pour échapper à l'influence informatique mondiale ? Les gens ont leurs coutumes, leurs civilisations, leurs traditions mais aujourd'hui ils utilisent les mêmes technologies, ils font les mêmes statistiques avec les mêmes tableurs, ils utilisent le même zoom pour se rencontrer virtuellement, ils utilisent le même Google pour faire les mêmes recherches internet. Alors ce simulacre de Démocratie mondiale n'est-il pas dangereux pour l'identité de chacun, quand les écoles de commerce enseignent les mêmes façons de manager, que les entreprises imposent les mêmes façons de travailler. Il n'y a plus de particularismes locaux, c'est peut-être la liberté de pouvoir avoir une vie décente dans une croissance globale mais c'est voir disparaître dans l'uniformitarisme général l'indépendance de pays qui se retrouvent mis en concurrence par les multinationales. Alors faut-il s'inquiéter de ces biens et services mondiaux quand les marchés n'ont plus de frontières ? Quand le chemin de fer à vapeur a atteint les terres reculées, c'était déjà la même rengaine que le progrès s'opposait aux habitudes locales, depuis, les nouvelles technologies sont uniformes et dévastent sur leur passage toutes les croyances, mais finalement en les adaptant à leurs légendes les folklores locaux n'ont-ils pas là la plus belle raison d'espérer : utiliser le monde digital et médiatique pour faire vivre leurs mythes, transmettre leurs valeurs, non, les coutumes locales ne peuvent pas mourir parce que le libéralisme a envahi toutes les contrées, entre spectacle de variétés et théâtre vivant, les rites sont un héritage dont la civilisation se nourrit et même plus, les adeptes s'accrochent à leur passé pour justifier leur identité, leur Art de vivre, leur croyance en une divinité. L'apprentissage des jeunes générations se fait par les outils communs informatiques et par le souvenir et la langue locaux tandis que le quotidien est celui d'un véritable homme d'affaire international qui croque une pâtisserie du coin qu'un étranger lui a vendue, jamais les gens n'ont tant préservé leur indépendance qu'en séparant bien leur vie privée, si les ordinateurs ont envahi cette sphère c'est qu'ils sont pratiques à utiliser pour se distinguer, chacun ayant la liberté d'en disposer comme une matrice qui permet d'en individualiser son utilisation.



## LA BERNACHE CENDREE

Une bernache cendrée voulait revenir de sa résidence d'hiver pour aller profiter de sa terre natale mais à cause de la pandémie, il n'y avait plus de vols directs en avion. Comme elle était fainéante et ne voulait pas voler car cela demandait des kilomètres et du temps, elle avait le choix entre rester et crever de chaud dans ce pays tropical ou prendre une correspondance par Mexico. Quand elle arriva à l'aéroport, elle découvrit plein de destinations de rêve pour cette bernache touristique qui décida de ne pas rentrer à la maison. Elle décida donc d'aller au Canada, enter sa cabane et les virées en motoneige elle ne s'ennuyait pas, il suffisait de mettre des moufles et un bonnet pour profiter de ces paysages incroyables. Comme elle manquait de nourriture car elle ne trouvait pas dans la nature de quoi se sustenter, pour gagner sa vie elle se mit à chanter dans un cabaret. Cela ne dura pas longtemps puisqu'elle désirait fonder un foyer avec un vrai métier, elle décida de rassembler ses vivres et de regagner à l'ancienne son pays natal. Elle atterrit donc au Bourget sans passer par la douane car ses papiers étaient en règle, la communauté lui demanda simplement de faire un test PCR pour montrer sa bonne foi. Comme elle avait un certain âge elle voulut se faire vacciner mais on lui signifia que les humains étaient prioritaires alors elle fonda un comité de la santé des bernaches cendrées qui revendiquait les mêmes droits et les mêmes traitements, c'est ainsi qu'on la vit tirer dans les airs une banderole « toutes vaccinées ». mais c'était le début de la saison de la chasse alors elle alla se planquer pour ne pas se faire tirer dessus et finir en pâté. Elle demanda alors à l'armée de la recruter comme pilote de drone et elle combattit dignement contre les djihadistes mais un jour, à la manière de Saint-Exupéry, elle n'est pas revenue d'une mission de reconnaissance. Sa bague fut retrouvée quelques années plus tard par des pêcheurs, ce qui restait de son Art c'était des chansons inoubliables qu'elle avait écrites de sa plume et la communauté des bernaches posa une stèle en haut d'un arbre en sa mémoire de pilote de guerre, mais depuis elles vont à tire-d'aile car c'est leur instinct qui leur dicte de ne pas faire confiance aux humains.

## DES DÉCISIONS IMPOPULAIRES

Faut-il prendre des décisions impopulaires pour faire progresser le pays ? Dès que l'on veut réformer la nation, il faut faire de la pédagogie et cela ne suffit pas forcément face à la levée de boucliers. Alors faut-il toujours chercher le compromis qui ne satisfait personne ? Toutes ces mesures que le gouvernement a voulu prendre ont vu les syndicats appeler au piquet de grève, les gilets jaunes en découdre avec la police, les populations défiler au nom de leurs préoccupations. Alors il faudrait être courageux mais pas téméraire car l'Histoire a donné à des catégories des privilèges qu'elles ne veulent pas abandonner, mais alors comment prendre le train de la modernité si la société est sclérosée ? Peut-être n'y a-t-il pas besoin de lois quand les gens s'adaptent avec la situation et pourtant les réformes sont nécessaires pour donner un cadre juridique à la nouvelle donne. Alors faut-il gouverner avec des sondages quand l'opinion demande des comptes ? Se précipiter et aller vite, ce n'est pas la même chose pour l'assemblée nationale qui voit sa légitimité de représentation nationale remise en cause par des classes qui se considèrent abandonnées alors quelle justice apporter quand on ne peut pas modifier cette chape qui couvre la société ? De toute façon, il faut faire évoluer les mentalités vers plus de tolérance, de solidarité, de coopération, oui, les français attendent tout d'un État qui voit sa légitimité remise en cause quand il veut modifier les règles, l'essentiel est pourtant que le code civil et pénal offrent les nouvelles bases de la modernité et quelques fois il faut aller à contre-courant pour être visionnaire, ce qui ne veut pas dire que l'on fait ce qu'on veut quand on est au pouvoir puisque l'administration doit être au service du peuple. Alors les fardeaux du passé doivent être analysés pour imaginer les futurs, peut-être faut-il décentraliser ce pouvoir jupitérien malsain qui date de la révolution, quand Paris ne peut pas décider pour tout le monde il faut savoir déléguer dans les régions et les communes, les élus locaux sauront ce que veulent leurs concitoyens et même si la loi est étatique, elle doit laisser des libertés à appliquer localement là où la mobilité d'action est la plus grande, en conséquence la bureaucratie est court-circuitée par cette écoute des villes et des campagnes, ce qui encourage la transformation économique et sociale en l'appliquant directement sur le terrain, la majorité silencieuse regarde perplexe les différents courants de pensée et prend position pour le calme et le pragmatisme, peut-être faut-il lisser la dureté des transformations que l'on veut apporter car finalement c'est un compromis qui réunit les extrêmes à négocier, le scepticisme de chacun de voir ce qu'il va perdre est un danger collectif de voir une France dépassée et dépossédée de sa souveraineté par la concurrence étrangère, ce sont des considérations bien politiciennes d'évaluer les chiffres pour diriger le pays et s'il y a un intérêt supérieur de préserver les intérêts de chacun, il y a une destinée commune dont tous sont conscients, la stratégie du président doit donc être de continuer l'œuvre de ses prédécesseurs avec le même engagement.

# LE VIOL

C'était un jeune professeur d'université qui enseignait l'anglais à ses étudiants. Mais un jour, l'une de ses élèves l'accusa de viol, elle affirmait qu'il l'avait forcé à un rapport sexuel après un cours privé de théâtre, sa passion, chez lui. Alors qu'il était marié, la nouvelle fit grand bruit, il fut mis en congé de ses responsabilités, il fut entendu par les policiers et il fut mis à l'écart par sa compagne qui attendait leur premier bébé. Sa vie était détruite quand il apprit qu'un examen gynécologique confirmait un rapport sexuel. Alors il voulut se jeter du haut du toit de l'université mais l'une de ses élèves le rejoignit, elle lui dit qu'elle avait confiance en lui et que s'il sautait, elle sautait avec lui. Alors il se rendit et fut entendu par le juge qui le plaça en détention provisoire. Mais la police écouta avec attention la jeune femme et après un certain temps, celle-ci pleine de remords avoua qu'elle aimait le jeune professeur très fortement et qu'elle aurait voulu sortir avec lui mais qu'un soir elle avait pris n'importe quel garçon pour coucher avec lui. Alors on en déduit que c'était pour le retrouver au tribunal et demander à l'épouser que la jeune femme avait fait cette déposition, comme il s'avéra qu'elle avait un cerveau de grande malade elle fut placée en hôpital psychiatrique. Quant au professeur, son couple était brisé mais il obtint la garde de son bébé et vécut sa paternité pour tout oublier, il se reconstruisait lentement loin de son université et finit par devenir traducteur pour une entreprise privée.

# L'ALLÉGORIE DE LA CAVERNE

on emploie à tort le mot théorie pour désigner la théorie du complot. Car il n'y a aucune donnée scientifique à douter de faits réels, ceux qui adhèrent sont des malades chez qui le doute s'est installé. Le doute est permis par le cartésianisme alors on devrait plutôt parler de provocation intellectuelle quand le survivalisme et autres doctrines sont des idéologies qui cherchent à légitimer cette controverse selon laquelle tout ce qu'on raconte est dirigé par les médias pour profiter de la crédulité des gens, mais quand on doute de ce qu'on regarde et qu'on écoute en affirmant que les images et les sons ont été truqués, on ne vit pas dans le même monde, dans la même société. Alors ces théories du complot seraient risibles si elles n'engageaient pas un profond irrespect envers tous les morts des guerres, de la misère, de la pandémie. Alors si on veut vivre reclus du monde on en a le droit mais l'homme ne se constitue pas que par lui-même, il vit de l'héritage et de la mémoire, ce ne sont pas des légendes mais le résultat de l'Histoire que l'homme ne peut pas percevoir seul. Cette suspicion sur tous ces acquis est dangereuse car elle remet en cause les fondements mêmes de la civilisation, on ne peut pas ignorer que des preuves viennent corroborer ce qui se passe, comme si on ne croyait que ce qu'on voyait autour de soi. Alors faut-il mettre en danger les jeunes en insinuant la controverse, il y a une différence entre l'incertitude d'une opinion qui varie selon les gens et cette défiance à l'intuition humaine est de rejeter en bloc toutes convictions sauf celles qui détournent la parole donnée et la clarté prouvée. l'allégorie de la caverne de Platon où on imagine les personnages selon l'ombre propagée par le feu est de dire que les sens concluent par procuration ce que la modernité apporte comme nouvelles et seuls les obscurantistes ne font pas confiance à la pensée collective relayée par les journaux, oui, chacun à le droit d'avoir des idées mais contester les appareils qui nous renvoient la personnalité du monde, c'est d'abord imaginer que les nouvelles légales sont fausses mais en plus c'est la corruption de la vérité qui est possible par le détournement de la technologie comme une farce de variétés. Alors il est dangereux de ne pas avoir l'esprit critique et de ne pas vérifier ses sources, produire des effets spéciaux et sortir un témoignage de son contexte sont les armes favorites de ceux qui veulent persuader que l'humanité a pris un mauvais tournant, le compte-rendu immédiat des chaînes de télévision donne une actualité brute, le phénomène de délation et de soupçon extrapole alors en fiction ce qui n'est qu'une information. Alors il est dangereux d'amener les gens à croire de faux renseignements, les réseaux sociaux sont le terrain de jeu favori de données sauvages et peuvent fourvoyer une existence fragile dans un errement existentiel, alors le rôle d'autocontrôle doit avoir lieu pour ne pas répandre des fake news, les auteurs de contenu sont les responsables de leur ligne d'édition et le dark net, cette mouvance obscure, est inacceptable quand il est l'émanation de la lie de l'humanité. Les seules valeurs à questionner sont de prendre du recul pour former son idéologie et non pas à créer la suspicion sur une enquête par nature subjective, les insultes sont désagréables quand elles atteignent ceux qui n'ont que la volonté de donner leur avis divergeant sur une actualité bonne ou mauvaise, au fond la théorie du complot est l'expression d'une méchanceté voulue qui cherche à nuire à la réalité de la modernité en doutant des moyens qui édifient les nouveaux repères qui amènent les annonces que les gens croient par la confiance qu'ils mettent dans cette nouvelle façon de parler à leur essence même, quand la lumière est faite sur un détournement d'une enquête et de ses conclusions, c'est l'émetteur qu'il faut juger selon sa crédibilité et qui le dit quand son discours a été piraté. Alors l'allégorie de la caverne c'est de dire qu'on ne perçoit qu'une image artistique ou journalistique non objective du monde qui nous entoure dont les auteurs nous ont raconté des histoires imparfaites et non finies mais des personnes sont à l'origine de cette production qu'on doit interpréter et non pas rejeter, on peut même voir ces célébrités dans des théâtres, en concert, à l'opéra pour ne pas douter d'un professionnalisme qui épate par tant de dextérité, les artistes et les

orateurs donnant une version biaisée qui ne peut pas prétendre à l'universalité d'un homme limité dans sa compréhension du monde par l'espace et le temps, dans sa soif de connaissances il n'obtient qu'un résumé mais cela lui suffit amplement pour construire sa personnalité. De la superficialité avec laquelle on sent les choses naît une conscience profonde qui s'appuie sur la réflexion qui en est induite, alors le danger est de s'inspirer des mauvaises ondes pour affirmer que l'entourage est irréel quand la base est planté sur un mauvais décors de Western. C'est ainsi que l'homme est détourné de sa bonté quand il agit avec la détermination d'une personne qui a mal appris ses leçons d'humilité, de tolérance, de paix, de respect, de solidarité et cette liberté de penser se confronte inévitablement avec celle des autres qui voient différemment l'ombre et la lumière issues des mêmes faits. Alors le récit romancé, les citations, le choix des intervenants déterminent le goût de ceux qui profitent de cette culture qu'ils aiment ou détestent, tant que l'homme apprend avec discernement il est dans la bonne voie, le mal et le bien étant ses agissements qui résultent de cette soif de comprendre mais au fond c'est tout le comportement de l'être humain que de se mouvoir avec son expérience, cette donnée sociale où tout est important pour se construire intelligemment. Les sciences ne peuvent pas prévoir les électrons libres alors c'est la fortune qui guide les gens, leurs aspirations et leurs défauts sont le fruit d'une pénétration dans leur constitution et ensemble les hommes mènent un bateau bien difficile à manœuvrer, comme il est difficile de sonder profondément la politique et la Res Publica, on s'en réfère à la mythologie commune et partagée par les citoyens, l'expression étant le plus beau moyen d'apporter du grain à moudre pour ceux qui ont la faculté publique de critiquer la mémoire et l'action communes et pour ceux qui ont .la responsabilité publique de mener la nation, depuis le pouvoir antique on cherche l'idéal politique alors ce sont les constructions de l'homme qui ont fabriqué toutes ces lignes abstraites, ces frontières, ces sanctuaires, ces langages qui délimitent la perception du monde connu et dont l'imaginaire inconnu fait courir l'humanité. Comme les hommes ne montrent que les contours de ce qu'ils veulent bien faire paraître, le mythe de la caverne est le symbole du partage entre la vie privée (l'intimité du réel) et de la vie publique (le rendu sur la paroi), au fond si on ne pénètre pas chez les gens on les connaît mal, mais qui prétend savoir tout de l'autre ? La justice est une lutte de témoignages (les ombres vues) et de preuves (l'intimité du personnage mis à nue par une enquête) alors la caverne renferme la vérité avec le sujet et son apparition mais si on ne peut pas y pénétrer alors on reste spectateur de la destinée des gens. Depuis Platon, on a inventé toutes ces technologies qui respectent son mythe puisqu'il a toujours s'agit de démontrer, de montrer, de prendre le son et l'image, en quelque sorte on se voit en filmant l'ombre qui émane de la caverne depuis les premiers dessins des Cro-Magnon, la postérité trouve cet héritage fantastique car c'est la preuve du génie de l'homme à décrire avec sa technique contemporaine à son époque ses préoccupations de façon esthétique, c'est ce qu'il reste des époques passées, ce témoignage que les supports ont laissé qui repose sur la perception que chacun voulait graver pour justifier aux générations futures sa vie comme l'enseignement de ce qu'on a appris et qu'on veut faire perdurer. On ne connaît pas ce qui se passe dans la tête des gens (l'auteur de l'ombre sur la paroi de la caverne où on ne peut pas pénétrer) mais on en a une petite idée par toutes ses productions qu'il a bien voulues offrir à la postérité (l'ombre donnée en spectacle) en annotant sa vie de ses particularités. Chacun évaluera ces ombres selon la signification qu'il voudra bien lui donner, alors c'est un rapport fantasmagorique qui émane des grands penseurs quand l'ombre qu'ils ont léguée est floue et protéiforme, que sa forme change selon la perception que chacun veut y apporter.

## L'IRAN, LA RUSSIE ET LES AUTRES...

Est-ce que ces vociférations jusqu'au boutisses, ces gesticulations de parades militaires, cette défiance envers le monde est l'œuvre de régimes à bout de souffle. Tandis qu'un sabotage a réduit les capacités nucléaires de l'Iran, que la Russie masse ses troupes à la frontière de l'Ukraine, que la Chine fait démonstration de sa vitalité économique, au fond n'est-ce pas le paraître de régimes à bout de souffle démocratique qui cherche la survie du système en montrant des dents ? Les désaccords internationaux sont profonds et pourtant la terreur dure depuis assez longtemps pour poser les armes et peser, discuter, négocier. Au fond, si on ne veut pas de l'effondrement du monde, il serait de bon ton de réfléchir à la cohabitation des différents peuples, l'exil, la torture, la soumission ne sont pas les réponses humaines que l'on doit apporter à ceux qui souffrent, la décence voudrait que les tensions voient les grands se mettre à genou pour les écouter et qu'ils prennent acte de leurs différences pour écrire de nouvelles pages de l'Histoire. Car ce ring d'observation peut se transformer en KO pour tous les partis, les gens ne veulent pas communiquer à coups de missiles mais simplement être respectés dans leur dignité. Alors on dira ce qu'on voudra des puissants, moi je les trouve arrogants à vouloir se poser par la force, si les champs de bataille sont des ruines désolées alors la Terre est orpheline de la paix, le Moyen-Orient est source de richesses mais les gens y ont décidé d'y parler avec des fusils-mitrailleurs, la raison voudrait de se rassembler autour d'une table mais les discours tolérants y sont absents, en attendant les organisations mondiales pointent les insuffisances démocratiques sans pouvoir y apporter de solutions, alors l'ONU serait-elle ce machin qui ne sert à rien quand les médiateurs n'ont aucun pouvoir ? Même sans être idéaliste, on peut vouloir atténuer la douleur des gens et s'il faut que la guerre et la misère ne voient que les associations humanitaires déployer leurs soldats, alors l'humanité a perdu sa candeur quand elle ne vit que par la peur. La volonté de tous est d'être protégés par l'intérêt supérieur de leurs protecteurs, le problème est que ceux-ci n'ont pas du tout les mêmes convictions et que l'influence est une variable qui s'ajuste à l'ingérence, alors faut-il voir le partage des richesses comme inégal et le développement économique comme les seules considérations d'une intervention ? Oui, il faut inventer un nouveau monde, l'homme chasse sur ses terres mais les victimes sont les autres hommes, alors j'en appelle à la civilisation humaine d'agir sans hypocrisie pour maintenir et déterminer l'avenir, les chants traditionnels doivent survivre à la suprématie de la culture mondiale ce qui veut dire qu'on doit respecter chacun selon ses particularités. La force américaine est une colère dont certains ne veulent pas mais au contraire l'influence russe embourbe les véhicules blindés dans un borborygme fatiguant, alors quand les chinois font le chantage aux ressources économiques, c'est le pompon, la France est bien faible pour élever la voix au nom de l'intelligence, la concorde paraît bien loin et pourtant ces combats sont stériles quand le scepticisme noie de son brouillard toutes les opportunités d'accord, alors si c'est sur le terrain que s'opposent les différents partis, il est grand temps de siffler la fin de la partie, chacun veut évaluer ce qu'il a gagné, la petitesse de voir ce que les chars ont gagné et la faiblesse de l'action politique qui attend que la fumée ne cesse. Il n'y a point d'héroïsme dans une guerre moderne bien sale et si tout le monde est d'accord pour condamner les attentats, personne ne sait y faire pour cesser le combat. Seuls les visionnaires voient qu'il faut concéder du terrain pour maintenir leur libertés, alors mettons tout le monde d'accord : il n'y a pas d'avenir militaire mais une communion planétaire autour de l'universalité des vies, alors il faut continuer à parler jusqu'à ce que tout le monde soit d'accord pour cesser de s'entre-tuer. La sécurité mondiale est de la responsabilité de tous et chacun devra se questionner sur ses fondamentaux à ne pas toucher pour annoncer comment il veut continuer d'exister. Quand les frontières seront fixées, alors on pourra respirer mais il ne faut pas avoir une attitude de défiance, elle ne provoque que la méfiance et en mettant fin à l'espérance, ceux qui entament cette aventure de provocation voient leurs revendications se fracasser contre les murs.

# LA RACAILLE

Quand un jeune beur agresse une femme métis Porte de la Chapelle, doit-on avoir le discours identitaire cher au Rassemblement National que la racaille menace la sécurité dans les quartiers populaires ? Alors que cela aurait pu mal finir, il est courageux de filmer la scène avec son téléphone portable mais on remarque que personne n'a le courage de risquer de prendre un coup de couteau en voulant s'interposer dans un conflit extérieur dont on ignore les tenants et les aboutissants. Peut-être cette histoire de drogue confirme la bassesse de certaines populations à s'adonner à cette violence mais justement, c'est ce type de comportements relayés par les réseaux sociaux puis les télévisions qui amènent à dire que les gens de couleur sont des criminels à l'ordre établi quand ils n'ont aucun respect à pousser dans le vide un être plus faible, une femme. Alors que les politiques s'emparent de leur indignation, il faut se dire que vivre à Paris est voir le danger en bas de chez soi sauf si on habite les beaux quartiers. Dans cet anonymat de l'agglomération, il n'y a aucune solidarité pour éviter ces drames quotidiens mais il ne faut pas s'enflammer devant une vidéo en généralisant que la société a perdu, la police lutte pour combattre tous ces trafics et malheureusement c'est un serpent de mer qui gangrène les cités. Alors plutôt que de s'indigner, il faut alerter les forces de l'ordre pour mettre fin à cette impunité de dealer dans la rue, les petits caïds ne sont que les marionnettes des mafias mais la République doit assurer à chacun le respect de son droit, il s'avère que passé le choc d'une histoire qui aurait pu être dramatique, il faut voir qu'il y avait un conflit à régler et comme on ne doit pas se faire justice soit-même quand on est bien éduqué c'est un motif de tentative d'homicide qui vient d'être capté. Sans catégoriser les jeunes des banlieues, il faut bien voir que les enfants d'immigrés qui y sont entassés posent un vrai problème, entre les éduquer ou les punir pour leurs délits, il y a une mesure à adopter pour faire cesser cette violence dont sont témoins impuissants tous les citoyens devant leur poste de télévision. Les commentaires appartiennent à chacun mais ce qu'on sait, c'est que l'inquiétude grandit chez les gens en voyant ces comportements qui ne sont pas forcément nouveaux mais dont le relais immédiat et national sur internet donne le sentiment qu'il existe une impunité grandissante dans le pays, l'impression qu'on peut se faire agresser même quand on ne fait que passer par là, l'exemple qu'il y a des personnes non fréquentables qui vivent dans ce pays. Personne ne mesure la portée publique de ces incidents mais les nouvelles technologies répandent la haine qui sort de ces altercations, alors les télévisions mesurent-elles le danger de la diffusion de cette agressivité et ne devraient-elles pas éviter de focaliser sur ces tensions ? Après tout on peut ne pas résumer la France à ces agissements, garantissant l'audimat en piquant au vif les inquiétudes des gens mais on peut montrer d'autres richesses bien plus pacifiques qui ont l'avantage de ne pas monter les gens les uns contre les autres. La vitesse des médias de la société dépasse le temps de la justice alors il faut cesser cette mise en pâture de ces vilaines mesquineries pour éviter de laisser l'image qui fait dire que le monde est décadent alors que ce n'est qu'un fait-divers accablant qui ne résume pas la plupart des gens. Si la dérive est inquiétante, c'est plutôt de voir qu'une image choc forme l'esprit des gens dans leur opinion que tout se perd et c'est de la responsabilité de tout le monde de se détacher de ces comportements en se disant qu'ils sont rares, isolés. Les vols à l'arrachée, les trafics de drogue et les effractions sont regrettables dans les grandes villes mais on ne peut pas s'arrêter de vivre en donnant son vote révolté aux extrêmes, les délinquants ont toujours existé et malheureusement on ne peut pas neutraliser tous leurs auteurs car on remplirait les prisons de personnes en marge de la société qui cherchent simplement à vivre de leurs larcins. Alors que les bandits méritent d'être punis, il faut simplement les contrôler régulièrement quand les forces de l'ordre les connaissent bien car ils doivent comprendre la limite à ne pas franchir au-delà de laquelle ils seront incarcérés. Mais l'histoire des banlieues n'intéresse personne sauf ceux qui y vivent alors je ne jugerai pas ceux qui y sont coincés, c'est à la politique de la ville d'y rendre plus agréable la vie en espérant que les guet-apens envers l'autorité publique cessent de montrer une rébellion à la République.

## L'ERREUR JUDICIAIRE

Madame la juge, dans mon procès vous n'avez pas fait preuve de clairvoyance ni de recul pour me juger. Mon dossier était rempli de contre-vérités, vous ne les avez pas regardées mais vous vous êtes cantonnée aux preuves que j'avais avouées. Pourtant, je n'ai cessé de crier mon innocence après cette déposition malheureuse quand je n'étais qu'un adulte malade non-responsable, au fond l'accusation n'a aucun élément à charge et quand votre indépendance peut être remise en cause quand vous avez fait entrer dans votre décision votre cœur personnel, la rancœur et l'énervement n'ont aucune raison de faire de moi un animal politique qui doit payer au nom de sa condition. Or je suis bien faible face à votre décision, alors je demande simplement à casser le jugement car si j'ai été un jeune impertinent, la jurisprudence ne justifiait pas cette peine lourde qui aurait pu être prononcée, depuis que je suis entre les mains de la justice j'ai vécu la renaissance et je ne veux pas payer pour un crime que je n'ai pas commandité. Alors si je vous avoue que je suis un esprit malade et torturé, c'est celui d'un être qui n'a pas envie d'être enfermé mais qui veut chanter liberté, alors, Madame la juge, je vous en prie, ne me condamnez pas une nouvelle fois à perpétuité, je ne mérite pas de payer encore et encore quand j'aspire à la sérénité. À mon corps défendant, je représente la génération des oubliés et vous ne pouvez pas ignorer les forces qui doivent arriver à votre clémence, si j'avais tué ou violé j'aurais accepté la sentence mais je vous jure Madame la juge que j'ai eu une attitude correcte, non que je sois irréprochable sur mes erreurs de jeunesse mais faut-il le payer jusqu'à la vieillesse ? Alors, Madame la juge, je veux que vous preniez acte des témoignages nouveaux venus, j'ai passé mon temps à m'expliquer mais ce n'est pas ma personnalité que vous jugez mais les faits avérés et si la victime vous a embourbé dans des considérations malfaisantes, il est temps de réparer ce qui deviendrait une erreur judiciaire. Vous n'avez pas le droit de mêler vos influences personnelles et politiques quand c'est au nom de votre responsabilité que vous devez rendre votre avis, alors si vous pensez que je suis protégé c'est simplement que j'ai tissé des liens d'amitié d'un artiste accompli.



## LE FOOT-FRIC

Et si le football-fric avait gagné cet engagement sportif noble ? Quand les clubs les plus riches veulent faire une compétition fermée, c'est pour se garantir des revenus récurrents et réguliers qui leur permettent de dominer en achetant les meilleurs joueurs pour rester au niveau. Mais avec cette Super League, où est la solidarité avec les clubs moins huppés voir les clubs amateurs ? Pour le sport, c'est une grave erreur de jouer égoïste car les plus puissants doivent partager et rencontrer les plus faibles pour faire vivre le rêve de partager les rencontres et d'espérer progresser. Oui, il y a des équipes qui se démarquent par le niveau mais on ne peut pas leur octroyer une rente de situation qui serait de négocier les droits télé très chers quand les téléspectateurs en ont déjà marre de payer de multiples canaux pour regarder. Non, il ne faut pas voir le foot seulement comme une vache à lait, il va perdre son idéal de voir que l'argent est la seule motivation pour produire un spectacle, comme ces joueurs coûtent déjà très chers mais en plus ils ont des revenus de leur image, il n'y a plus de valeurs sportives qui sont de se confronter aux autres dans une lutte pacifiste, l'enjeu d'un match devient celui du résultat et je ne trouve pas ces clubs très courageux d'affronter les enjeux en comité restreint, la loi des sportifs est de s'entraîner durement pour franchir tous les obstacles jusqu'à la coupe ou la médaille, jouer se mesurer dès les qualifications est la garantie que tous peuvent atteindre les sommets et c'est discriminatoire de rejeter ceux qui ne peuvent pas financer leur participation. Alors ne pleurons pas sur le sort de ces clubs qui disent qu'ils vont mourir quand ils ont déjà négocié leurs droits télé, après tout le football est indécent dans cet élitisme qui gagne de l'argent et c'est humiliant tous ces sportifs des autres disciplines qui voudraient briller alors que leur sport qui est confidentiel. Alors s'il faut faire rêver tous ces gamins qui veulent taper la balle comme leurs idoles, les stars doivent accepter un accès libre d'être un modèle, si le football n'était pas le centre des considérations d'un enjeu de dépasser l'autre, en revanche il a oublié de se dépasser pour jouer à la baballe dans un comité très restreint, je ne sais pas si cela va intéresser les spectateurs de voir toujours les mêmes se confronter mais surtout le scandale est de jouer perso les droits télé en refusant de partager l'argent de ce sport collectif qui est beau, la popularité du football devient telle qu'on n'a plus fini de faire monnayer les spectateurs comme des pigeons, les rencontres de qualifications mettent un peu de sel dans une compétition qui voit toujours les plus gros gagner, s'il faut mettre un maximum de chances de gagner il faut respecter une déontologie qui dit que la sélection des meilleurs joueur coûte tellement chère qu'il faudrait garder raison sur les transferts. La noblesse du sport a quitté le football aujourd'hui avec ces solitaires qui proposent la Super League, comme aux Etats-Unis on est très content de voir ses favoris gagner mais le jeu devient truqué par le manque de compétition ouverte, les instances et les politiques ne se sont pas trompées en criant au scandale de la privatisation d'un bien commun, personne ne doit posséder le football car chacun en est dépositaire et faire croire que le spectacle sera beau, c'est alterner des matchs aux plus hauts sommets comme ceux les plus banals, c'est une histoire d'argent et de pouvoir qui pollue cette tentative de détournements de fonds de la Super League et même si nous admettons que l'affiche sera forcément belle, il n'y a aucune raison d'exclure les méritants aux plus hauts sommets. Ignorer la fédération c'est refuser de financer le football amateur de tous les jours, la redistribution des royalties doit se faire avec cette fraternité de ceux qui utilisent leurs pieds pour s'amuser. Le sport est cette discipline faite d'abnégations qui ont le courage de dire non à la marchandisation d'un héritage commun, le patrimoine sportif appartient à l'humanité et on ne peut pas accepter que la récupération financière ne devienne que l'excuse de gagner de l'argent, les clubs gérés comme des entreprises devraient avoir l'honnêteté de ne pas écraser l'incertitude de savoir qui va gagner et de signer la charte du sport, ces valeurs d'engagement d'une activité qui dépasse la recherche les sponsors, si les plus forts doivent gagner il faut au moins créer un esprit de confrontation égalitaire et si les éliminatoires qui construisent aussi la légende sont restreints, il est fort à parier que plusieurs vitesses sont engagées dans le jeu européen. L'émulation de la concurrence disparaîtrait avec cette considération de fermer l'accès aux autres, c'est le symbole même que chacun dispose de sa chance pour triompher qui serait éliminé, un jour bien triste pour ceux qui croient que l'avenir est ouvert alors que l'esprit de compétition est remplacé par celui de domination.

## MON SOUTIEN A LA REINE ELIZABETH II

J'apporte mon plus profond respect à la couronne britannique et mon plus grand soutien à la reine Elizabeth II dans ce douloureux deuil du Prince Philip. Les épreuves n'ont jamais épargné la royauté britannique et ces rancœurs entre les européens et les anglais devraient cesser quand fumer le calumet de la paix devient évident. Toutes ces querelles liées aux guerres du passé et au Brexit qui a interrompu ces belles relations doivent voir un nouveau jour souffler pour ces alliés et personnellement j'aimerais prendre mon ticket pour retourner voir mes amis anglais. De ma jeunesse je veux retrouver ces terres mouillées et arides, ces cottages chaleureux où on m'a accueilli et ces musées qui m'ont tant intéressé. Bien sûr, ma dernière expérience m'a laissé un goût amer et désagréable mais j'ai tant aimé ce campus de Lancaster que j'aimerais revenir à cette étape de ma vie pour ré-établir ce lien de confiance qui s'est brisé. Alors le peuple britannique a toute mon amitié quand voyager pour venir le rencontrer fait partie de mes priorités mais pour l'instant je suis coincé sur la terre des Plantagenêt et je n'ai aucun moyen de rétablir la liaison avec l'Angleterre, j'ai ma propre mission à terminer et celle-ci me prend tout en entier, alors j'attends une invitation officielle qui me verrait prendre l'avion vers le Royaume-Uni pour les grandes retrouvailles. Bien sûr, c'est en étranger que je veux faire du tourisme voir plus, de la diplomatie. Les anglais ont peut-être besoin de moi pour arranger leurs affaires et c'est en patriote français que je les aiderai à y voir plus clair, je veux instaurer de nouvelles relations transmanche car la prospérité vient du commerce et il s'agit de collaborer sur les grands sujets dans une grande preuve d'amitié. Je regrette ce comportement à la suite duquel il y a vingt ans je me suis fait humilié mais aujourd'hui le temps a fait son affaire et il faut se pardonner de toute cette sauce qui avait monté, c'est avec maturité qu'il faut entrevoir les nouvelles relations, un lien fraternel sans rétorsions dont l'avenir est de continuer à échanger malgré le Brexit. Cette division voulue par le peuple anglais éloigne des pays frères mais l'Angleterre est une île fière qui doit surmonter sa division pour continuer à vivre selon ses traditions, pour sceller ce pacte entre la France et le Royaume-Uni j'aurais bien voulu que les anglais soient plus coopérants pour m'aider à surmonter mes difficultés et j'attends avec impatience ce jour où je foulerai le sol anglais comme signe d'espoir pour moi et pour mon peuple, il ne sert à rien de se faire des coups bas quand la seule raison qui doit dominer est celle de la collaboration, au fond ces luttes intestines sont programmées par l'étranger dans le but de diviser les peuples et seule la politique peut entretenir la garantie de rester proches malgré le divorce, alors si la France me permet de voyager pour entretenir la flamme du souvenir, c'est avec plaisir que j'irai voir tous ces gens que j'adore et dont je n'ai pas oublié la culture fantastique dont j'ai profité durant mes plus belles années sur le territoire britannique.

## LA VIE DES VERTS

Le parti écologiste a de drôles d'idées pour lutter contre la pollution. S'il est vrai que l'élevage de bestiaux consomme du soja cultivé en brûlant la forêt d'Amazonie, faut-il pour autant obliger tout le monde au végétal? Alors que les sapins coupés deviennent des poutres, du mobilier ou du papier, faut-il refuser un pauvre petit sapin de Noël sur la place publique et ses guirlandes électriques ? Si l'avion pollue, faut-il interdire de voyager quand la voiture individuelle encore plus émettrice de CO2 n'a pas d'alternatives pour se déplacer ? Si le tour de France, sa caravane et ses spectateurs polluent, faut-il interdire tous les loisirs sous prétexte qu'on peut regarder de chez soi ? Alors si le combat est juste, les quelques mairies écologistes paraissent être des clowns qui saupoudrent des mesurette quand l'État doit commencer par sermonner les industriels et prendre des mesures globales et mondiales. Car ce ne sont pas les minuscules efforts symboliques proposés par le parti écologiste qui vont changer la face du monde, pour cela il faut convaincre les américains et les chinois à abandonner le charbon, un défi que semblent incapables de relever les verts. Alors s'ils veulent aller jusqu'au bout de leurs idées, ils devraient vivre dans un lieu sans électricité, eau courante, transports à la manière des trappeurs, après tout ils seraient bien dans cette communauté sans le confort moderne qu'ils utilisent volontiers. Finalement, je n'ai rien contre l'engagement des jeunes envers l'environnement mais c'est l'une des premières générations qui ne vivent pas dans le besoin alors j'aime leur engagement en protestant mais ils devraient déjà cesser les médias, la malbouffe industrielle et les voyages avec leurs parents pour aller en vacances, leurs ancêtres n'avaient pas ces facilités et pourtant ils n'étaient pas écologistes. À force de crier et de marcher pour le climat, on a l'impression que le message circule mais que rien ne se passe, les statistiques démontrant une consommation augmentant avec le PIB. Alors s'ils veulent être écologistes, les jeunes n'auront que deux choix : la décroissance qui les verra chômeurs ou l'innovation technologique pour endiguer les atteintes à l'environnement. Quant à moi, je n'ai pas perdu mes idéaux pour l'environnement puisque je minimise mon impact à une vie simple et pourtant je ne suis pas un modèle d'engagement, le tri sélectif, le moindre déplacement, les achats de produits limités au strict minimum alimentaire, voici mes combats pour affirmer qu'il y en a marre des énergies renouvelables qui ne satisferont jamais le besoin d'électricité et que le nucléaire limite les gaz à effet de serre, imaginez que l'énergie manque, vous verriez la civilisation perdre du terrain et l'humain survivre sur un terrain hostile quand il n'a plus l'habitude de vivre au gré des saisons.

## AH LES CONS ! S'ILS SAVAIENT...

Alors que le président du conseil français Edouard Daladier revient de la conférence de Munich le 30 septembre 1938 où il a rencontré le britannique Neville Chamberlain, Adolphe Hitler et Benito Mussolini, il est acclamé par la foule en atterrissant à l'aéroport du Bourget. Il avait apparemment évité la guerre, la dernière chance avant la guerre. L'Allemagne nazie voulait annexer les Sudètes selon le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes en déclarant la guerre à la Tchécoslovaquie, alliée de l'occident. Mais l'accord de Munich porte en lui la future invasion des Sudètes et celle de la Silésie, alors que les pacifistes semblent avoir sauvé la paix et en sont radieux, Daladier lui s'attendait à être hué pour avoir cédé aux nazis, il est congratulé à sa descente d'avion. Il aurait alors dit « ah, les cons ! s'ils savaient » qui serait validée quand Hitler ne tiendrait pas sa promesse d'arrêter là les invasions. Ainsi, Chamberlain aurait eu cette parole, « peace for our time » dont le peuple croyait avoir sauvé l'essentiel, et pourtant c'est la naïveté et la faiblesse des dirigeants des peuples anglais et français d'avoir cru qu'on ne reverrait pas une guerre mondiale. Alors Daladier par sa phrase ne regrettait-il que d'avoir cédé ou au contraire voyait-il que l'État allemand n'allait pas s'arrêter là ? « Je m'attendais à recevoir des tomates et j'ai reçu des fleurs » dira Daladier dans ses mémoires, alors au fond l'horreur à venir allait voir Hitler ne pas respecter des accords internationaux, ce que l'époque n'imaginait pas. Pourtant, l'Allemagne allait armer et aller plus loin : prendre Dantzig. C'était la ligne rouge au-delà de laquelle britanniques et français allaient lui déclarer la guerre, comprenant enfin le jeu d'Hitler, mais ils seraient impuissants à s'opposer aux colonnes allemandes bien entraînées par la guerre d'Espagne envahissant la France. Alors la leçon à tirer est de ne pas crier trop vite victoire face à la volonté hégémonique d'un tyran à avancer ses pions armés, au fond aujourd'hui on se moquerait de cet état d'esprit qui tolérait les nazis en croyant qu'ils s'arrêteraient face à la ligne Maginot, mais en prenant le même chemin que la 1ère guerre mondiale, l'humiliation serait la déroute de l'armée française et le début de l'occupation de l'Europe. Alors n'oublions jamais cette histoire de traités déchirés pour comprendre qu'il faut savoir se défendre face aux blindés étrangers.

# LA SÉLECTION DARWINIENNE

La sélection darwinienne a plusieurs aspects : d'abord les espèces ont évolué pour que leur comportement soit le plus adapté à leur environnement. Ensuite, les sujets d'une espèce sont sélectionnés génétiquement pour que les plus forts survivent. Enfin, l'échelle de la pyramide des espèces voit des prédateurs et des proies dans une hiérarchisation et une catégorisation de la tâche des espèces. Mais si l'homme descend des animaux, il n'a plus la même façon de vivre la sélection darwinienne. D'abord, il a pratiquement chassé de son territoire ses prédateurs naturels. Ensuite, il s'appuie sur une communauté pour faire valoir son territoire, propriété privée ou publique. Enfin, le droit a remplacé la loi naturelle pour régler les conflits et les médecins chassent les maladies naturelles. Alors le combat de mâles des animaux dans la lutte pour des femelles et un territoire voit le perdant fuir dans son coin tandis que l'homme compte non seulement sur sa condition physique mais aussi sur son apparence et son intelligence pour séduire, les attribus d'apparat qu'il a fabriqué jouant aussi dans le jeu de la séduction. Alors est-ce que l'homme va éradiquer les animaux dans sa conquête de terrains, est-ce que la dégénérescence de sa santé va le condamner, est-ce que les guerres de pays pour préserver ses acquis vont voir les plus forts gagner ? Finalement, l'homme a un comportement de guerriers issu de ses ancêtres mais sans sa condition matérialiste il n'est rien, depuis qu'il s'est organisé en tribus l'homme utilise des armes qu'il a fabriquées car il n'a pas les attributs des animaux sauvages pour vivre simplement de la nature, faut-il pour autant redouter la fin de la civilisation qui verrait l'humanité périr ? Des auteurs de science-fiction ont imaginé des catastrophes mondiales où seuls les survivalistes seraient capables de se débrouiller, tant que les hommes sont reliés entre eux par ces liens où il y a des dominants et des subordonnés ils ne risquent rien car ils dominent la nature, espérons que ces conditions propices à l'expansion du nombre d'habitants ne conduise pas vers des conflits, des pandémies, des altercations qui remettraient le système des hommes en déclin. C'est la raison pour laquelle l'ordre et la raison doivent toujours sortir victorieuses. Si les inégalités sont criantes et peuvent faire exploser l'organigramme humain, c'est le comportement de masse qui est à redouter car des moutons pourraient suivre leur instinct vers la peur et la terreur, les principaux ennemis que redoutent les hommes car ils ne maîtrisent pas l'inconnue des temps à venir. La force de certains empires est de maintenir chacun à sa place, alors les systèmes économiques sont ceux qui rassemblent les hommes et les empêchent de chuter.

# LA GÉNÉRATION Z

La génération des 20 ans est conquérante, résiliente, attrayante car elle vit de ses préoccupations et ne veut transiger pas avec ses idéaux. Au fond, ces gamins n'ont pas vécu l'occupation mais des attentats à la pandémie en passant par l'écologie, elle vit dans cette peur de ne pas vivre à 100 à l'heure. Alors qu'elle est nomade, numérique, elle veut donner un sens à sa vie, son opinion et non l'idée que s'en font les plus âgés. Alors faut-il croire que la relève est assurée quand on voit ces jeunes plein d'ambition dont les préoccupations ne sont pas d'obtenir une place dans la hiérarchie mais de vivre leurs envies dans un poste, temps de chômage oblige, difficile à trouver mais sur lequel ils veulent être rassurés de leur utilité et de la coopération dans lesquelles ils peuvent être source de décisions ? Face à la société qui voit en haut les seniors, ils ont envie de faire valoir leurs diplômes, un sésame de plus en plus difficile à obtenir, sans prétention autre qu'être heureux dans leur job et écoutés. Leur aisance avec les technologies et leur malléabilité leurs permettent d'être flexibles et faciles à former, leur intelligence est de s'adapter aux situations dans le but d'apporter leur contribution, s'ils sont courtisés et ne sont pas contents, il faut les fidéliser car ils veulent que leurs efforts et leur aisance dans la société soient rétribués selon leur valeur, ils sont peut-être individualistes mais n'est-on pas égoïstes à 20 ans ? Alors c'est le goût de travailler en groupe qu'il faut leur donner pour voir multipliés les talents, la différence entre la théorie et la pratique s'estompera facilement en les voyant s'adapter comme leur chance de progresser, alors qu'ils sont cultivés ils n'aiment peut-être pas la lenteur mais justement il faut aussi leur inculquer la tolérance à rompre la distance avec les moins gradés, ils ont beaucoup d'humanité quand ils sont socialisés par l'école ou les réseaux sociaux alors leur vraie question n'est pas de s'installer mais de piocher de la connaissance quand ils savent qu'ils devront évoluer dans leur profession, leur constitution de gagnants, ils ont lutté pour s'imposer et au fond le plus important est qu'ils ne veulent pas se faire voler leur avenir quand ils ont l'idée de ce qu'ils veulent devenir.

## L'AGENDA ÉCOLOGISTE

Quand les pays les plus puissants de la planète organisent une conférence virtuelle sur l'écologie, on ne peut que se réjouir sur le retour des États-Unis vers cette considération et l'allant volontariste de la Chine. Les ambitions sont grandes mais au fond tous ces pays n'ont-ils pas compris que le sujet devenait inévitable pour le climat ? Il est rare de voir cette unanimité à converger vers les mêmes conclusions que cette lutte doit être engagée quand on connaît les divergences sur les droits de l'homme, la souveraineté, la technologie alors il faudra saluer cette envie de s'engager sur les problèmes de la Terre, au fond si l'agenda écologiste appartient à chaque pays selon les chinois, cette solidarité nouvelle qui verrait financée, en voyant investir massivement dans le futur les différents systèmes économiques, la lutte contre la pollution est réjouissante et évitera aux jeunes générations le cauchemar des dérèglements climatiques et de la fin de la biodiversité. Alors si on attend de chacun des engagements, de la Toundra russe à la forêt amazonienne brésilienne, le discours se veut rassurant mais ne découle-t-il pas naturellement des décisions prises lors de la conférence de Paris ? Alors quelles sont les vraies nouveautés si ce n'est la réintégration des USA ? Il faut bien convenir que c'est rassurant de voir s'atteler à la tâche les puissants mais les chiffres ne mentent-ils pas honteusement, si l'optimisme permet de rêver on peut douter qu'on puisse limiter les populations à consommer, alors l'élan est primordial pour changer les comportements de chaque pays et déployer l'arsenal fiscal et légal mondial, le retour des USA est une vraie bouffée d'oxygène quand ce pays est dominant et pollueur, oui, les grands ont compris les activistes qui disent que le capital naturel s'estompe et les scientifiques qui prouvent ces dégradations, maintenant il faut trouver des solutions et l'engagement des grandes compagnies est valable quand il faut rassembler les puissants à s'unir, peu importent les divergences si l'économie suit l'écologie, c'est ensemble que les hommes réaliseront la transformation verte et le moindre geste devient salutaire, même si on ne peut pas empêcher l'activité on peut mettre des filtres anti-pollution et cette prise de conscience de chacun se retrouve collectivement portée par les gouvernements, les campagnes de sensibilisation doivent voir succéder l'action, le chemin est abrupt mais l'enjeu est tout simplement la vie, on va voir ce que tout le monde salue comme une union solidaire autour de mère nature va donner et il faut parier que les décisions d'État qui engageront le profit personnel verront le capitalisme émettre de nouvelles théories sur les bienfaits de l'écologie.

# IL VA REJOINDRE LES ETOILES

Thomas Pesquet va rejoindre les étoiles,  
il est à bord de la fusée SpaceX  
et tandis que les techniciens  
font les dernières modifications,,  
les astronautes font les derniers ajustements,  
il faut que tout soit parfait au décollage,  
l'erreur n'est pas permise  
sinon la fusée s'enflamme  
comme une femme outrée  
qui aurait mal été considérée.  
Alors les moteurs vrombissent  
et l'engin s'arrache de la terre,  
Thomas prie pour que les boulons tiennent  
mais comme le staff a tout contrôlé  
c'est un voyage d'affaire qu'il entame,  
celui qui l'emmènera à son travail,  
là haut, bien haut sur l'ISS.  
Thomas sera commandant de bord,  
un galon acquis par sa précédente mission  
et comme on aime beaucoup sa personnalité,  
il fera de la pédagogie sur l'espace,  
les enfants petits et grands suivront ses exploits,  
son humilité et son envie de partager sa passion  
en font un voisin de sa maisonnée  
mais c'est bien dans le noir le plus profond,  
celui qui règne dans l'apesanteur  
qu'il accomplira les tâches assignées,  
oui c'est un beau métier  
mais moi je n'aimerais pas prendre une fusée  
pour vivre ma vie à cent à l'heure,  
je préfère écrire les aventures des autres  
et faire rêver l'imaginaire dans ma pensée,  
je n'ai aucune gloire à raconter ces exploits  
et pourtant je voudrais discuter avec Thomas  
de cette philosophie qui l'amène  
aux limites de l'univers,  
pourquoi des hommes risquent leur vie  
simplement pour être des héros,  
il font quelque chose hors du commun  
et pourtant ce sont des humains,  
alors je salue tout l'équipage de la NASA,  
ils ont même prévu quelques loisirs  
comme s'offrir des repas gastronomiques de chef,  
bah quoi ils ont aussi le droit de s'amuser.  
la vulgarisation de la vie en apesanteur  
fascine toujours ceux restés sur terre,  
et à force de vouloir aller toujours plus loin,  
on ira bien un jour sur d'autres planètes,  
mais en attendant on célèbre ces explorateurs  
qui vont décoller comme s'ils prenaient le bus,  
mais comme ce moyen de transport est plus dangereux,



on espère que tout va bien se passer,  
il y a des travailleurs dont c'est le métier  
d'analyser les paramètres de vol  
et chacun connaît leur professionnalisme  
quand la capsule très moderne est récente,  
ce n'est pas comme les vieux vaisseaux Soyouz  
qui avaient le monopole du vol,  
aujourd'hui la concurrence vient du privé  
et on ne peut que saluer ce capitalisme  
qui perçoit les grandes découvertes à réaliser,  
mais l'espace est un bien commun  
qui voit chacun vouloir exploiter ses satellites,  
alors la vraie question existentielle  
c'est de savoir si Thomas ne vent pas son âme  
à ces grandes puissances pour accomplir ses souhaits,  
mais au fait est-ce vraiment un rêve  
toutes ces contraintes liées à la station spatiale  
où est-ce de l'orgueil, du m'as-tu-vu,  
cette façon de se poser en sauveur  
mais oui la coopération des agences spatiales  
a sans doute préservé la diplomatie,  
maintenant l'homme vole au secours de la Terre,  
et tout ce qui se passe à l'infiniment grand  
intéresse ces hommes tout petits  
qui sont capables de s'unir pour gagner,  
alors allons voir le décollage de la fusée,  
c'est un moment d'angoisse pour moi,  
si les hommes ont le droit à l'erreur,  
ils n'ont pas d'autres choix que de réussir là,  
alors c'est avec impatience  
que j'attends le résultat,  
ce n'est pas celui d'un match de football  
mais celui d'un travail collectif  
où l'incertitude est le vide de l'espace.

## EN APESANTEUR

La capsule Crew Dragon avec à son bord le français Thomas Pesquet est en apesanteur. Le décollage vers les étoiles s'est bien passé, le concert millimétré des tuyères de la fusée ayant propulsé l'ensemble sur l'orbite de la Terre. On se demande ce qui fait courir les hommes vers l'espace, est-ce vraiment bien raisonnable de préparer de futures missions vers la Lune ou Mars ? La prouesse technologique a été de construire l'ISS, quand on se demande comment ce meccano géant a pu voir le jour c'est un travail titanesque de la coopération internationale qui a permis d'accoucher de la station internationale, peut-être l'engin le plus sophistiqué que l'homme ait créé et qu'il faut sans cesse entretenir comme une maison qui vieillit. À quoi bon regarder le ciel quand les problèmes sont sur Terre, les spécialistes vous diront qu'être dans l'espace est un enjeu stratégique, les premiers explorateurs avaient-ils au début imaginé toutes les retombées économiques, militaires, technologiques quand ils préféraient faire avec le savoir de cette propulsion des missiles pour faire la guerre ? Oui, aujourd'hui les communications, la météorologie, le GPS, la cartographie ne peuvent plus se passer de ces moyens spatiaux alors on se dit que ce sera la même chose avec les expériences de santé, de matériaux, de biologie, de mécanique. Bien sûr, cela coûte une fortune et certains acteurs privés veulent des résultats concrets à leurs missions mais au fond n'est-ce pas l'honneur symbolique et la médiatisation planétaire de régimes politiques qui s'emparent de ces succès pour vanter leur mérite ? Les États-Unis et la Russie ont une longueur d'avance dans les vols habités mais SpaceX a montré qu'avec de l'ambition on pouvait partir de rien et bénéficier de programmes nationaux pour construire une fusée high-tech, si les scientifiques sont ravis de ces explorations le public redemande de la connaissance et les agences spatiales ont parfaitement appris à communiquer, les expériences savantes cohabitent avec une vulgarisation des photos, de la vie à bord, de l'exploit dont il s'avère qu'on s'invite dans la vie privée des astronautes là-haut. Alors il faut vivre avec son époque dont le quotidien est morose et dont les images venues de l'espace sont de l'étoffe des héros, les innovations technologiques sont telles qu'elles ont des répercussions sur Terre comme si cette avancée dans le savoir pouvait avoir des répercussions terrestres. Alors que des ambitieux voient plus loin, pour l'instant l'enjeu est de profiter de l'ISS, un projet démesuré, providentiel et visionnaire où on prépare l'avenir, où on prépare les découvertes majeures, où on essaie des fusées prometteuses dans le but d'accroître la connaissance et de garantir la pointe de la technologie qui sera déclinée sur notre Terre. Alors les parallèles avec les explorateurs des mers s'arrêtent là, l'espace étant un milieu hostile à l'homme ce n'est pas tant l'inconnue qui paralyse l'homme à aller sur Mars mais les limites du corps humain, du matériel spatial à installer et de la capsule à fabriquer. Alors, en attendant, le succès des expéditions Martiennes est d'envoyer des rovers qui sont fantastiques pour étudier ce sol, la NASA semble avoir pris l'ascendant et invite l'ESA à ses missions mais c'est bien l'accord diplomatique mondial autour de ces grands projets qui maintient le monde dans cette concorde spatiale où on oublie la condition humaine, les spatonautes sont tous frères quelque soit leur nationalité et leur sélection rude puis un entraînement difficile les soude à l'amitié de ceux qui vont en-haut, ils reçoivent des médailles pour leur bravoure et c'est bien leur vaillance qu'on récompense en retour. Il faut être humble pour décrocher son ticket vers les étoiles et finalement c'est le plus beau de l'être humain qui, tels les anciens avec leurs voiles, est propulsé au confins de l'atmosphère pour admirer et ramener des souvenirs de la planète Terre, ces vidéos qui montrent à quel point l'homme a maîtrisé en un temps record depuis Spoutnik toutes ces avancées technologiques qui sont magnifiques. Alors que les aventuriers commençaient à peine à s'éloigner de la terre, aujourd'hui on a des certitudes de fiabilité qui permettent de dire que l'évolution a été fantastique et que les ingénieurs ont marqué de leur empreinte magique cette difficile ascension et que l'exploration de cet espace de je envisage des jours à venir merveilleux à tous ces courageux dont l'univers est leur raison.

# LES OPÉRATIONS MILITAIRES RUSSES

Alors que dans un patriotisme exacerbé les russes avaient déployé toute une armée pour effectuer des opérations militaires à l'est de l'Ukraine et en Crimée, ils ont promis de retirer les lance-missiles, les troupes, les chars, les hélicoptères, les avions, les bateaux en affirmant qu'ils avaient réalisé tous leurs objectifs de démonstration de force à défendre leurs frontières contre l'occident. Alors après cette agression dont on redoutait les conséquences, qu'est-ce qui a poussé l'armée rouge à reculer ? Est-ce la sagesse, la peur d'un ennemi agressif, la satisfaction d'avoir communiqué sur la puissance de ses troupes ? À force de jouer avec le feu Vladimir Poutine se retrouve coincé face à un occident qui est lassé de ces écarts où les russes montrent la force plutôt que la diplomatie dans une crise internationale politique où chacun veut mesurer sa puissance pour faire valoir ses droits. À mon humble avis, les images de cette démonstration sont le but médiatique de montrer les dents, est-ce un régime qui veut exhorter au nationalisme sous les ordres d'un régime autoritaire qui se voit contesté par la communauté internationale ? Après avoir analysé les vidéos, on peut être impressionnés du retour de la Russie sur le plan international mais il ne faut pas oublier que les russes sont au quotidien appauvris par la crise et que cette oligarchie qui a succédé au communisme n'est rien d'autre qu'un marxisme privé des amis du président. Alors ce contrôle de la vie des citoyens peut gêner quand les opposants sont éliminés, les affaires intérieures du pays ne nous regardent pas mais il est gênant de constater que la dictature a une puissance de nuisance considérable pour l'occident. Et si les chars russes n'avaient tout simplement pas fui de leur arrogance à agresser l'Europe et les États-Unis ? Et si les succès militaires, spatiaux, énergétiques, sanitaires avaient viré dans le camp opposé ? La dureté de la vie en Russie contraste avec ce socialisme affiché où tout le monde serait en sécurité, au fond Vladimir Poutine a cherché à impressionner pour négocier en position de force mais le jeu n'a pas marché car les autres ne sont pas dupes, l'OTAN voit bien la gêne du régime à parvenir à la paix et il faut voir le désordre que mènent les russes, Poutine voulait se rassurer sur la puissance de son armée mais on se demande bien avec quels revenus son pays peut s'adosser à la modernité. Alors si le monde vit dans l'héritage de la guerre froide, les capitalistes sont tous unis pour demander des sanctions quand l'opposant principal est en prison et que la liberté d'expression est bafouée, on ne peut pas tolérer d'une puissance d'être aussi nuisible à la paix dans le monde et on peut penser que Poutine a compris que le jeu qu'il jouait était dangereux, alors va-t-il cesser ces provocations jusque-là tolérées pour rentrer ses armées à la maison ? En jouant sur les images, il a voulu impressionner les gens mais c'est de la propagande bien huilée dont personne ne peut douter que c'est par envie d'exhiber son armée pour évoquer un prestige peut-être affirmé mais au combien opéré pour impressionner.

## AU SECOURS DU RENOUVEAU ÉCONOMIQUE

Alors que la pandémie sévit, la crise mondiale ne voit pas les cours de bourse fléchir significativement car les gens épargnent pour les jours difficiles sur les marchés financiers et sur leur livret A. Alors la confiance va-t-elle revenir pour saluer le renouveau économique avec une consommation galopante qu'on a déjà vue en Asie ? Les secteurs des technologies, de la vente à distance et du luxe ne semblent pas faiblir et fait nouveau aux États-Unis les secteurs sinistrés tels que le transport aérien ou le tourisme affirment qu'ils sont au plus bas avant la reprise de l'activité. Il y a de bonnes raisons d'espérer que les vaccins représentent la meilleure arme contre la morosité et que cet espoir fait ré-ouvrir les entreprises avec des projections ambitieuses. Pourtant, nombre d'emplois ont été menacés et les faillites vont peut-être naître de la fin des aides publiques, le secteur marchand a souffert au point que les commerçants sont à bout et demandent un calendrier précis, alors comment inciter les acheteurs à franchir le pas quand ils ont acquis le réflexe de se priver quand les perspectives sont bouchées, on peut parier sur l'euphorie ambiante de saluer la sortie de crise comme une liberté retrouvée, celle où on conjure le mauvais sort en retrouvant des loisirs muselés par la Covid-19. Alors les valeurs boursières sont-elles trop élevées, anticipent déjà elles les futurs radieux ou y-a-t-il des opportunités d'acquérir des actions prometteuses ? Quand la bourse de Paris salue le luxe comme un secteur d'avenir, il y a matière à penser que la reprise va s'accélérer et pourtant le pragmatisme républicain dirait de se méfier car malgré le confinement les chiffres sur le front du coronavirus ne sont pas mieux, alors cette promesse qu'on va ouvrir par ce beau temps est une légende que les français se sont mis à croire, comme s'il suffisait de prier pour conjurer le mauvais sort, mais le virus ne va pas partir par la simple invocation qu'on en a décidé ainsi, on ne va pas se mettre des œillères quand il s'agit de santé publique et tous ces personnels de santé sont circonspects sur cette promesse du gouvernement qu'on repart bientôt, la vaccination a bien progressé mais si on peut dire décevant qu'on a protégé, le moment est encore timide où les gens vont pouvoir s'amuser, en tout cas c'est avec une extrême prudence qu'on promet aux gens des conditions de vie plus acceptables. Au fond, le ras-le-bol des gens a dépassé la crainte d'être malade comme si on était habitués à tous ces chiffres statistiques d'hospitalisation et de décès, c'est donc un peuple désinhibé qui s'apprête à entamer l'été comme si de rien n'était mais le retour de manivelle peut encore effrayer tous ceux qui sont sérieux, on ne peut pas se résigner à rester cloîtré mais la politique sanitaire récente du gouvernement nous fait douter sur l'efficacité d'être enfermés, c'est pour cela que le peuple français réfractaire a des demandes particulières du quotidien de s'organiser et que les contraintes deviennent si insupportables qu'on se met à rêver que l'émancipation est pensable. Bien sûr, on dit tous qu'on va respecter les gestes barrière mais déjà un vent de délivrance souffle sur le pays, on se convainc alors que l'impact économique est plus important que la considération de la santé, un jeu dangereux où le gouvernement joue son avenir quand il décide seul de la politique à mener. On souhaite tous se retrouver sur la terrasse d'un café ou au musée mais on doute que ce soit le moment pour lâcher tous ces efforts alors même si l'immunité collective avance il est un peu trop tôt pour le dire. Car le confinement a été assez lâche pour voir le virus circuler et la situation sociale et mentale des français est au fond du puits alors le courage est peut-être l'aspiration à satisfaire ses désirs mais quand la contrainte a été aussi forte, faut-il tout gâcher en redonnant à chacun cette certitude qu'il faut un calendrier, mais est bien malin celui qui saura prévoir les futurs rebondissements de la maladie quand celle-ci s'est jouée de la désorganisation des hommes et quand les mutations l'ont contraint à plus de prudence. Alors, oui, prudence à envisager l'avenir sereinement mais justement, la mort des commerçants n'est-elle pas le vrai enjeu face aux décès ? Quand le danger est de tout perdre, le bon sens appelle à la retenue et cette spéculation sur l'avenir fait fantasmer les traders, entre réserve et allant ils consacrent leur argent à essayer d'anticiper, qui peut lire les futurs pour savoir quand l'homme s'en sera tiré, qui peut lire dans le marc de café que les temps cléments sont arrivés ? Il n'y a pas de magie noire mais simplement du bon sens mais comme chacun est inégal devant les conséquences de la Covid-19 tous ont leur opinion à donner sur la suite à donner...

# COMMUNIQUER AUTOUR DE LA POLICE

Il faut rendre hommage à la police et à la gendarmerie qui gèrent tous les jours la misère du monde. Alors que les gars des cités les traitent de racistes, il faut bien distinguer détester et faire de l'ordre. Hors des fois la haine monte dans les banlieues et on ne sait pas qui a commencé, le divorce est consommé entre la police et les jeunes et la communication n'est plus audible. Hors les forces de l'ordre sont victimes jusque dans leur vie civile de cette violence qu'ils disent subir, l'IGPN est là pour enquêter sur toutes les dérives. Mais alors qu'on pointe la discrimination de la police, pourquoi ne pas dénoncer tous ces coups qu'ils subissent et l'impunité des gens qui s'en prennent à elle ? Si la police doit être propre, les petits caïds ne sont pas propres et la racaille joue sur l'image que les policiers doivent conserver en toute circonstance. On ne peut pas tolérer des racistes sous l'uniforme mais on peut penser que la dérive de la société mafieuse, djihadiste les met hors d'eux, quand ils ont l'impression de subir la pression de la misère sans que la justice n'interfère, ils pensent à juste titre que leurs interpellations ne servent à rien et que la violence continue d'asséner ses coups. Alors quand des policiers paient de leur vie leur engagement, la colère monte dans leurs rangs et ils rejoignent par dépit cette mouvance de refus des étrangers, des gens de couleur, des drogués dont ils voient au quotidien les effets de nuisance. Il ne faut pas généraliser sur la cause des malheurs mais il faut bien avouer que le manque de mixité des quartiers populaires rend difficile l'intégration scolaire ou professionnelle alors on assiste impuissants à cet amalgame entre pauvreté et criminalité, pas que font les policiers à bout de nerfs qui dans le feu de l'action sont confrontés à tous ces actes d'agressivité et qui en perdent leur sang froid, quand on est attaqué dans une manifestation ou lors d'une interpellation, on a tendance à penser qu'on est les fusibles de la République et que les policiers s'en prennent plein la tête pour pas un rond, pourquoi leur fonction d'agent de l'État les expose autant sans qu'ils ne soient protégés ? Il y a des actes délibérés de policiers odieux mais il y a aussi des actes délibérés d'actions contre eux alors sauvons la police de la République qui demande du respect au vue de ses fonctions de protection des citoyens, c'est avec humilité qu'ils doivent faire leur métier mais ce n'est pas une raison de les allumer. Alors quand la provocation les mène à sortir de leurs gonds, on aura beau leur dire qu'ils auront abusé, la situation doit être étudiée quand on sait que leur quotidien est d'en baver, un fonctionnaire de police ne devrait pas voir sa légitimité remise en cause quand il est frappé mais les manifestants s'en moquent, ils diffusent des vidéos pour montrer les méfaits de l'action policière quand eux-mêmes l'ont bien cherché, quand la violence d'une intervention se fait dans le feu de l'action, on perd vite ses facultés et finalement c'est force contre force et il ne sert à rien de se monter, la situation est suffisamment dangereuse pour s'inquiéter de ce manque d'obéissance à l'autorité, on veut bien croire que certains policiers soient de mauvaise foi mais justement ne font-ils pas opposition dans des situations d'urgence à la mauvaise foi qui en exaspérerait plus d'un ? Alors cessons de taper sur la police quand les médiateurs devraient ramener la raison, il ne faut pas mettre tous les citoyens coupables d'un méfait en prison mais le manque de discernement qui aboutit des responsables politiques à condamner la violence de la police et à encourager la liberté des jeunes délinquants est scandaleux et emmène des gens à sympathiser pour l'extrême-droite qui soutient l'ordre au-delà de la tolérance, être avec ses agents est pour les gouvernements un attachement aux valeurs que les policiers voient remises en cause sur le terrain, alors quand les banlieusards filment leurs exactions pour montrer qu'ils détiennent un territoire et qu'il est hors de question d'y pénétrer, la police semble manquer de moyens pour réaliser ses missions et se sent abandonnée par les administrations publiques bien trop laxistes avec les infractions à la loi qui nécessiteraient la prison, ce n'est pas qu'une question d'éducation au civisme mais aussi la façon de vivre le libéralisme pour vivre tranquillement à la maison..

# LA PUISSANCE DE LA CHINE

Alors que l'économie de ce pays est vieille de plus de 5000 ans, elle a connu des âges d'or et des moments de stagnation. La fabrication d'objets et de bronze, la route de la soie, le papier voient au Moyen-Age le rayonnement de la Chine, économiquement, culturellement, scientifiquement, technologiquement et le marché chinois s'ouvre au monde. L'apparition de la boussole, de la poudre à canon voient une marine chinoise puissante. Ainsi, de la dynastie Han à la dynastie Ming, la Chine est la première puissance mondiale. Mais au XVIème siècle, la Chine se coupe des échanges mondiaux et loupe les révolutions industrielles mondiales, engageant son déclin qui sera acté par le traité de Nankin en 1842. Après la seconde guerre mondiale, c'est la nouvelle crise de replis avec l'arrivée de Mao Zedong, la révolution culturelle et l'économie planifiée. Mais dans les années 1980 est lancé à la mort du Grand Timonier l'ouverture du pays qui repose sur une révolution économique : la libéralisation de l'agriculture, la création de Zone Economiques Spéciales, le renforcement de la production industrielle et des exportations. En 30 ans, la Chine devient « l'usine du monde » et connaît une croissance remarquable. aujourd'hui, elle se repose sur le marché intérieur, sur la montée en gamme des technologies et l'innovation. Alors quand la Chine ambitionne de redevenir la 1ère puissance mondial pour le centenaire de la République Populaire de Chine, il faut bien voir que les enjeux à relever sont nombreux dans cet objectif : le respect des droits de l'homme, l'écologie, la paix. Alors quand on voit que les États-Unis veulent continuer à tenir cette place avec le dollar, le pétrole, les GAFAM, etc. on voit que le combat va être rude mais la vraie question est de savoir si la dictature du parti communiste va dominer le monde ? Il est dommageable que cette situation politique soit peu respectueuse de la liberté d'expression mais la stabilité du régime si précieuse impose un certain ordre aujourd'hui assumé, le monde souffrirait d'un défaut d'une nouvelle révolution chinoise et désorganiserait profondément les échanges mondiaux. Mais ne peut-on pas en Chine ouvrir la parole comme on a ouvert l'économie ? Le monde entier a investi en Chine en espérant la stabilité mais cette question de souveraineté des pays tiers leur pose la question d'une telle emprise sur la production que la Chine a accaparé et qui laisserait le monde moribond en cas de défection.

# ANTICIPATION SUR LA FIN D'UN MONDE

An 2039 : la Chine est prépondérante dans le commerce mondial, c'est l'usine du monde qui exporte vers les autres pays et qui nourrit son marché intérieur de sa production. Mais une classe moyenne s'est constituée, elle est devenue riche et comme la liberté d'expression est muselée, les partisans du renouveau profitent de l'anniversaire de la rébellion de Tian'anmen pour demander des états généraux qui associeraient leur peuple à des décisions politiques. Devant cette demande forte de libertés que les manifestants proclament sur leur banderole, le parti communiste sait que sa marge de manœuvre est limitée. Mais le jour où ils envoient l'armée, les réseaux sociaux permettent d'organiser des révoltes nationales, la répression féroce est relayée par les médias du monde entier, c'est alors qu'à la stupéfaction générale le général des armées ordonne de ne pas tirer à balles réelles car la publicité serait mauvaise. Le peuple marche alors vers Pékin et renverse le parti communiste, il lance la révolution libérale mais c'est alors que le sang est versé issu de toutes ces frustrations. Alors le monde s'inquiète quand le désordre de l'économie chinoise est tel que ceux-ci n'arrivent plus à exporter, c'est alors que le nouveau gouvernement provisoire annonce son isolement mondial en nationalisant les intérêts étrangers, tout à coup la pénurie se fait sentir en Europe et aux États-Unis qui n'avaient pas anticipé cette rupture abrupte des approvisionnements, le monde est désorganisé et progressivement la colère monte en occident quand la pénurie de produits atteint ces pays. Alors la mécanique bien huilée du commerce mondial se grippe et au bout d'un certain temps, les consommateurs des pays développés sont désorganisés, c'est alors qu'un groupuscule révolutionnaire réclame le communisme en France, des agités qui sont bâillonnés mais qui voient l'extrême-droite être élue sur la promesse d'autarcie et d'ordre, c'est alors que le monde a peur de la bombe nucléaire et de la guerre, pourtant la famine fait de nombreux morts et jette les gens dans la rue, la présidente veut dominer le monde par la peur, le cataclysme mondial étant la fin du commerce global. Tous les pays sont immobilisés alors les armées se mettent à faire la guerre, les survivalistes mettent de l'eau sur le feu en relayant le message que c'est la fin du système de l'humanité en civilisation et que c'est chacun sa pomme quand il n'y a plus d'autorité ni de justice. Alors le désordre est tel qu'un général providentiel émet la thèse du rattrapage, il négocie au nom de la France les accords commerciaux qui voient des convois de bateaux protégés contre les pirates par des navires de guerre alimenter le pays, cela suffit à ramener le calme, c'est alors que le dictateur français est tué par un raid étranger pour le remplacer par le général providentiel, il remet en place les lois sociales qui endiguent la pauvreté et pour finir la guerre, il tire le missile atomique sur le centre stratégique de commandement des armées des chinois qui sont en pleine guerre civile, alors c'est la fin de cette force chinoise militaire qui voulait envahir le monde.

# L'ARRIVÉE DANS L'ISS

ça y est, la capsule Crew Dragon avec à son bord l'astronaute français Thomas Pesquet s'est arrimée à l'ISS. Après toutes les vérifications d'usage aura lieu une petite cérémonie d'accueil selon la tradition des astronautes de codifier les rites de passage dans la station, après ce sera le début des expériences, de la communication avec les terriens et les médias, du maintien des conditions physiques de chacun. Le temps est suspendu à l'ouverture du sas et comme aucune erreur n'est permise les vérifications se font selon les procédures. Quand les astronautes 2,0 partagent à force d'images ce qu'ils vivent et ce qu'ils voient, il est heureux de vivre cette modernité, à force d'extensions les modules de l'ISS se sont construites comme un meccano géant et c'est la chance de l'humanité de voir cette paix des étoiles quand sur terre les hommes s'écharpent. Il n'y a plus de nationalité là-haut si ce n'est les centaines de scientifiques sur terre qui ont préparé le vol et les expériences et toute étude qui se fait dans cet ambiance de gravité unique représente une avancée historique dans la connaissance. Dignes héritiers des marins, ils sont le fer de lance de la préparation d'expéditions futures, la NASA a toutes les cartes en main pour dominer dans l'espace mais il faut retenir que les russes ont courageusement assurés les vols habités quand il manquait ces capsules américaines. Alors c'est un message de tolérance et de prospérité que la postérité retiendra de ces aventuriers qui cherchent dans ces exploits une raison de vivre leur passion, la technologie a tellement évolué qu'on pourrait dire que la photo de famille se passe dans le bâtiment d'à côté, c'est peut-être l'Histoire qui s'écrit pour dire que les hommes ont cette sensation de communier ensemble autour de cet équipage quand la réalité sur terre n'est pas brillante, Thomas Pesquet est dans l'ISS, c'est le rêve de tout patriote de représenter la France sous les projecteurs des étoiles et les vocations de petits enfants seront peut-être de devenir pilote, ingénieur, chercheur pour participer à la grande aventure, Thomas remplit le rôle officiel d'ambassadeur et c'est pour ses valeurs qu'il a été retenu, entre vulgarisation, émotion, abnégation, c'est tout le travail accompli qui se concrétise dans cette responsabilité lourde à porter, si on croit rêver le chemin est dur pour y arriver et les entraînements au sol ont validé les aptitudes de Thomas à cette mission, après un petit repas il installera son petit balluchon et se mettra au travail, le directeur de la NASA a salué ce succès et validé la stratégie gagnante des fusées privées, la modernité rend possible cette nouvelle ère où russes, chinois, américains, japonais, européens collaborent en l'air pour s'entendre sur Terre.



# FAITES NOUS RÊVER

En regardant en direct devant son poste de télévision l'arrivée de la capsule spatiale Crew Dragon et son arrimage à l'ISS, ma mère avait les yeux émerveillés d'une petite fille de voir de telles images, c'est pour elle un souvenir inoubliable comme ceux qu'elle a vécu avec les premiers satellites américains Echo en 1960 et en 1964. Alors il faut croire qu'il y a dans ce monde de brutes des espaces qui préservent de la haine et de la violence et que cette concorde de représentants des peuples sur terre sont le témoignage que l'homme n'est pas mauvais et qu'il collabore d'autant mieux que tous ces astronautes, ces scientifiques, ces ingénieurs ont compris que là-haut les luttes s'atténaient et que la collaboration historique entre russes et américains présageait l'idée qu'il ne fallait plus combattre quand dans les étoiles les astronautes ont tous la même vie. Bien sûr, la photo de famille des astronautes est une image bien artificielle de la compétition spatiale mais si on a créé un ministère de l'air et de l'espace, c'est que la France est bien placée pour profiter de sa position parmi les leaders, après toutes ces évolutions depuis Spoutnik où la course à l'espace était une question de prestige en pleine guerre froide, il a fallu lancer des programmes internationaux qui réunissaient d'anciens ennemis. Alors que la fusée est un instrument diplomatique au même titre que les sociétés technologiques, les vaccins ou encore la force militaire, ceux qui vont tutoyer les étoiles sont des patriotes sympathiques et pacifiques qui veulent éteindre les feux par leur présence symbolique parmi l'élite qui peut envoyer des hommes là-haut, il n'y a qu'à voir comme au cinéma les vidéos fantastiques de l'ISS pour constater le génie humain qui ne sait pas faire que des missiles avec la propulsion par tuyères mais qui sait envoyer en l'air ces bijoux de technologie. Alors qu'Ariane lance des satellites qui facilitent la vie sur terre civile et militaire, les plus avancés envoient des capsules habitées pour étudier le comportement de l'homme en apesanteur, avec toujours cette ambition de voir plus loin la Lune et Mars. Alors à toutes ces équipes qui nous font vibrer en tentant des choses impossibles, ma mère et moi nous associons pour vous remercier de cette émotion à entreprendre et réussir ces missions. C'est la preuve qu'ensemble les gens ont du génie et qu'il est malheureux de voir sur Terre tous ces conflits, depuis l'Amérique on a vu des hommes combattre pour posséder ces nouvelles découvertes et les nations se partager les colonies et utiliser des esclaves, pourvu que les futures générations n'envoient pas d'armes dans l'espace, la police des étoiles n'existe encore pas et on ne voudrait pas voir les bons et les méchants obliger le shérif à faire la loi. Les grandes étendues à explorer font fantasmer mais tous nous disent que pour continuer il va falloir découvrir de nouvelles façons de terra-former ces planètes hostiles, alors si c'est le début d'une aventure qui a pour but de migrer ailleurs malheureusement il faudra un certain temps avant d'avoir les cartes en mains. La NASA fait des USA la championne la plus avancée pour fédérer ces futures envies et d'autres alliés sont intéressés pour l'accompagner, avec le temps le champ des possibilités verra nos petits-enfants trouver naturel ces exploits mais ils resteront toujours des moments incroyables car c'est la magie de voler en l'air, le vieux rêve d'Icare, qui se transforme en admiration pour les fusées, alors après avoir imaginé leur monde avec leurs petites voitures et leurs poupées, les enfants du monde vivent comme un conte l'Histoire des spatonautes, celle qui se raconte quand les enfants vont dormir le soir et à laquelle même les adultes osent y croire, la preuve c'est que les images restent gravées dans la mémoire quand tant d'informations passent derrière le miroir et les dates des grandes avancées sont gravées sur les murs des musées.

# LA PROPULSION PAR HYDROGÈNE

Le dihydrogène est fabriqué à partir d'hydrocarbures fossiles, méthane, charbon ou coupe pétrolière. L'hydrogène liquide se conserve à très basse température (-253°C). Ces procédés sont très coûteux en énergie mais les déjections sont peu polluantes. Dans le cas des avions, la pile à combustible permet d'alimenter un moteur électrique ou au contraire l'hydrogène est utilisé directement par les réacteurs. Alors cette énergie d'avenir qui n'a pas de rejets toxiques est l'une de celles privilégiées pour remplacer le kérosène polluant dans la propulsion des avions. Déjà, des entrepreneurs imaginent les transports de demain et préparent des levées de financements avec de l'aide publique quand l'État y voit un secteur de croissance d'avenir stratégique. Pourtant, la chaîne de vie de ce moyen de locomotion, de la production à la consommation en passant par le stockage, est gourmande en énergie alors si c'est la seule façon verte de propulser des véhicules lourds (avions, trains, bateaux), il s'agit d'améliorer le process pour éviter les déperditions énergétiques. Quand le plan écologique entend limiter les énergies fossiles, il faut regarder les moyens de produire de l'électricité verte (éoliennes, panneaux solaires) et la masse d'hydrogène à produire impose que le parc électrique soit conséquent, d'où les progrès à réaliser avec les batteries de conservation de l'électricité et d'où la volonté de certains d'avoir une énergie nucléaire fiable et peu chère. Mais les écologistes ne mesurent pas les efforts monstrueux à faire dans les transports pour généraliser l'hydrogène et la voiture électrique, seuls le progrès scientifique amoindrit l'empreinte carbone par de nouvelles découvertes. Mais le mouvement est lancé par les programmes d'investissements et le but est d'arriver à la neutralité carbone d'ici le milieu du siècle, les gouvernements ne doivent pas négliger l'écologie mais ne doivent pas condamner les pollueurs, ces jeunes visionnaires volontaires ont à peine commencé les recherches et il faudra du temps avant de voir le parc aérien transformé, d'abord de petits avions seront construits et avec l'expérience les ingénieurs amélioreront les processus pour imposer cette norme de ne pas rejeter de CO<sub>2</sub>. Alors l'autre tendance à évaluer pour éviter de prendre l'avion est le télétravail, quand les gens se rendent compte que le digital leurs permet les mêmes réunions, ils peuvent être tentés de ne pas se déplacer, cela s'est imposé pendant la pandémie et il faut savoir si cette aspiration sera concrétisée, à un moment il faut bien se voir pour négocier mais l'idée de compagnies aériennes réduisant la voilure fait son œuvre, c'est une décroissance bien dommageable pour les transporteurs mais l'idée est de consommer un minimum pour ne pas polluer. Tout cela doit être évalué énergétiquement, socialement, économiquement mais si les hommes arrivent à étudier leurs déchets ils auront les statistiques pour savoir comment s'améliorer, alors il y a peut-être des logiciels poussés à mettre au point pour analyser l'impact global sur le climat, c'est donc tout un projet de société qu'il faut promettre aux jeunes générations pour qu'elles aient le goût de travailler sans avoir l'impression d'avoir été sacrifiées sur l'hôtel de la modernité.

## LE MASSEUR D'HIMMLER

Pendant la seconde guerre mondiale, le chef terrifiant des SS avaient des douleurs abominables à l'abdomen, comme quoi le plus cruel pouvait être victime de sa santé. Alors il vénérât son masseur qui lui prodiguait des soins et atténuait son mal, mais quel médecin accepterait le poste d'assister le plus grand fossoyeur de l'humanité ? La déontologie médicale est de sauver des vies en général et celle d'un homme en particulier, aussi terrible soit-il mais ne faut-il pas sonder sa conscience avant de guérir des mécréants ? La particularité de ce soigneur était de sauver des juifs en demandant avec le soulagement du soin d'épargner des vies, c'est ainsi que des milliers de personnes furent épargnées par l'holocauste rien que par cette négociation, alors dans le procès fait à ce masseur il faut voir qu'il était un juste parmi les justes mais qu'il n'avait pas cédé face à ceux qui lui auraient dit de laisser tomber cet ogre. Alors qui croire pendant une guerre, le chef d'État qui se défend d'être un dictateur ou le peuple qui souffre en silence ? Plus généralement, l'entourage d'un roi ou président n'est-il pas à la botte du pouvoir et celui qui le trahit pour obtenir des avantages ne fait-il pas de la corruption ? Avec le recul, il paraît évident que ce masseur agissait comme un agent double, le seul moyen d'obtenir des concessions sur l'ennemi. Mais s'il faut juger les actes des gens, il faut voir que les collaborateurs permettent au système de perdurer, peut-être que le bourreau Himmler aurait succombé à ses blessures s'il n'avait pas été soigné et que de nombreuses victimes auraient été épargnées. Mais la peur d'être trahis par le régime engage les espions à la prudence de collaborer, c'est un métier dangereux que seul le patriotisme idéologique peut engager et ceux qui renseignent ou épargnent des affres de l'ennemi sont bien courageux d'engager leur réputation pour cette haute idée qu'ils se font du service à la nation, il faut donc négocier sans cesse sur le fil du rasoir entre la délation et l'acceptation, des gens ont péri par la volonté des autorités de cacher qu'on avait trahi les codes de transmission ennemis alors quelles vies paraissent plus importantes dans un conflit ? prendre les armes est-il un acte de résistance ou celui de dissidence ? Autant de questions que chacun méditera pour obéir à son engagement juste, les récents conflits condamnent ceux qui martyrisent leur peuple mais le jeu des puissances les laisse en place, alors ne faut-il pas à un moment un acte de rupture pour faire cesser l'infamie ? Toute vie sauvée vaut le coup de se remuer et sans doute ce masseur a agi avec la conviction de ne pas faire partie du régime en réclamant des libérations mais dans l'apparence d'un jugement arbitraire il n'aurait pas été lavé de tous soupçons. L'honneur est de se battre pour la Démocratie alors si les humeurs des tyrans trouvent une oreille réconfortante il faut en profiter pour négocier en douceur, oui, la peur est celles des victimes qui sont sacrifiées sans action extérieur mais aussi celle d'être démasqué par l'entourage du despote et de ne pas pouvoir se justifier aux yeux des gens.

# LES CRIMES CONTRE L'HUMANITÉ

Quand le président américain Joe Biden dénonce le génocide des arméniens, c'est une bonne chose de parler de cette douleur datant de 1915 par l'empire Ottoman et la vérité est toujours bonne à établir mais Joe Biden devrait aussi balayer devant sa porte où le crime des blancs américains est l'héritage du ségrégationnisme. Cette histoire qui descend de l'esclavage aboli pendant la guerre de sécession américaine pollue les Etats du sud et les Républicains moyens quand la police ne fait pas de restes en usant de sa force quitte à assassiner des personnes de couleur. Alors le racisme ambiant de l'Amérique est avec le port d'armes un serpent de mer qui fait encore la une de l'actualité, la France a aussi un problème avec les enfants d'immigrés dans les banlieues mais le populisme de vouloir l'ordre, la sécurité et la souveraineté en votant les extrêmes ne doit pas passer. C'est aux élections que les promesses ont engagé Donald Trump pour l'Amérique profonde à favoriser les classes moyennes des Middle States et il ne faudrait pas que ça donne des idées aux autres pays de succomber au discours fasciste d'encourager la haine. Alors qu'on juge l'Histoire sur la mémoire de l'Holocauste on devrait aussi se rappeler des purges dans les goulags russes et de la justice expéditive américaine à considérer l'égalité des noirs comme une marque de Démocratie. On peut comprendre ce refus d'une autre communauté dont on a l'impression qu'elle vient faire sa loi dans un pays étranger mais l'humanité est aussi de respecter la différence, quand Auschwitz a été révélé on a accusé l'horreur de la mise à mort industrielle mais les droits des minorités bafoués chez les grands vainqueurs de la seconde guerre mondiale ont été occultés pour ne pas porter préjudice aux héros de l'Amérique triomphante, les grands films comme « Autant en emporte le vent » faisaient la part belle aux blancs et une actrice noire face aux cachets des stars était contente de son petit pécule alors est-ce que l'époque était aussi intolérante avec les personnes différentes ? L'influence des USA est importante depuis Hollywood et finalement on a fini par confondre cinématographie avec Histoire filmée et les livres d'école de nos enfants ont accompagné ce mythe de la Démocratie américaine triomphante, alors faut-il rappeler que Martin Luther King a fait avancer la cause des noirs avant d'être assassiné pour son engagement sinon ce serait un pays trop rétrograde pour donner l'exemple. La confrontation des civilisations a toujours fait peur mais faire la morale nécessite de regarder dans son rétroviseur les images de la mémoire, paix aux soldats américains qui nous ont délivrés de l'occupation nazie mais paix aussi à tous ceux qui ont vécu la tyrannie. La souffrance des afro-américains est cette peur de l'injustice face aux personnes de couleur, quand un tribunal peut encore condamner à mort un américain noir alors la tolérance est bien faible pour faire régner la sécurité par la terreur, on est tenté de dire que ce sont toujours les mêmes qui mettent du désordre mais c'est interdit de le dire dans une parole officielle pour ne pas passer pour un raciste réfractaire, par contre on peut dire que la République ne doit pas faire de distinction quelle que soit l'origine de sa condition, toutes les forces au contact de la population doivent comprendre l'égalité de chacun devant la loi et son droit de vivre dignement. « Black lives matter » est le plus grand mouvement fraternel dans la considération d'être traité en équation avec ses origines, il faut se demander si la découverte de cette force médiatique présagera d'un vrai changement de mentalités, depuis l'humiliation de l'esclavage les noirs demandent réparation, prise en compte de leur personnalité et de leur culture, un questionnement qui fait peur à ceux qui peuvent y perdre leur puissance, alors cette association de personnes faibles va-t-elle courir à une revanche demandée ou simplement au respect élémentaire de personnes qui sont des humains à part entière mais dont les blancs américains sont convaincus que la pensée noire de liberté quand ils se considèrent des affranchis est incompatible avec l'esprit de responsabilité dont doivent faire preuve les citoyens qui se disent les garants de l'honnêteté. Chaque pays a ses minorités issues de son histoire et le principal est de rester ouvert au dialogue, la réponse à des faits divers ne doit pas se transformer en domination d'un état policier, ce sont les États-Unis qui sont en ligne de mire de répondre à cette accusation qui leurs est faite de racisme systémique ancré dans les mentalités.

# LA POLITIQUE KEYNÉSIEENNE

Il est intéressant de s'intéresser à l'influence de Keynes sur la politique économique d'après-guerre et notamment sur les accords de Bretton Woods. Comme le marché ne peut pas réguler seul de façon optimale l'offre et la demande comme le voudrait la loi de Say, il faut instituer des relances d'Etats lors de crises, l'argent public étant une intervention extérieure saluée comme la béquille du capitalisme. Mais alors, qui va rembourser la dette si ce n'est les futures générations quand les temps seront plus cléments ? Keynes s'intéresse au marché de l'emploi et affirme que le pouvoir d'achat augmente quand les gens gagnent bien leur vie d'où une croissance générale portée par la consommation des ménages et l'inflation qui permet les profits. Keynes est donc pour les plans de relance mais certains états l'ont transformé en planification des investissements publics. Le contrôle automatique des marchés est donc appuyé du contrôle humain des politiques interventionnistes, au fond le capitalisme est une puissance privée qui doit être épaulée par la puissance publique et c'est tout le sens de ce système qui prend forme où la financiarisation de la société avec les bourses est rassurée par la capacité budgétaire des banques centrales de corriger le tir, mais alors est-ce vraiment du libéralisme quand les courants généraux structurels de l'économie sont d'avoir ce sas de sécurité qui corrige les défauts des partisans du libre-échange, ceux qui agissent spontanément, de façon à se créer un capital ou pour spéculer, il faut donc voir la croissance des cours sur le long terme pour comprendre que les cycles économiques ne sont pas des longs fleuves tranquilles mais que l'investissement permet la compétitivité des entreprises. Keynes est effrayé par le protectionnisme qui brise l'équilibre du marché et limite les échanges source de richesse optimisée, alors il faut voir l'interaction mondiale comme la nouvelle donne économique avec ce que cela implique de perte de souveraineté. Keynes refuse donc le laisser-faire tout en comprenant que les marchés se régulent automatiquement mais finalement n'est-ce pas un mouvement de masse qui crée les bulles financières et les dégonfle en créant un déséquilibre criant ? Alors c'est bien les marchés qui encouragent les nouvelles technologies et l'innovation par l'intérêt du profit mais cela laisse suivre ces visionnaires par ceux qui espèrent faire fortune comme eux mais la régulation capitaliste sanctionne par la faillite ceux qui n'ont pas un business-plan solide. Alors les capital-risqueurs cherchent les pépites en espérant que certaines vont grossir tandis que d'autres vont mourir dans la satisfaction générale de gagner de l'argent sur de nouveaux champions, à chaque révolution industrielle des trusts apparaissent et jouent sur leur réputation pour justifier les cours de bourse décorrélés de la réalité. Alors il faut comprendre que la valuation des bourses est faite de pragmatisme des profits et de cet espoir dans le futur, des notions bien superficielles qui ne correspondent pas à l'activité des entreprises dont les marques sont le patrimoine qui crée de l'emploi et de la consommation. Faut-il donc aider lors de trous d'air les entreprises à survivre en injectant massivement des liquidités qui servent tout d'abord à rassurer les investisseurs et non la demande ? Par les grands travaux, les infrastructures sont améliorées en permettant de distribuer des salaires qui vont porter la consommation mais n'est-ce pas le cœur du marché privé qui doit être encouragé par ces plans de relance à innover ? Cette idée de Roosevelt a servi d'exemple à moderniser le pays mais c'est bien aux entreprises de créer de la productivité, source de chômage mais capacité de concurrence améliorée qui redistribue entièrement la donne économique pour créer de nouveaux métiers. Le progrès est donc fédéral avec l'amélioration des moyens de transport, de production d'énergie, des bâtiments publics mais aussi entrepreneurial quand les compagnies privées permettent d'améliorer la situation sociale de l'emploi, lorsqu'un site industriel ou des bureaux naissent c'est la capacité globale de création de richesse qui augmente avec un PIB croissant, la redistribution handicape par ses prélèvements la force de frappe des créateurs mais finalement c'est une sécurité macroéconomique d'entretenir artificiellement la consommation par ce don à acheter sans valeur ajoutée. Il faut voir que les gens demandent cette assurance-vie qui les met à l'abri mais se plaignent des prélèvements fiscaux pour financer ce socialisme mais aussi les équipements publics, les ministères et les gouvernements ont bien compris l'électoratisme de promettre cette redistribution et seuls les libéraux purs poussent à l'individualisme, mais comme l'homme vit en société il doit être solidaire de son prochain, les bienheureux qui sont les plus performants sont ceux qui ont eu la chance d'être au bon moment au bon endroit alors c'est la

tolérance de partager qui doit succéder au keynésianisme. Les différents pays ont appliqué les théories économiques selon leur histoire, aux États-Unis c'est la performance individuelle qui permet l'enrichissement collectif mais en France c'est la présence de l'État qui permet d'entretenir la paix sociale et l'engagement vers les secteurs porteurs, Keynes verrait l'écologisme, le numérique, la technologie comme des secteurs à supporter artificiellement car dans les prochaines années ce seront des secteurs porteurs quand aujourd'hui ils ne sont pas encore rentables. Les visionnaires sont privés ou publics, c'est la principale différence qui fait adhérer au keynésianisme ou pas, mais finalement ce sont les gens qui portent ces investissements, soit par leurs impôts permettant la recherche, soit par l'achat d'actions d'entreprises innovantes. Mais in fine, n'est-ce pas les plans de relance étatiques qui alimentent et encouragent la création de nouveaux acteurs qui vont toucher ces aides en attendant d'être rentables et de rentrer dans le droit chemin d'entreprises « normales », celles qui font des bénéfices de leur activité ?

## SE MARIER (OU PAS)

Alors que les stéréotypes de la société sont de se marier, d'avoir des enfants et de travailler pour les nourrir, j'ai gardé ma liberté de célibataire comme un mode de vie où je ne voulais pas m'attacher mais surtout je n'ai pas eu l'occasion de trouver l'âme sœur. Au fond, n'aurais-je pas loupé ma vie familiale si je m'étais attaché à quelqu'un, ma mentalité est celle d'un célibataire endurci qui a aimé des femmes et qui garde un excellent souvenir de leur compagnie. L'amour m'a aveuglé à vingt ans et je n'ai jamais pu oublier qu'il serait unique, aujourd'hui mon cœur est endurci par la vie et mon voyage à travers la littérature est le vrai bébé que je veux laisser à la postérité. Bien sûr, il paraît anormal de ne pas se marier mais toutes ces histoires qui finissent mal me font penser que je n'aurais jamais pu tolérer un fil à la patte quand ma vie privée aurait été envahie par quelqu'un d'autre, j'ai ma vie secrète que je veux préserver d'une intrusion et même si les gens veulent savoir ce que je pense, je préfère me livrer à des journalistes extérieurs plutôt qu'à une interlocutrice privée. C'est mon mode de pensée artistique qui fait de ma vie un conte à raconter mes plus intimes convictions et qui ne laisse pas de place à la confrontation, au fond chacun garde dans son jardin ce que j'ai laissé percevoir et le fait de n'avoir aucun retour est cette sensation de voler parmi les mots, alors que je suis malade d'écrire, cet handicap me limite dans la création et je préfère rêver d'être une star plutôt que de me contenter d'une petite vie de couple, c'est comme cela que j'ai constitué ma religion de plaire au public plutôt qu'à une femme et mon introspection provoque un désir de jouir et de vivre la joie contenue d'un bonheur d'être lu, d'être consulté par les puissants qui voient dans mon innovation de la pensée la vraie valeur ajoutée de ma vie. Alors que je me sens prisonnier de ces barreaux qui limitent ma reconnaissance, je me dis que ma lutte m'a permis d'accéder à la notoriété là où chacun préfère accéder à la paternité, je forme les enfants à être critiques quand ils s'étonnent devant mes écrits et c'est peut-être ce rôle de père spirituel qui permet la méditation pour que chacun entre dans la vie avec le bagage culturel nécessaire qui m'avait tant manqué, simplement il faut mettre des idées sur ses interrogations, c'est ce que j'ai fait en m'appuyant sur tous ces acquis que j'ai réveillés de ma jeunesse et mon évolution m'a vu m'appuyer sur des bases solides pour aller de découvertes en découvertes à écrire pour mettre sur le papier mes plus profondes pensées, c'est mon cadeau aux jeunes générations pour qu'elles retiennent de moi le professeur de leur raison. Si je vis la solitude à la maison, c'est que je n'ai pas atteint cet horizon qui me dégage de mon rôle attribué et essentiel où je pourrais arrêter de torturer mon âme à produire le meilleur de moi-même, mais je vous rassure la fluidité de ma plume laisse venir avec facilité ces phrases qui arrivent, le plus difficile est l'inspiration de traiter un thème sans l'abîmer, si je peux heurter parce que ce que je donne est brute et cru, c'est que je veux laisser une base solide pour que chacun réfléchisse à ce que j'ai enfanté dans mes recueils alors comme je n'ai pas de liens avec ceux qui me lisent, je voudrais les sensibiliser à la retenue et à l'interprétation, celles que je n'avais pas prévues et qui sont issues de mon introspection. C'est une autre vision des choses que je propose par mes conclusions et elles ouvrent chacun à la méditation, se retrancher derrière les apparences ne me plaît pas et c'est pour cela que je livre mon âme au jugement des lecteurs, c'est la justice populaire qui me délivre, par l'exposition à la lumière de cette conception que j'ai de l'humanité, de cette prison dans laquelle je me sens par ma condition. Rencontrer les inspirations des auteurs du passé et dépasser leurs aspirations est pour moi la satisfaction que j'ai une destinée qui n'est pas que la petitesse de ma vie quand je vis cette dépression de ne pas être reconnu mais c'est attrayant de sentir ces gens qui en s'intéressant à ma production lancent de nouveaux messages d'amour et le remerciement qu'ils ont de me saluer pour les avoir aidé à y voir clair un jour où ils étaient paumés.

# LA FRANCE EST INDIVISIBLE

La France a une Histoire qui est unique, on n'a pas le droit de piocher ce qui nous arrange quand il s'agit de commenter l'actualité. Ainsi, les guerres de religions, la guerre contre les anglais, l'épopée de Napoléon, les conquêtes coloniales jalonnent la mémoire du pays et sans être obtus on peut y trouver les racines de la France moderne. Ainsi, la laïcité, les lois, les luttes d'influence, le colonialisme ne peuvent être détachés quand il s'agit d'expliquer les racines, la profondeur et les valeurs de la République. Alors quand des élus se détachent du patriotisme pour s'adonner aux vertus séparatistes, du communautarisme, de la critique de la police, ils crachent sur cette volonté de construire le pays sur ses identités, les enfants de la République ont des origines différentes et on doit respecter les religions, le genre et la couleur de peau mais il n'est pas question de transiger sur les interprétations des archives, au fond si certains font appel aux souvenirs du passé pour expliquer leur comportement contemporain, beaucoup n'étaient pas nés pour souffrir directement des affres du passé, l'État doit assumer les manquements qui ont abouti à des injustices et s'il y a eu des exactions, c'est que l'époque ancienne voyait la souveraineté menacée dans les intérêts privés de la France. Alors un président doit reconnaître des manquements mais doit garder la fierté des anciens qui de leur dur labeur ont construit ce pays, la responsabilité engage à un discernement dans les horreurs du passé. Il faut voir que des barbares voulaient nuire à la grandeur de la France et que celle-ci cherche son authenticité à faire la paix avec les images du passé, le message de paix contemporain est de soutenir l'armée, la police, la justice, ces administrations indispensables comme rouages de la société. Quand les attaques mettent à mal l'unité, il faut encourager les gens à s'allier pour continuer de vivre simplement et dignement et leur patriotisme est heurté par la bienséance de paroles mielleuses qui nient la lâcheté de ceux qui attaquent les institutions, le gouvernement doit avoir un langage clair quant au soutien des serviteurs qu'il délaisse sous prétexte qu'ils ne sont pas respectables. Mais il faut voir que les ennemis de la République ne sont pas des enfants de chœur et qu'ils contestent violemment l'identité des citoyens, quand ceux-ci voient l'injustice dont ils sont victimes ils sont frappés par le manque de recul de ceux qui sont bobos au point de tolérer l'injustifiable. Le discours d'un président doit être de rassembler et ce n'est pas en humiliant par la polémique tous ceux qui nous ont précédé qu'on peut être fiers des descendants des gaulois, c'est un mal national de toujours s'interroger sur ce qui a été fait sans esprit d'analyser avec des filtres critiques une mémoire que les ennemis veulent salir, après tout les français apprennent à l'école les vérités qu'il faut connaître et le civisme du président est de ne pas revenir sur de supposés manquements, le jeu de pouvoir des grandes puissances voudrait amoindrir la France en la jugeant responsable de méfaits qu'il faut réfuter, depuis tout ce temps les français cherchent une victoire symbolique en s'investissant sans limites et si les autorités trahissent cette envie de se rassembler par la division de la population, alors le président doit mesurer sa parole pour ne pas mettre en danger le message de paix qu'on veut faire passer. Sous la pression de groupuscules et de communautés on ne peut pas cracher sur le ciment qui rassemble les français, parfois les étrangers doivent s'adapter à leur nouvel environnement pour entrer dans un moule de la République, ce n'est pas à elle de se modeler aux terres de mouvances qui n'ont rien à voir avec les obligations de tout citoyen. Le racisme, le sexisme, l'antisémitisme ne font pas partie de la morale républicaine mais la victimisation rend les hommes et femmes publiques faibles à critiquer le pays pour se montrer sensibles et accessibles pour séduire un certain électorat, le désordre vient bien de ceux qui doutent de la grandeur de la France à affronter les enjeux du moment et tant à l'intérieur qu'à l'extérieur le président est le garant de l'image de la République alors si il fait douter sur les fondements de ce qui constitue la société française il trahit la haute idée que le pays est garant de la déclaration universelle des droits de l'homme et du citoyen et que son rôle est de négocier dans le sens très droit de l'intérêt de l'humain, liberté, égalité, fraternité sont les slogans qui affirment que chacun a sa chance pour trouver sa voie mais que la justice condamne aussi ceux qui ont fauté en n'adhérant pas à cette concorde. Les scandales sont suffisamment nombreux comme des écueils qui veulent faire tomber l'autorité et la fermeté est la seule réponse que le droit doit conseiller aux puissants pour qu'ils voient la tolérance, la solidarité et la prospérité à affirmer contre la défiance, la lâcheté et l'agressivité.



## AMINE, FARID ET CHARLOTTE

Amine était un garçon de la banlieue nord, Farid était un gamin de la banlieue est et Charlotte était une fille des beaux quartiers. Or le frère de Charlotte, un drogué qui se fournissait auprès de la bande Farid, vit un jour débarquer cette bande pour lui vendre sa came. Charlotte était dans la rue et vit le cinéma, elle n'était pas dupe sur les activités de son frère et elle s'approcha de la scène, alors Farid se mit à discuter avec elle, elle était séduite par ce beau garçon mais refusa de toucher au shit qu'on lui tendait. Elle se mit alors à traîner avec Farid mais sa mère fut mise au courant de cette école buissonnière, elle reçut l'ordre de ne plus sortir. Mais un jour, sous les carreaux de sa fenêtre, elle vit une autre bande alimenter son frère, celle d'Amine dont elle eut le coup de foudre. Alors pour le rencontrer, elle profita de l'absence de sa mère et prit le risque de séduire Amine. Farid n'était pas content quand il eut vent de l'histoire et organisa une expédition punitive, alors il y eut une bataille générale sur font de défense du territoire et les deux hommes furent embarqués par la police. C'est alors que Charlotte choisit d'aller voir Amine en prison, il allait bientôt être libéré sous la condition de chercher du travail et le jour où il sortit de prison, Charlotte était là mais à sa grande surprise Farid avait été libéré quelques jours plus tôt. Charlotte et Amine décidèrent de s'installer ensemble et Amine devint livreur Uber Eat, mais il fut victime de la jalousie de Farid qui utilisa les réseaux sociaux pour organiser la punition. Alors une bataille rangée à coups de mortiers d'artifice entre les deux bandes rivales eut lieu et Farid allait tuer Amine quand Charlotte s'interposa pour protéger son amour, elle prit le coup de couteau à l'abdomen et fut transportée entre la vie et la mort à l'hôpital. Amine la veillait 24 heures sur 24 et lui suppliait de rester en vie pour lui, il pria à la mosquée pour qu'elle garde la vie, la mère de Charlotte autorisa une opération révolutionnaire sur sa fille, ce qui la laissa en vie. Alors Charlotte décida de se marier avec Amine et ils quittèrent la capitale, Charlotte allait finir ses études de droit tandis qu'Amine allait être formé au métier de technicien d'entretien d'éoliennes, Farid lui avait pris 10 ans de réclusion pour tentative de meurtre prémédité, Amine et Charlotte n'allaient même pas être présents lors du délibéré du tribunal car ils voulaient se faire discrets et tourner la page.

# POUR S'EVADER DE CHEZ SOI

Mamie arrache de l'herbe  
pour passer ses nerfs  
mois j'écris sur mon ordinateur  
pour contrôler mes pensées.  
Je suis comme elle,  
j'ai besoin d'activité  
qui me permettent de m'évader.  
J'admire ainsi tous ces jardiniers  
et ces apprentis bricoleurs,  
ils ont besoin de se vider  
par le travail manuel.  
Alors comme je suis un intellectuel,  
je la regarde en m'amusant  
et comme le sujet est inspirant,  
je décris la nature apaisante,  
celle qui n'arrête pas de pousser  
et pour laquelle il faut  
régulièrement tout recommencer.  
Je respecte tous ces travailleurs  
qui le dimanche y passent des heures  
mais moi je préfère noter,  
ce sentiment de laisser à la postérité  
une œuvre que j'aurai mis des années  
à compléter de nouveautés.  
Alors que je ne suis pas du tout  
l'homme qui va planter des choux,  
je sème la graine de l'espoir  
pour donner à tous ces courageux  
la nourriture spirituelle,  
c'est ma façon de participer  
à leur cheminement personnel,  
et quand la contribution est symbolique,  
j'ai la sensation fantastique  
que j'ai participé à leur labeur,  
l'encouragement par les mots  
leurs permet de se lever tôt  
et de bosser avec ardeur,  
ma récompense est leur bonheur  
de troquer un beau jardin  
par des phrases qui vont bien.  
Alors s'ils veulent prendre la plume  
pour raconter leur histoire,  
qu'ils se mettent sur leur carnet  
et fassent leur récit de vie,  
c'est une trace pour leur entourage  
et quand ils vont au grand air  
c'est pour se donner courage,  
au fond c'est la même Terre  
qui porte les artistes et les compagnons,  
il n'y a pas besoin de faire beaucoup d'études  
pour se rapprocher de l'environnement

et pourtant il est très agréable  
quand on voit un oiseau chanter  
d'avoir la connaissance pour le nommer,  
le décrire et l'observer.  
Alors chacun sa façon de bosser,  
moi, la fourche me fait peur  
et je trouve barbant de passer la tondeuse,  
mais il y en a qui aiment ça  
et je ne veux pas les arrêter là.  
Alors si vous me voyez danser  
c'est que j'ai trouvé une nouvelle rime  
les mercenaires de la nature sont contents  
quand leur but est de jouer au mime  
d'un agriculteur qui entretient son champ  
après tout l'homme à commencé  
par cultiver son terrain  
et élever des bovins, des ovins, des caprins  
alors il est naturel de semer de ses mains  
de planter des arbres fruitiers  
et de garder poules et lapins,  
dans ma jeunesse j'étais plus proche  
de tous ces animaux et ces plants  
mais maintenant j'ai choisi de décrire  
comment la nourriture de l'âme inspire  
quand les fruits et les légumes  
nécessitent un entretien rigoureux,  
alors ensemble nous suivons la lune  
moi pour m'évader sur mon strapontin  
et les autres pour savoir quand planter,  
alors à chacun ses activités  
où son talent sera reconnu,  
mais justement n'a-t-on pas tous  
plusieurs cordes à son arc,  
l'équilibre sensuel est de lier  
activités manuelles et intellectuelles,  
personne n'est heureux de voir limités  
ses rêves qu'il avait adolescent  
et moi, comme il n'y a pas de sot métier  
je justifie ma paye par l'écriture,  
c'est la preuve que mon aventure  
intéresse patrons et ouvriers.  
Alors si vous voulez un jour  
connaître le bonheur des planches,  
comme si c'était une revanche  
que vous prendriez sans détours,  
mettez vous à la musique, au théâtre  
pour que quelqu'un vous idolâtre,  
les places au soleil sont chères  
et même les sportifs dans leurs vestiaires  
connaissent le prix de la sueur,  
moi c'est en utilisant mon cœur  
que j'ai fait fuir le malheur,

et même s'il m'arrive de douter,  
je sais qu'il y a quelqu'un qui pense à moi,  
cette personne familière est ma mère  
qui jette l'herbe arrachée sur le tas,  
c'est sa façon de porter avec ses bras  
l'œuvre que je laisse sur Terre,  
tandis que moi je fige sur le tableau  
son jardin comme un véritable radeau,  
et lorsque ma mère arrêtera  
d'entretenir son jardin,  
c'est qu'elle sera passée à trépas,  
qu'elle n'ira plus au bout du chemin  
alors en se signant on l'enterrera  
et c'est en son souvenir qu'on entretiendra  
tous ces parterres, toutes ces fleurs,  
pour qu'on puisse mettre des chrysanthèmes,  
des arbustes pour montrer qu'on sera là  
pour saluer la mémoire de ceux qu'on aime  
et les petits-enfants liront son livre  
comme l'héritage d'un bateau ivre,  
la poésie est la marque matérielle  
que son monde était irréel,  
mais faut-il être ainsi courageuse  
pour avoir marqué toutes ses pensées,  
en fait c'est elle la plus heureuse  
quand des professeurs vont continuer  
à la suivre, à faire perdurer son métier,  
elle aura alors l'impression d'avoir existé  
et qu'elle est prête à rejoindre son mari,  
mais non il ne faut pas annoncer sa mort  
car aujourd'hui elle est en pleine santé  
et tout ce qu'elle a appris, elle l'a enseigné  
pour que les enfants puissent gagner  
leurs galons en atteignant la maturité.  
Si elle a gardé une âme de petite fille,  
moi, j'ai eu envie de progresser,  
il n'y a que l'âge et les années  
qui permettent de s'améliorer  
et si cela donne le vertige,  
c'est qu'on a eu une vie risquée  
même en restant à la maison,  
on décrit le même horizon  
et on voit les mêmes agressions.  
quand les hommes à la télévision  
prévoient une mauvaise saison,  
Son souvenir des moissons  
est l'espoir que la récolte sera suffisante  
pour finir sa vie comme une gagnante,  
moi je ne fais que recopier  
toutes mes observations sur le papier  
et cela me suffit amplement  
à mener mon train vers le pré verdoyant,

au fond je n'ai qu'un seul regret,  
c'est que je ne verrai pas le monde d'après,  
alors s'il reste une place au ciel,  
je la réserve auprès de l'éternel  
mais comme tout n'est que recommencement,  
j'y arriverai toujours car j'ai un esprit de battant.

# SOLIDARITÉ

La solidarité n'est pas un vain mot quand il s'agit d'inspirer les relations entre les hommes, il s'agit d'attentions intergénérationnelles mais aussi civilisationnelles et professionnelles. Quand l'égalité permet à chacun de se voir attribuer toutes les ressources pour être traités avec équité, les libertés sont sauvées car chacun utilisera son travail pour évoluer selon son choix. Cette théorie ne marche que si la fraternité tolère tout ce monde à vivre ensemble, chacun a ses marches à franchir et doit être appuyé par la société pour y parvenir. Alors où que vous soyez né, votre réaction sera l'animosité si la promesse d'avenir n'est pas tenue, c'est donc une théorie bien symbolique qui anime la République, les gens ont pour héritage ce que leur ont légué et enseigné leurs parents et l'école peut faillir à vous donner l'envie de travailler et surtout n'a pas de métier à vous donner et pourtant riches ou pauvres, vous avez cette faculté à vous satisfaire de ce que vous avez, l'argent n'est pas forcément le but qui vous fera exister et les jeunes générations ont compris qu'il fallait porter des valeurs et que quand le matérialisme est assuré on peut accéder à l'idéal dont on avait rêvé. Mais tous ceux qui ont échoué à se promettre un avenir attendent que vous les aidiez à subvenir à leurs besoins, ce doit être un moment limité quand il ne s'agit pas d'assister mais d'aider à rebondir vers de meilleurs endroits, si les riches sont ponctionnés c'est qu'ils doivent partager leur réussite par leurs impôts, chacun verra comment il préfère subventionner les associations qu'il veut soutenir, c'est grâce à celles-ci que des gens peuvent sauver des vies en s'impliquant en bénévoles après leur journée de travail. Il y a de la bonté à s'investir pour les autres et si les entreprises se mettent aussi à mutualiser leurs ressources, c'est pour que tous aient en réciprocité les moyens d'exister, c'est bien utopique ce discours de « faut qu'on, y a qu'à » mais les hommes sont nombreux sur Terre pour des ressources limitées et il faut savoir partager avec chacun selon son besoin. Quand les nécessiteux veulent migrer vers des contrées plus verdoyantes, ils sont mal accueillis car chacun voit son abri et personne n'a les moyens de résoudre la misère humaine alors du néant sortent la haine et la guerre, les puissants sont au pouvoir pour s'arranger et non pour combattre mais l'avancée des guerriers provoque la peur, ceux qui n'ont pas appris les bases de la tolérance tuent pour affirmer leur revendications et cela déséquilibre les relations, personne n'est responsable des tensions entre les communautés car ce sont les populations qui décident de leur sort, mais on doit toujours vérifier si la Démocratie est respectée sans pour autant faire preuve d'ingérence, la politique est décidément un dur métier quand se concentrent sur elle les rancœurs, tous ces gens qui se croient rois ou présidents ont le droit à l'expression et à délivrer leur opinion mais le tintamarre global rend inaudible ces individualités alors les citoyens ont tendance à s'enfermer derrière leurs idées, ce n'est jamais bon de priver ceux-ci d'un débat honnête et leur comportement peut devenir incompréhensible, détestable, incohérent et le but des journalistes est de ramener à la raison tous ces oubliés qui voudraient crier leur colère de voir leurs frontières franchies et leur territoire pillé. Alors l'esprit de camaraderie est celui de son entourage mais l'union des hommes est au niveau de l'État voir au niveau mondial, il y a des engagements à prendre au nom de la paix, de l'écologie, du social qui dépassent une nation et nécessitent des négociations globales, au fond ce récit est l'idéologie théorique de ce qu'il faudrait faire mais que les ombres noires de l'égoïsme naturel et du non-partage existentiel ont laissé dans l'idée de chacun qu'il faut se préserver en cas de coups durs, alors une société est cohérente quand une complicité naît pour faire taire la discorde, nous ne sommes plus des hordes de barbares et il faut s'en convaincre quand vient le soir, les hommes tuent pour manger et s'entre-tuent pour s'affirmer, alors la contribution de l'artiste est de les associer dans un bonheur partagé, encore faut-il avoir les références ici-nommées pour comprendre que tout le monde doit négocier ce qu'il garde ou ce qu'il laisse, chacun sera satisfait quand il aura l'assurance de préserver son cocon familiale, amical ou professionnel, la course vers la modernité et le progrès a conduit à ces différences de traitement telles que l'argent est devenu le seul rituel. C'est dommage de s'arrêter à ces problèmes conflictuels et pourtant les gens aiment la ritournelle qui leur dit que gagner sa vie est déjà une avancée et que la société leur garantit les bases du respect mutuel. Bien sûr, ce n'est pas une généralité pour beaucoup de gens sur le trottoir mais envier ce qu'on n'a pas n'est pas la solution naturelle quand les idéalistes voudraient la concorde éternelle, alors la réserve nécessite de voir dans les combats de chacun l'expression de

leur identité, cette notion pour laquelle ils seraient prêts à voter aux extrêmes, la fatalité est d'être raisonnable en ne croyant pas qu'un idéal est atteignable et si les grandes pensées ont vu par le passé des soubresauts à les appliquer, il faut bien comprendre que chacun a sa part du gâteau et qu'il a la capacité de manifester pour affirmer ses convictions et ses choix, ce n'est pas le cas de tous les pays d'accepter ce type de rébellion et il faut saisir sa chance d'avoir la parole universelle pour détailler comme de la dentelle ce qu'on est prêt à accepter et à refuser, mais l'Histoire a mis entre les civilisations des lignes qu'on voudrait briser qui limitent la portée de leur action et si les intellectuels avaient le don de rassembler, c'est qu'ils se seraient mis dans la vie de chacun pour manifester leurs envies, hors ce sont des élites dont le cerveau est rempli de littérature, c'est une nourriture très saine mais qui ne répond pas aux problèmes de chacun.

# LA RECHERCHE DE LA VERITE

C'est une recherche personnelle, entre les sens et le cerveau, qui aboutit à répondre à son idéologie dans laquelle on trouve quelques vérités. Mais justement, dans le détail la vérité n'est pas perceptible et c'est la terreur des hommes de confronter ce qu'on croit vrai et qui est faux pour l'autre. Même à l'intérieur de soi, comment affirmer qu'on a atteint la perfection puisqu'on fait des découvertes jusqu'à la mort ? La pensée est faite de sables mouvants sur lesquels reposent ce qu'on croit, l'incertitude de certaines questions philosophiques empêche chacun d'aboutir dans la plénitude à s'accorder. Les hommes trouvent des sujets communs, ce sont des méthodes scientifiques, des doctrines politiques, des programmes économiques, des manuels sociologiques mais en aucun cas ils n'atteignent l'universalité car si les hommes sont faits pareils, ils ont une histoire, des gènes, un apprentissage qui les rend uniques. Alors c'est une lutte permanente entre l'individualisme et le communautarisme qui aboutit à la connaissance, il faut des penseurs, des chercheurs, des ingénieurs pour améliorer l'expérience scientifique, rendre la raison explicable alors ce sont des explications données par l'école, les Arts et les médias qui améliorent la condition humaine mais il faut être touché par la grâce pour affirmer qu'on a fait la paix avec soi-même, au fond si on connaissait bien sa personnalité on n'aurait plus le plaisir de la surprise mais en même temps la satisfaction vient avec un apprentissage qui aboutit à la plénitude. La réflexion se base donc sur les œuvres qu'on a lu, vu, écouté et pour commencer à réfléchir il faut se baser sur les auteurs du passé et du présent, ils représentent les balises d'un chemin qu'on prend presque comme une inconnue tout comme les rencontres sont imprévisibles alors faut-il croire que le monde est dirigé par les sciences, le hasard et Dieu. Le miracle de la vie pose à chacun la question pour laquelle il est là, au fond les probabilités sont peut-être les expressions mathématiques qui dirigent la vie jusqu'à la mort, l'incertitude étant quelle place on peut se faire dans la société et la certitude étant la réalité matérielle de ce qu'on a pour vivre, alors quand le matérialisme empêche les âmes de s'élever on peut douter qu'on aboutisse à sa destinée et pourtant l'argent ne suffit pas pour être un savant, le pragmatisme dépend des épreuves traversées et de la civilisation de laquelle on est issu, quand les pays ont une Histoire et une Géographie la mentalité de leurs ressortissants dépendent de là où ils sont nés mais on ne peut pas généraliser la bonté à un endroit donné, les solutions à trouver sont autant individuelles que collectives, le voyage initiatique commence quand on devient un déraciné et les voyages forment la personnalité au point que la découverte majeure est de se confronter aux peuples, l'autre révélation étant la rencontre de l'amour qui fait courir les hommes. Les gens les plus érudits ne sont pas forcément les mieux placés pour résister aux affres du temps car la culture a beau être un passe-temps qui enrichit les hommes, l'incroyable force de la destinée est de faire coïncider cette soif d'apprendre avec l'émerveillement du moment où on accueille comme absolue la question de l'introspection, il faut être solide et éduqué pour s'ouvrir à la liberté de grandir et le malaise existentiel est de ne pas trouver les réponses aux interrogations (pourquoi on est là, pour qui on vit, qu'est-ce qui nous fait avancer, quoi partager, etc.) et le risque est la dépression quand la satisfaction n'est pas au rendez-vous mais l'impression d'avoir sa petite valise de réflexions donne ce sentiment d'invulnérabilité qui n'est que la supposition qu'on a assouvi ses besoins primaires pour accéder à la satisfaction globale qu'on est heureux dans sa tête. Ce n'est pas qu'une question d'intelligence d'être comblé mais la réponse qu'on est heureux dans sa condition alors c'est bien la conversation, la confrontation, la découverte de l'autre qui fait accéder les hommes à l'humanité, la conscience est insondable mais sa construction est inépuisable.



## MADemoiselle

Mademoiselle, voudriez-vous prendre  
Un verre avec moi,  
Le temps vient de se suspendre  
Et je vous invite sous mon toit,  
Je viens vous apprendre  
Que j'ai vu votre cas  
Et que si vous refusez  
J'en ferai tout un plat,  
Votre genre maniéré  
Est votre façon de dire  
Que si je vous plais  
Il va falloir approfondir  
De façon très, très gaie  
C'est le moment d'arrondir  
Des angles qui sont parfaits.  
Oui, vous avez des formes  
Qui sont formidables,  
Si vous les trouvez énormes,  
Cette sensation regrettable  
Séduit toutes mes normes  
Vous êtes fort admirable  
Et ce n'est pas que physique  
Car dans le domaine des opinions,  
Vous avez des idées fantastiques,  
Il faut se faire une raison,  
C'est que vous êtes parfaite,  
Alors venez, nous allons faire la fête  
Et quand nous aurons bien bu,  
Si nous nous plaisons  
Alors nous passerons  
Aux travaux pratiques,  
Je vois à votre mine réjouie  
Que vous poussez de petits cris,  
Faut-il y voir un sens critique  
Ou est-ce l'invitation fantastique  
A jouer dans la cour des grands  
Qui vous fait perdre vos sens ?  
En moi brûle l'essence  
Quand l'amour ne me ment,  
De cette formidable attirance  
Je veux faire un sentiment naissant.

# MA PRINCESSE

Ma future femme sera ma princesse,  
Je l'appellerai mon altesse  
Et tant pis si nous n'avons pas de terrain,  
Nous vivrons de notre petit magasin.  
Quant à moi je rêve de travailler  
Sur un logiciel de société,  
C'est en partie pour la draguer  
Pour qu'elle n'ait pas épousé  
Un homme qui vit à son crochet.  
Alors oui, elle est très gaie,  
Mais moi j'aime tout chez elle,  
Son humour, sa culture, son physique,  
Ses parents l'ont faite très, très belle,  
Et si un jour elle met de la dentelle,  
Ce sera pour me dire de faire un bébé,  
Alors en moineau je chanterai ma ritournelle  
Puis nous veillerons sur notre famille,  
Nous sommes deux, nous arriverons mille  
A célébrer la naissance d'un petit roi,  
Il ne sait pas ce qui l'attendra là  
Mais j'ai tellement envie de jouer avec lui  
Que je serai un père proche de son petit,  
Alors que j'ai bataillé pour avoir cet enfant,  
C'est un peu égoïste en pensant  
Que ce serait lui qui me ferait  
Entrer au Panthéon des grands.  
Car c'est en artiste de la paix  
Que je mesure le chemin parcouru  
Et c'est ainsi que je réciterai  
Mes vers pensés pour la rue.  
Mais je réserve mes plus beaux poèmes  
A celle qui partagera ma vie,  
Je ne veux louper aucun thème,  
C'est le sens de mes écrits  
Et si un jour nous nous disputons,  
Ce sera une question d'abolition  
De la différence des sexes à la maison,  
J'aime les féministes et leurs revendications,  
La mienne tient à son territoire privé  
Et comme je n'aime pas ceux qui vont frapper,  
Je dis haut et clair que le danger,  
C'est l'incompréhension du couple,  
Je suis encore assez souple  
Pour ne pas user de ma force sur ma dulcinée.  
A ceux qui me traitent de déséquilibré  
Je dis que je contrôle ma pensée  
Et que si j'ai pu me marier  
C'est que l'autorisation m'en a été donnée.  
Mais au fait, on ne peut pas diviser  
Des gens qui s'aiment et veulent se rapprocher,  
Ceux qui me traitent de cas social

Ne voient pas comment j'ai travaillé  
Et que j'ai passé le grand oral  
Pour être à nouveau diplômé.  
Alors ces errances sont passées  
Quand je me sens en sécurité  
Alors je m'imagine blotti contre ma femme  
Et s'il le faut je cracherai des flemmes,  
Avec mon instrument de musique  
Je reprends les gammes,  
Et je dis qu'il est fantastique  
De ne plus être au seuil critique  
D'un célibat qui isole son cas,  
La compagnie que j'ai sous mon toit  
M'apporte ce bonheur social,  
Alors oui, si je m'emballe,  
C'est que mon amour de cœur  
A hâte de séduire son âme sœur  
Et qu'on fera ce qu'on pourra  
Quand le petit viendra.  
En attendant ma compagne  
A des envies gargantuesques,  
Elle veut des fraises et du chocolat  
Et je lui sers cet effort titanesque  
De combler ses petits plats,  
Parfois je rase les murs  
Quand je la vois qui murmure  
A son bébé des paroles tendres,  
Cette symbiose sans attendre  
Est la révélation que mon choix  
De faire confiance à cette nana là  
Était celui qui engage ses pas,  
J'ai fait quelques concessions  
Et lors de ma confession  
J'ai avoué que je n'avais pas appris  
A être père d'un enfant,  
Le curé m'a alors dit  
Qu'il n'y avait pas d'universités  
Pour enseigner la paternité  
Et que ma femme enceinte  
Complétait mon empreinte  
Cette trace que je laisse à la postérité  
Alors quand ma femme est sanguine,  
J'imagine rien qu'à sa mine  
Qu'elle attend un geste tendre  
Que je lui donne sans attendre,  
Quand elle est loin de notre maison,  
Je voudrais être un oiseau  
Car si elle est en pamoison  
Je veux la secourir aussitôt.  
On me dit que je suis trop passionnel,  
Que je l'étouffe avec dette affection à la pelle,  
Mais je vous dis

Que si je ne prends pas soin d'elle,  
Elle désertera notre petit nid  
Et trouvera un autre amant,  
Les femmes sont toutes les mêmes,  
Elles ne veulent pas de problèmes  
Sinon c'est en fuyant  
Qu'elles iront vers un pré verdoyant,  
Et moi je veux être assez puissant  
Pour lui garantir un avenir intéressant.  
Alors que je vais reconnaître cet enfant,  
Je veux qu'il soit fier de nous,  
Il ne s'agit pas d'être mou  
Pour donner le biberon  
Mais de combler les trous  
Qui aboutissent à la division.  
Alors s'il ne fait pas ses nuits,  
C'est moi qui m'occuperai de lui,  
Vous comprenez ma femme a une pharmacie  
Qui nous permet de gagner notre vie  
Et après le congé maternité  
Elle veut reprendre son activité,  
Oui, c'est une femme moderne  
Qui dirige sa société  
Et elle ne peut pas mettre en berne  
Ces revenus qui sont notre sécurité,  
Alors nous sommes le symbole de l'union  
De deux personnalités opposées  
Mais je ne veux pas la voir constater  
Que quelques fois ma vie paraît ratée  
Alors je vais lui réciter de petits poèmes  
Toute cette production, ces anathèmes  
Pour qu'elle écoute au coin de la cheminée  
Les textes que je veux lui raconter,  
C'est la mémoire du genre humain en général  
Et les histoires de petites gens sans rien de particulier,  
Alors avec cette magie elle s'endort sur l'oreiller  
Et moi je la prends dans mes bras  
Et nous montons nous coucher.

# MA PRINCESSE

Ma future femme sera ma princesse,  
Je l'appellerai mon altesse  
Et tant pis si nous n'avons pas de terrain,  
Nous vivrons de notre petit magasin.  
Quant à moi je rêve de travailler  
Sur un logiciel de société,  
C'est en partie pour la draguer  
Pour qu'elle n'ait pas épousé  
Un homme qui vit à son crochet.  
Alors oui, elle est très gaie,  
Mais moi j'aime tout chez elle,  
Son humour, sa culture, son physique,  
Ses parents l'ont faite très, très belle,  
Et si un jour elle met de la dentelle,  
Ce sera pour me dire de faire un bébé,  
Alors en moineau je chanterai ma ritournelle  
Puis nous veillerons sur notre famille,  
Nous sommes deux, nous arriverons mille  
A célébrer la naissance d'un petit roi,  
Il ne sait pas ce qui l'attendra là  
Mais j'ai tellement envie de jouer avec lui  
Que je serai un père proche de son petit,  
Alors que j'ai bataillé pour avoir cet enfant,  
C'est un peu égoïste en pensant  
Que ce serait lui qui me ferait  
Entrer au Panthéon des grands.  
Car c'est en artiste de la paix  
Que je mesure le chemin parcouru  
Et c'est ainsi que je réciterai  
Mes vers pensés pour la rue.  
Mais je réserve mes plus beaux poèmes  
A celle qui partagera ma vie,  
Je ne veux louper aucun thème,  
C'est le sens de mes écrits  
Et si un jour nous nous disputons,  
Ce sera une question d'abolition  
De la différence des sexes à la maison,  
J'aime les féministes et leurs revendications,  
La mienne tient à son territoire privé  
Et comme je n'aime pas ceux qui vont frapper,  
Je dis haut et clair que le danger,  
C'est l'incompréhension du couple,  
Je suis encore assez souple  
Pour ne pas user de ma force sur ma dulcinée.  
A ceux qui me traitent de déséquilibré  
Je dis que je contrôle ma pensée  
Et que si j'ai pu me marier  
C'est que l'autorisation m'en a été donnée.  
Mais au fait, on ne peut pas diviser  
Des gens qui s'aiment et veulent se rapprocher,  
Ceux qui me traitent de cas social

Ne voient pas comment j'ai travaillé  
Et que j'ai passé le grand oral  
Pour être à nouveau diplômé.  
Alors ces errances sont passées  
Quand je me sens en sécurité  
Alors je m'imagine blotti contre ma femme  
Et s'il le faut je cracherai des flemmes,  
Avec mon instrument de musique  
Je reprends les gammes,  
Et je dis qu'il est fantastique  
De ne plus être au seuil critique  
D'un célibat qui isole son cas,  
La compagnie que j'ai sous mon toit  
M'apporte ce bonheur social,  
Alors oui, si je m'emballe,  
C'est que mon amour de cœur  
A hâte de séduire son âme sœur  
Et qu'on fera ce qu'on pourra  
Quand le petit viendra.  
En attendant ma compagne  
A des envies gargantuesques,  
Elle veut des fraises et du chocolat  
Et je lui sers cet effort titanesque  
De combler ses petits plats,  
Parfois je rase les murs  
Quand je la vois qui murmure  
A son bébé des paroles tendres,  
Cette symbiose sans attendre  
Est la révélation que mon choix  
De faire confiance à cette nana là  
Était celui qui engage ses pas,  
J'ai fait quelques concessions  
Et lors de ma confession  
J'ai avoué que je n'avais pas appris  
A être père d'un enfant,  
Le curé m'a alors dit  
Qu'il n'y avait pas d'universités  
Pour enseigner la paternité  
Et que ma femme enceinte  
Complétait mon empreinte  
Cette trace que je laisse à la postérité  
Alors quand ma femme est sanguine,  
J'imagine rien qu'à sa mine  
Qu'elle attend un geste tendre  
Que je lui donne sans attendre,  
Quand elle est loin de notre maison,  
Je voudrais être un oiseau  
Car si elle est en pamoison  
Je veux la secourir aussitôt.  
On me dit que je suis trop passionnel,  
Que je l'étouffe avec dette affection à la pelle,  
Mais je vous dis

Que si je ne prends pas soin d'elle,  
Elle désertera notre petit nid  
Et trouvera un autre amant,  
Les femmes sont toutes les mêmes,  
Elles ne veulent pas de problèmes  
Sinon c'est en fuyant  
Qu'elles iront vers un pré verdoyant,  
Et moi je veux être assez puissant  
Pour lui garantir un avenir intéressant.  
Alors que je vais reconnaître cet enfant,  
Je veux qu'il soit fier de nous,  
Il ne s'agit pas d'être mou  
Pour donner le biberon  
Mais de combler les trous  
Qui aboutissent à la division.  
Alors s'il ne fait pas ses nuits,  
C'est moi qui m'occuperai de lui,  
Vous comprenez ma femme a une pharmacie  
Qui nous permet de gagner notre vie  
Et après le congé maternité  
Elle veut reprendre son activité,  
Oui, c'est une femme moderne  
Qui dirige sa société  
Et elle ne peut pas mettre en berne  
Ces revenus qui sont notre sécurité,  
Alors nous sommes le symbole de l'union  
De deux personnalités opposées  
Mais je ne veux pas la voir constater  
Que quelques fois ma vie paraît ratée  
Alors je vais lui réciter de petits poèmes  
Toute cette production, ces anathèmes  
Pour qu'elle écoute au coin de la cheminée  
Les textes que je veux lui raconter,  
C'est la mémoire du genre humain en général  
Et les histoires de petites gens sans rien de particulier,  
Alors avec cette magie elle s'endort sur l'oreiller  
Et moi je la prends dans mes bras  
Et nous montons nous coucher.

# LE MENSONGE

Et si parler n'était que mensonge ? Et si écrire n'était que contre-vérités ? Et si filmer n'était que superficialité ? L'homme ne peut pas sonder le fond de sa pensée pour l'exprimer clairement et les mêmes les artistes au summum de leur excellence n'ont qu'un espace et un temps limités qui est encore plus raccourci par la perception qu'en font les spectateurs. Mais c'est cette appropriation différente selon les gens qui les fait discuter et finalement la masse de commentaires devient le livre ouvert de la société où chacun se nourrit de ce miroir qui reflète leur personnalité. Alors si on ment aux gens, c'est pour cacher un défaut, une honte, une trahison mais le pire c'est qu'il se construit dans le temps et à moins qu'il ne soit découvert, le mensonge devient vérité. Alors cette façon de saboter la parole déstabilise tant leurs auteurs que leurs victimes, il y a des mensonges dignes d'enfants mignons mais aussi ceux dévastateur qui peuvent aller jusqu'à tromper la justice des gens. C'est donc la personnalité de quelqu'un qui fait passer ces cachotteries sur le devant et sans parler du Père Noël et de la Petite Souris c'est Pinocchio qui sera un jour accusé d'avoir trompé la confiance, le sérum de la vérité fait parler les infidèles et avouer, c'est risquer soit de tout perdre soit de pardonner. Mais le mensonge peut-être aussi cette façon de détourner la réalité par la méthode Coué en croyant à ces démonstrations, ces statistiques, ces graphiques qui permettent d'établir un sens, de toute façon la parole même précise est commentée dans tous ses détours et si le but est de communiquer on se transformera en sophiste en usant des meilleurs outils pour convaincre. Les amis n'aiment pas la mythomanie entre eux, c'est peut-être le défaut le plus courant mais les secrets et les confessions sont ces liens tissés qui unissent des destinées, au fond chacun veut se préserver et exige que le mensonge soit évacué mais n'est-ce pas se livrer pieds et poings liés au jugement des autres ? Alors on se fait beau avec des cosmétiques physiques et mentales, de la poudre aux yeux qui fait que le paraître mène au superficiel, quand on veut cacher quelque chose on est pardonné d'omettre car il en va de la survie d'un être de ne pas dévoiler ce qui l'abattra. Alors chacun a sa conscience et ne dévoile que ce qu'il veut, mais cette même volonté n'est-elle pas trahie par l'insuffisance de la parole ? Quand on s'exprime mal, on n'est pas compris, ce qui ne facilite pas la réception du message et même si on est de bonne fois, c'est la connaissance approfondie de l'autre qui permet de lui tirer les vers du nez, s'il est inutile d'insister quand l'autre a un traumatisme à gérer, souvent le lourd passé mérite d'être dit pour mettre des mots sur une blessure, mais même les conversations et démonstrations officielles sont soumises à un certain contrôle, quand le secret est inscrit dans la déontologie il faut mesurer et harmoniser les paroles pour énoncer seulement ce qu'on a le droit de dire en public, oui, il existe une omerta dans le petit monde officiel qui cache dans les archives les mauvais comportements et si se plaindre d'une situation est abuser de sa position quand la mesure est d'amener à la coopération, à la coordination, au respect de ne pas salir les valeurs qui fondent un groupe, toute trahison peut-être sanctionnée mais le pire c'est que le lobbying tend à institutionnaliser cette hypocrisie de marquer dans la loi ce qui n'est qu'un consensus d'apparence qui favorise les puissants, alors Pinocchio aurait un nez très long s'il faisait de la politique mais on le cacherait pour préserver les intérêts, montrer patte blanche est la preuve pour les citoyens qu'il n'y a pas d'abus de position dominante car l'égalité devant la justice s'applique aussi aux puissants mais tous ces gens de l'assemblée nationale aux présidents en passant par le gouvernement ont assez d'amis pour s'en sortir, réseauter c'est s'assurer de la confiance des gens mais ce n'est pas acheter leur silence sur le mensonge par de l'argent. Si les dessins animés raconte des histoires, Cendrillon et Blanche-Neige les immaculées n'existent pas mais ces princes et princesses font la une de l'actualité, entre bienveillance et insultes chacun cherche à paraître le meilleur parti devant les journaux people et il n'y a qu'à voir le mécontentement face à certaines révélations qui prouvent que les plus exposés aux paparazzis ne sont pas parfaits et pourtant Dieu si on les aime, même si ce n'est qu'un intérêt détourné c'est bien le mensonge et la vérité que cherchent les journalistes quand ils rentrent en piste pour les éditions papiers ou télévisées, délaissant la notion de faire le tri sur les informations à confronter à la justice, c'est le rôle plus lointain de réfléchir avec intensité sur la peine à porter et de punir avec sévérité ceux qui ont fauté, jurer de dire la vérité fait mal à la vie privée et c'est pour cela que les gens ne veulent pas qu'on entre dans leur pré-carré pour trouver par hasard quelque chose pour les



condamner. Alors se préserver c'est garder pour soi des événements qu'on ne veut pas divulguer par peur du scandale, il est privé ou public mais avec les réseaux sociaux les jeunes doivent apprendre à distinguer amis et connaissances, les préjugés peuvent être très lourds à porter quand les arnaques sont celles d'inconnus qui sont entrés chez vous par le digital de la modernité, ce sont des voyous qui exigent de vous de vous comporter de façon intime comme à des amis qu'ils ne sont pas, la jeunesse en danger utilise tous ces outils non surveillés et c'est avec une autorisation parentale qu'on devrait les guider dans la découverte de ce monde de tous les possibles mais aussi de tous les périls. Apprendre à se méfier des loups, c'est commencer à s'exprimer avec goût et quand l'internet n'est qu'une fenêtre sur le monde, son voyage peut être aussi dangereux qu'une aventure réelle et les arnaques sont comme des bandits armés qui veulent piller la bijouterie d'à côté. C'est souvent la faiblesse qui est attaquée quand les spécialistes de ces véritables hold-up s'en prennent aux plus fragiles, il faut conseiller à ceux-ci de cacher ce handicap de céder aux demandes répétées où les relations sont biaisées, les inconnus demandent preuves et argent en mentant sur leurs origines alors il ne faut pas leur faire confiance car c'est pour faire pression, faire du chantage sans autres émotions qu'un discours affûté pour voler, la gentillesse est gratuite et ne devrait pas se monnayer quand la curiosité est un vilain défaut à fuir si elle est trop affirmée. Mentir c'est donc survivre dans ce monde de brutes mais évitez de vous mettre à nu pour ne pas vous voir percés, l'argument extérieur sera que vous n'êtes pas net et qu'il faut vous éviter mais on n'est pas obligés de dire tout ce qu'on a sur le cœur, seules les explications franches permettent de faire le clair mais il faut savoir décoder les intentions de chacun pour y voir les personnes de confiance, les différences de point de vue ne sont pas sources de divisions mais on doute de la sincérité de quelque un quand il n'a pas des points communs sur les valeurs profondes de tolérance, de solidarité, de fraternité, chacun doit gérer sa vie personnelle et ne partage qu'à l'extérieur sa conscience qu'il veut montrer. Souvent, les sujets sont philosophiques ou culturels et ces débats ne doivent être animés que pour ceux qui sont dans la confiance.

## SI ON S'ATTAQUE AUX PUISSANTS...

Les puissants sont des hommes politiques, des hommes d'affaire, des personnes médiatisées et s'attaquer à leurs racines c'est s'exposer à plusieurs risques : mourir, être décrédité, être sali, être démis de ses fonctions. Il y a des sujets où tous ces lobbies sont puissants et des individus en mal de justice s'attaquent à plus forts qu'eux. Alors par idéologie sociale, environnementale, politique des journalistes mènent l'enquête, comme il y a des sujets que certains ne veulent pas voir déverser sur la place publique, les portes se ferment et ceux qui parlent font l'éloge de la cause que vous combattez. Alors s'il faut risquer sa vie pour démontrer des culpabilités, des manquements, des abus, c'est que les médias s'arrangent pour ne pas froisser dans le but de garder contact avec les dirigeants, rares sont ceux qui ont la notoriété pour faire des reportages qui dérangent, ce sont de vrais cercles mafieux qui assurent un cordon de sécurité autour de pratiques détestables, mais quand on ne doit pas salir les produits qu'achètent les consommateurs, quand on veut percer l'origine de certaines pratiques, il y a des voix qui se lèvent pour cacher la vérité, souvent en expliquant que leur métier est propre hormis des canards boiteux et que les pratiques sont usuelles dans leur métier, alors ils invoquent l'emploi et le fabriqué local pour justifier qu'ils respectent le cahier des charges, les gens naïfs ne doutent pas de la dangerosité de certains produits et ils apprennent effrayés à la télévision que leurs légumes, leurs fruits, leur viande ne sont pas bons mais aussi que leur digital, leurs voitures, leurs maisons sont l'objet d'âpres débats pour s'arracher les clients. Quand la pollution des sols et de l'air est intolérable, quand les phosphates et les glyphosates tuent la nature, quand les hommes sont mal payés voir exploités il y a des intérêts privés à tous les niveaux et l'omerta générale est de cacher ce qui est difficile à couvrir, les consommateurs se font les complices volontaires à occulter les problèmes, quand chacun se fait la raison qu'il n'y peut rien, des militants sont bénévoles pour ouvrir les yeux sur leurs combats et l'histoire est maillée d'actions pour les faire taire au nom de l'ordre public. Alors, tous responsables de voir la difficulté du monde dont vont hériter nos enfants, est-ce se cacher les yeux que de voir la publicité aguicher nos envies, y-a-t-il moyen de faire pression sur les lobbies sans passer pour des réfractaires ? Toutes les évolutions qui ont vu les manifestations conduire à de nouveaux droits sont elles en panne quand on préserve les passe-droits et les intérêts d'État ? Il n'y a pas que l'avenir qui inquiète les gens mais ce discours consensuel qui cherche à ne pas inquiéter, aujourd'hui le discours vulgarisateur qui donne les informations sur la pandémie est peut-être le tournant dans une certaine manière de communiquer et pourtant on voit bien que la majorité pense déjà aux prochaines élections, faut-il rentrer dans le jeu rassurant du gouvernement quand l'opinion est consultée par les sondages ? Le bricolage de ceux qui dénonçaient les abus de position dominante est aujourd'hui suivi par ceux qui demandent des révélations mais être journaliste d'investigation nécessite une droiture du comportement et une impartialité de chercher la vérité, les portes se ferment devant eux en leurs donnant les discours officiels pour toute justification, mais les questions des citoyens sont résumées dans un doute diffus qui voit bien qu'on les rassure pour ne pas les affoler, les affaires font des scandales qui naissent de l'actualité et si la liberté d'expression permet à tous de dire ce qu'ils pensent, il y en a peu qui réunissent les preuves pour porter une cause devant la justice, au fond il est dangereux d'escarper les chemins sinueux du scoop mais c'est la déontologie des journalistes d'aller chercher l'information cachées et ne pas attendre les versions de communication, cette façon de diriger des partis, des gouvernements, des entreprises ne correspond plus à la transparence exigée et pourtant l'entourage protège la corruption, les conflits d'intérêt, les détournements de fonds et cette malhonnêteté est couverte par les réseaux des puissants, comme tout ce qui compte de gens importants est impliqué alors c'est risquer l'effondrement d'un système empoisonné par le manque de morale des gens de pouvoir, tous ne sont pas infectés mais ceux qui contre-attaquent par le déni rencontrent une nouvelle façon du peuple d'effectuer son contrôle : les réseaux sociaux qui répandent les rumeurs. Il faut se méfier des fake news mais constater que chacun peut se faire le témoin d'une cause avec son téléphone portable, il faut distinguer les attaques sciemment menées pour détruire les institutions et celles menées contre une idéologie contestable, alors les présentateurs télé se transforment en inquisiteurs de petites questions pour arracher aux invités des révélations, cette curiosité qu'on croyait morte est le début d'une prise de conscience collective

dont on mesure la cacophonie et les petites phrases détournées de leur contexte, personnellement, j'enverrais bien les présentateurs aller faire du terrain pour mesurer la difficulté d'arriver à percer l'omerta et qu'il ne suffit pas de commenter gratuitement les vidéos diffusées par les gens pour se rendre compte de la bêtise d'un monde abrutissant, Reporters sans frontière note que certains sont tués dans leur engagement quand ils volent trop près d'un nid dangereux, alors paix à ces journalistes qui veulent alerter sur les dérives de la civilisation et qui constatent qu'ils doivent s'impliquer pour sauver leurs convictions, ceux qui meurent sont les soldats oubliés qui ont voulu démontrer la bassesse humaine. Armés de leurs caméras et de leurs carnets de notes, ces bagages ne sont parfois pas suffisants pour se défendre de la violence et de la haine. Tous ces anonymes rapportent les images du front mais en face ce sont des professionnels qui veulent les faire taire, alors quand la disparition d'un reporter est signalée, d'autres devraient prendre le relais et si ce n'est pas possible, c'est que la Démocratie est menacée par des clans aux intérêts affirmés.

Personnellement, je n'aime pas voir contestée par des images sans appel mes croyances dans l'humanité mais je dois avouer que je doute qu'on me dise la vérité, j'essaye toujours de comprendre ce qui est caché et que personne ne veut dévoiler par un discours édulcoré, la dureté est parfois nécessaire pour faire éclater toutes ces coutumes qu'on sent par intuition et il ne manque que les preuves pour condamner les mauvaises pratiques d'un monde loin d'être sympathique, quand on meurt d'avoir voulu soit-même démontrer l'évidence, c'est l'empreinte d'un comportement despotique qui a commandité la disparition des gêneurs, un mouvement répressif digne de bandits qui veulent continuer à voler le peuple et à se moquer de juges qui attendent le tollé déclenché par la médiatisation pour s'attaquer aux dossiers. Oui, je suis la victime d'une propagande publique et privée qui susurre qu'on s'occupe des problèmes alors que la publicité sur les mêmes médias qui sont censés critiquer et m'informer me pousse à épouser le monde moderne qui est en train de périr par le manque de recul, par le poids de pratiques du passé.

# LE VENT DU SOIR

Le vent du soir  
souffle dans tes cheveux  
alors que la corne de brume  
siffle à l'horizon.  
Alors nous prenons le bateau  
qui nous emmènera  
sur l'île maudite,  
c'est là que notre mission  
nous conduit à enquêter  
sur ce gigantesque dragon  
qui souffle le feu  
sur les aventureux  
qui l'ont trop approché.  
Toi, la spécialiste de magie  
et moi l'artiste de variétés,  
nous sommes chargés  
d'emprisonner ses maîtres,  
ces brigands de la mafia  
que l'animal couvre là.  
Quand nous le voyons,  
il s'apprête à souffler sa flamme,  
tu lui dis que tu es une femme  
et tu disparais de l'autre côté.  
Pendant ce temps,  
je chante ma ritournelle  
pour faire passer le temps,  
le dragon que tu as abusé  
est séduit par ma flûte de pan  
tu saisis alors ta canne  
pour le neutraliser d'un éclair,  
c'est alors que le bandit apparaît  
pour aider son protégé.  
Mais tout à coup je chante  
« le pouvoir des puissants »,  
le dragon semble comprendre  
qu'il est manipulé,  
tu lui jettes un sort,  
il prend conscience  
de son statut d'esclave  
alors il s'envole vers les nuages,  
et plonge vers l'océan  
prend dans ses pattes  
la fragile embarcation  
de ceux qui voulaient la révolution,  
tout à coup il a acquis le pouvoir  
de maîtriser sa destinée  
et tandis que son maton  
s'écroule sous tes incantations,  
le dragon disparaît à l'horizon,  
la légende affirme que depuis il erre  
en chantant mes chansons,

celles dont je lui ai données  
mon carnet de partitions.  
L'île devient un lieu touristique  
où flotte dans la nuit  
la fascination des fées,  
on dit qu'à minuit  
les fleurs s'illuminent,  
en fait ce sont des bougies  
pour honorer le dragon  
comme si son incantation  
faisait fuir le mauvais sort,  
et quand on passe la porte  
du manoir du Milieu,  
on entend un bruit de tempête  
qui fait peur dans la tête,  
on se dit que c'est une façon  
d'expier ses douleurs,  
ceux qui avaient peur  
en ressortent avec émotion  
et lorsqu'ils reprennent  
le bateau à vapeur,  
ils savent qu'ils détiennent  
une nouvelle raison d'exister,  
le mal ne peut pas lutter  
quand on a foulé  
ce lieu de souffrance  
et nous sommes les gardiens  
de cette incroyable renommée,  
tandis que je joue ma pièce de théâtre,  
toi, tu fais trembler les murs,  
c'est la condition pour éviter  
de voir revenir le dragon  
et de rejeter les drogués  
qui veulent faire de l'île leur maison.  
Les soirs de pleine lune,  
on entend les cris des truands  
qui sont victimes du dragon,  
c'est sa revanche et sa contribution  
à maintenir avec nous l'union  
entre toutes ces générations,  
nous, nous ne pouvons plus fuir  
car nous détenons ce lourd secret :  
sur le marteau de la forge de l'île  
on peut frapper les anneaux de la force,  
alors pour être libres nous attendons  
le seigneur de la Lumière,  
alors un soir il arrive  
il a enfourché le dragon  
et repart avec toutes ses armées  
pour redonner la liberté  
à tous les peuples opprimés.  
Depuis nous avons gardons

cet endroit un peu sinistre  
avec le sentiment  
du devoir accompli,  
les licornes et les dragons,  
les fées et les magiciennes  
n'existent plus  
car depuis la victoire du roi,  
tous les sorciers ont disparu  
et nous avons fermé la marche  
en arrêtant tous ces effets spéciaux.  
depuis on ne les voit qu'au cinéma,  
c'est le dernier endroit sauvage  
où on peut raconter cette histoire,  
personne ne la croira  
car les gens ont perdu la mémoire :  
leur seul héritage est le témoignage  
d'artistes qui mettent dans leurs contes  
que les dragons au jour de l'an  
prennent vie dans le ciel  
mais les gens ne voient que des nuages  
dans lesquels on distingue la forme  
des animaux comme une fresque,  
alors ils prient auprès de la croix  
car ils croient que c'est Dieu qui l'a peinte,  
notre remerciement de prestidigitateurs  
est cette profusion de confessions  
et la vérité qui sort de cette procession,  
cette croyance que l'homme a vaincu  
le feu des ennemis de la nation,  
les enfants nous posent la question  
si ce sont vraiment les dragons  
que nous avons libérés,  
nous leurs répondons simplement  
qu'ils doivent faire confiance  
à leur imagination.

# L'IGNORANCE ET LA CONNAISSANCE

Les érudits diront qu'il faut être éduqué pour prétendre vulgariser son savoir. C'est vrai pour les sciences, pour la médecine, pour l'astronomie, pour la biologie mais mêmes ces disciplines reposent sur le doute, une notion courante qui pousse à étudier avec insistance, depuis Newton, Galilée ou encore Ambroise Paré on cherche à théoriser l'univers mais même aujourd'hui les découvertes de l'infini sont finies et laissent aux savants à la fois le goût de la découverte et à la fois la déception de l'inconnue. À l'échelle de la Terre, toutes les disciplines ont évolué selon des spécialités et c'est l'union des hommes qui leur apporte la réussite technologique. Mais la difficulté de confirmer par l'expérience ces théories que les mathématiques prouvent, que la biodiversité livre, que la sociologie révèle, poussent les hommes à émettre des hypothèses et à les vérifier par l'observation. Mais faut-il jouer avec le feu de vouloir toujours plus, faut-il céder à ces envies d'explorateurs motivés par la célébrité dans leur domaine pour que les prix attribués et les publications éditées leur donne leur heure de gloire ? Aujourd'hui, c'est l'affaire des chercheurs d'équipes constituées publiques ou privées qui jouent à torturer l'infiniment petit ou l'infiniment grand en se prenant pour des Dieux qu'ils ne sont pas. Les citoyens sont des ignorants de ce qui se passe dans les laboratoires mais ils apprennent par les médias qu'on joue avec l'ADN, l'énergie des astres, la vie et au fond on peut se demander s'il faut continuer à chercher si loin, quand l'atome aboutit à une arme qui peut tuer l'humanité et que la biologie pourra créer des monstres détestables, on se met à penser que Frankenstein commettra son crime que tant d'auteurs de science-fictions auront raconté. À la recherche de nouvelles énergies, de nouvelles plantes, de nouvelles façons de se déplacer, on donne de l'intelligence artificielle aux ordinateurs et toutes ces données qu'ils concentrent pourront être utilisées à mauvais escient. Alors il est temps de créer une loi internationale qui limite ces recherches non éthiques, la pandémie montre la fragilité de l'homme face à des virus, des bactéries, des maladies et on peut très bien imaginer que des gens mal intentionnés déciment les populations par la maîtrise des ennemis du corps humain. Il n'est pas permis à la science d'avancer sans considérations de la dangerosité de ce qu'on veut découvrir. Certains passent leur vie à observer la volcanologie, la biologie, le biotope dans le souci de mieux connaître l'environnement mais pourquoi se passionner sur les mouvements naturels si ce n'est pour écrire une nouvelle page de la connaissance, cette passion est financée par les deniers publics pour améliorer l'habitat mais justement les mystères de la Terre ne devraient-ils pas être insondables quand on devrait laisser paisiblement évoluer les derniers espaces sauvages ? Cette idée obscurantiste d'arrêter l'accumulation de connaissances est l'opinion nouvelle qu'il faut déjà nettoyer devant chez soi avec les technologies éprouvées sans toujours courir après la gloire mais il faut bien avouer que la société met au devant ces héros qui repoussent les limites comme si l'humanité était insatisfaite de sa condition, quand on promet des découvertes fabuleuses sur la compréhension de nouveaux modèles, la vision du monde va changer de niveau, mais au fond l'ignorance n'est-elle pas d'être satisfait et de se contenter de ce qu'on a ? Il s'agit de justifier la science par les réelles avancées sur l'écologie, les technologies, la médecine et si des gens en laboratoire sont des génies, leurs nouvelles cartes de la connaissance doivent trouver des applications concrètes sinon c'est jeter l'argent par la fenêtre, si l'observation des étoiles et des profondeurs fait rêver les gens, n'est-ce pas une communication officielle qui affirme qu'on est supérieur par ses ingénieurs, le petit monde des savants connaît ceux qui s'investissent totalement dans leur spécialité mais sont-ils conscients des applications qui vont en être déduites, de leurs bienfaits comme de leurs méfaits ? Avec la bombe atomique et le coronavirus, l'héritage de la responsabilité revient aux politiques pour ne pas tuer l'humanité mais il y a cette pollution latente de la croissance et de la consommation d'hommes qui veulent bien vivre, alors les savants ne sont-ils pas les gardes-fous dont leurs travaux vont permettre d'envisager les futurs plus radieux avec de nouvelles révolutions issues de leurs travaux, peut-être sont-ils salvateurs pour corriger les dégâts de l'activité humaine sur l'environnement. Mais le capitalisme n'encourage la recherche que sur ce qui va rapporter de l'argent alors faut-il faire confiance aux entreprises pour innover, ne sont-ce pas les programmes publics les plus à même de donner confiance sur les travaux, quant à l'armée elle développe sans contrôle apparent ce qu'elle veut pour ne pas se faire dominer par les chercheurs étrangers, alors oui, la folie a envahi le monde des

sciences et le pire c'est que les gens écoutent avec gourmandise les émissions de vulgarisation approfondies d'experts qui expliquent la nature ou les planètes, faut-il rappeler qu'Icare ses brûlé les ailes de cire en s'approchant trop près du soleil ? Les survivalistes évaluent dans des scénarios catastrophe la fin de la civilisation quand la mécanique d'un monde huilé par les échanges et l'informatique se grippera, alors il faut évaluer des plans d'urgence car la fuite en avant vers de nouveaux objets artificiels issus de la recherche ne font qu'accentuer cette dépendance technologique et il faut dès à présent penser et décrire ce qu'on veut pour mieux vivre et non pas laisser les libéraux pencher vers des travers attirants et attrayants mais au combien menaçants. Cette société archaïque des temps anciens est devenue moderne mais le bonheur est-il une conséquence des révolutions industrielles ? Sans doute les conditions matérielles sont meilleures aujourd'hui et c'est grâce à la science mais quand elles font courir l'homme à sa perte faut-il croire que les savants vont renverser la tendance ou au contraire accélérer les défauts de l'homme d'en vouloir toujours plus ? La terre est un baril d'explosifs et il faut trouver un moyen de ne pas l'allumer, alors il faudrait limiter tous ceux qui ne cherchent qu'à faire fortune en mettant au point des outils qui vont déséquilibrer la balance subtile de la vie, toutes ces spécialités de chercheurs sont-elles utiles quand on ne sait ce qu'ils préparent mais qu'on ne sait pas ce qui va en ressortir, le siècle dernier a vu des découvertes qui ont engendré le meilleur comme le pire, quand on fabrique un instrument civil, on fabrique également une arme et mêmes les déclinaisons civiles tuent quand elles sont atroces pour l'environnement. Alors quand l'industrie s'empare de ces nouveaux moyens de produire et d'échanger, il faut voir que l'utilisation de masse coûte des points d'environnement, oui, il faudrait noter l'impact environnemental des découvertes de ces savants.



# L'ADAPTATION AUX TEMPS MODERNES

Les entreprises ont la possibilité voir le devoir pour leur survie à s'adapter aux nouvelles normes juridiques et managériales. Il ne suffit plus de consulter un avocat pour se mettre au courant des dernières réglementations dans leur domaine mais il faut que ceux-ci les avertissent et les conseillent vers les nouvelles tendances stratégiques pour s'implanter sur un marché, lever des fonds, gérer leurs salariés, payer leurs impôts, etc. le domaine du droit est très technique et ce sont des cabinets qui en fonction de la spécialité donneront leur avis sur une manière de procéder, au fond les lois sont devenues tellement complexes que ces cabinets doivent expliquer très simplement aux chefs d'entreprises comment s'adapter à la nouvelle donne, les poursuites judiciaires de l'administration fiscale, du travail et les plaintes des clients sont autant d'écueils que les PDG veulent éviter quand cela coûte cher en terme d'image et d'argent. Alors il faut voir comment la société évolue pour comprendre que les vieilles entreprises doivent imaginer de nouvelles façons de vendre, de fabriquer, de concevoir et cela passe par des nouveautés qui imposent d'adapter les commerces à l'actualité, même si on veut licencier, fusionner, se développer les risques ne sont pas anodin alors l'avocat est plus qu'un simple légiste : c'est un conseiller qui va vous donner les clés avec son expérience du droit pour vous éviter les pièges connus, il ne suffit plus seulement de se mettre en accord avec la loi mais imaginer le processus dans lequel va s'engager la compagnie pour vivre ou survivre. On n'appelle plus seulement son avocat d'affaires pour traiter devant le tribunal mais justement d'éviter de passer devant, nul n'est censé ignorer la loi mais seuls les avocats on lu le code des entreprises, du travail, du commerce et même l'activité de l'entreprise est telle qu'il faut chercher des avocats aux compétences précises. Alors quand l'évolution des métiers vers l'automatisation et le télétravail désoriente les salariés, quand de nouveaux produits doivent trouver leur place, quand les débouchés dépendent des douanes, quand les taxes sont différentes selon l'implantation des consommateurs ou des sites de production, c'est presque un avocat en géopolitique, en économie, en sociologie qu'il faut recruter et il doit vous accompagner dans tous les développements, oui, le monde est devenu trop complexe pour les artisans, les PMI, et même les multinationales qui en plus d'experts comptables doivent se voir « pré-mâchées » l'analyse de la concurrence, des pays, de la clientèle, de jeunes conseillers issus d'écoles de commerce ne suffisent plus à justifier un bilan et seul le barreau a la solution adaptée à chaque situation. Les mauvaises surprises viennent d'une mauvaise information et peuvent mettre en péril une activité, quand les gens ont à cœur leur métier ils travaillent bien et pourtant des recours devant la justice peuvent toujours être demandés, il est naïf de croire qu'il ne faut pas lutter même quand on s'estime dans son bon droit, les procès peuvent mettre en danger une activité et les petits patrons sont désarmés. Quand le manque de connaissances limite l'expansion ou menace les fondements d'une entreprise, il est peut-être trop tard pour pérenniser la raison sociale, l'engagement dans le métier met souvent les patrons la tête dans le guidon mais ils ne doivent jamais oublier qu'ils doivent valider leurs comptes de résultats, le respect des normes et les lois de la concurrence, alors même que pour être patron il faut savoir quelles sont les considérations de la raison sociale, il faut aussi voir comment la vente et la catégorie d'activité influencent toutes les règles à respecter, appeler un avocat coûte un certain prix mais c'est l'assurance et la garantie de ne pas avoir de surprises par des plaintes consécutives à l'incompréhension du marché. Étudier de nouvelles opportunités d'expansion est à l'origine de certains doutes sur l'emploi, sur la pertinence, sur la faisabilité alors pour rester la tête sur les deux épaules il ne faut pas se lancer à corps perdu mais évaluer avec son avocat la menace sur une échelle de réussite car les investissements conséquents peuvent voir aboutir à un échec tous ces efforts, tout patron doit prendre des risques mais ils seront moindres quand les bons conseils évitent de se fourvoyer.

## DONNER UN SENS A SA VIE

S'il fallait donner un sens à sa vie, ce serait celui de pouvoir réfléchir librement. Car on peut contraindre un homme physiquement, socialement mais si on le contraint idéologiquement c'est un lavage de cerveau orchestré dans le but de soumettre. Alors chacun doit avoir son espace pour penser à son envie, à ses rêves, à ses idéaux et lorsqu'un Etat chasse ceux qui réfléchissent faux, c'est une dictature de l'opinion qui veut orienter tous les médias, tous les conseillers, tous les élus vers un absolu de domination, l'illusion est de faire croire que les gens réfléchissent tous dans le même sens d'une raison qui a été orchestrée par le pays. Quand les opposants sont poursuivis, sont-ils des terroristes dont les positions sont interdites, dont les émotions sont bannies, dont la parole est dangereuse ou simplement sont-ils des gêneurs à la domination de l'autorité au pouvoir ? Les plans patriotiques revendiquent le droit à ordonner la conscience mais il n'y a que les Démocraties qui autorisent les gens à s'exprimer, certains diront qu'ils feraient mieux de se taire plutôt qu'ajouter à la cacophonie mais justement, les gens construisent leurs conceptions d'après cette multitude d'avis et finalement c'est la pluralité des partis qui accueille tous ces gens selon leurs croyances, les despotes interdisent l'abondance de sources journalistiques, ils redoutent la disparition et peut-être la révolution à la suite d'un régime trop autoritaire, il ne faut pas oublier que la Révolution Française s'est déroulée après l'inégalité des privilèges de la royauté, elle a été suivie de troubles marqués et finalement la République a eu du mal à s'imposer parce qu'elle faisait régner la terreur. Alors cette intolérance au tourbillon d'idées limite la lucidité et même quand le confort matérialiste arrive à point nommé, la violence de la répression étatique empêche la maturité des jugements des citoyens, la cohésion repose sur cette hypocrisie que l'intérêt national est supérieur et que les citoyens ont accédé au bonheur intellectuel, ils font confiance en la nation car ils n'ont pas de références et pourtant ils ne sont pas idiots, il leur arrive d'arriver aux conclusions que tout ne tourne pas rond mais il y a des phrases à ne pas dire publiquement, c'est s'exposer à la police des mœurs qui inventera n'importe quel alibi pour discréditer un dissident. Quand on se voit résister, c'est difficile de se taire mais face au bulldozer de l'ordre où peut mener des manifestations si ce n'est à des arrestations sommaires ? La perspective de richesse individuelle aboutit à la perspective d'une éducation qui se voudrait critique mais quand on ne peut même pas caricaturer dans l'esprit de contester en amusant, l'autorité ne rigole pas avec le respect d'un régime qui se suffit à survivre par la force, cet ordre est nécessaire pour éviter toutes les dérives, quand les gendarmes poursuivent non pas les voleurs mais les acteurs de la différence, c'est une foule de gens qui sont bâillonnés consciemment ou malgré leur volonté mais la doctrine a appris aux jeunes écoliers à vénérer les pères fondateurs et à aimer son pays. L'État arrête les agitateurs dont le seul tort est de garder une haute idée de l'humanité, ils sont les victimes de la répression qui ne tolère pas les écarts pris par une personnalité, la prison est l'issue aux revendications dont la maxime est de gagner en indépendance car il n'y a rien de plus précieux que le choix dans ses mouvements et sa communication, or même aujourd'hui il y a des régimes où on vous arrête dans votre intimité pour vos appartenances politiques, quand il n'y a qu'un parti pour qui voter ou qu'on voit des résultats électoraux indécents, on doute que les gens avaient le choix dans une élection et alors que le président se décrit comme le seul garant du maintien des institutions, elles n'ont jamais autant volé aux citoyens leur libre arbitre. Pourtant, le monde ne veut pas de nouveaux désordres alors les étrangers font accointance avec le régime pour des raisons économiques et ceux qui n'aiment pas la situation prennent les armes ou les micros, il y a des pays où cela mène au chaos alors on se raisonne en affirmant ses idées selon la médiatisation qui est autorisée mais en dehors des frontières des autocraties on se doit de se méfier de traiter avec des tortionnaires, l'emprisonnement, la torture et la mort sont des crimes que l'ingérence ne peut malheureusement pas modifier mais la conscience doit s'élever contre ces abus connus, on veut faire taire par pression et mesures de rétorsions tous ceux qui s'élèvent contre une injustice et l'hypocrisie des régimes apparaît comme aberrante quand les têtes pensantes sont enfermées dans un déni d'État qui ferait rire s'il n'était pas galvaudé. Le régime émet des justifications non suffisantes mais on veut des excuses et des mains tendues au respect de l'humain, en fait c'est la preuve que la barbarie survie encore sur Terre au XXIème siècle et c'est aberrant de constater qu'individuellement on n'y peut rien.

# L'ÉVIDENCE DU MILITANTISME

Quand on est journaliste, il est évident qu'on a des idéaux et si son rôle est de mener une interview, alors il faut être impartial dans ses questions et ses orientations. Pourtant, tout le monde a une opinion et est par conséquent militant mais la médiatisation appelle à la retenue de son expression. Alors si des amitiés se nouent selon les tendances d'une chaîne ou d'un journal la première mission est l'information, la seconde mission est le débat, la troisième mission est l'impartialité. Mais alors la raison est aussi de choisir les sujets selon l'accusation qu'on veut porter, ce n'est plus la chasse aux sorcières lors de l'inquisition alors on peut encore attaquer sur les aberrations d'un système qui médiatise les petites phrases et qui se nourrit de résumés, ceux qui veulent se cultiver savent se faire une idée aux réactions diverses et variées. Un journaliste a fait allégeance à l'impartialité au nom de la pluralité des consciences mais il envoie un message avec tous ceux qu'il invite dans son émission, dans sa chronique, dans son article. Alors sans hypocrisie peut-on dire qu'un journaliste n'oriente pas le débat, qu'il cherche le consensus, qu'il amène à décrire la vérité ? Alors il est surprenant de constater un engagement d'un journaliste pour les extrêmes, non que ce soit interdit d'y adhérer mais les personnes informées sont choquées quand elles ne savent pas qu'elles sont manipulées par une tendance qu'elles exècrent. On peut se dire que si on ne regarde que ce que l'on aime, on n'a pas la diversité des opinions, est-ce pour autant l'occasion d'encarter les gens inconsciemment ? Comme le secret des urnes est essentiel, on n'est pas forcé de dire pour qui on vote mais lorsqu'on a un discours officiel, c'est à l'insu des gens que s'engagent des manœuvres médiatisées, la retenue est exigée quand trop de présentateurs orientent le débat selon la façon dont ils veulent l'arranger, on sait où mène la confiscation de la parole dans des états totalitaires. Alors c'est toute la diversité politique qui est invitée sur les plateaux, la pluralité donne à chacun sa parole pour représenter son électorat mais il est trop facile d'interpeller les dirigeants en fonction des sujets à commenter. Les journalistes connaissent parfaitement les réactions à chaud de chacun des partis, pour avoir de l'audimat ils font monter cette dangereuse mayonnaise dans des invectives où chacun justifie ses positions en les prouvant par la démonstration de l'actualité. Prendre en défaut les gens de pouvoir est un petit jeu à la mode mais en cherchant la contradiction on sème la zizanie dans un pays divisé, au fond le débat n'est pas satisfaisant quand les invités passent leur temps à se contredire, à contre-attaquer, voir à faire la propagande de leurs idées. Alors le but des journalistes est d'avoir un débat calme et civilisé, sans exclure des avis on peut cependant sélectionner ses invités pour ne pas répandre la haine, quand des partis l'ont écrite dans leurs programmes et prospectus on peut douter que cela apaise les joutes verbales mais au nom de la diversité des partis on accueille les apprentis révolutionnaires ou dictateurs, qui ne se cachent pas derrière les mots pour annoncer la couleur.

## JOE BIDEN LE SOCIALISTE ?

Joe Biden a promis de taxer les plus riches pour financer son plan de relance d 1900 M\$. Au programme : chèques pour les plus pauvres, environnement avec les accords de Paris, santé, gratuité pour les études supérieures publiques, refonte de la police, investissements massifs, etc. C'est un véritable New Deal qu'il propose en se référant au programme de Roosevelt dont il a un portrait dans le bureau ovale. Mais justement, quelle est cette nécessité sociale, est-ce que les années Trump ont laissé un pays divisé, est-ce que le capitalisme exacerbé a laissé des traces, est-ce que l'injustice frappait certains américains ? Mais alors comment justifier cet argent dépensé qui soutient l'activité quand prélever les impôts aux plus fortunés ne suffit pas, n'est-ce pas une promesse qui va endetter encore plus un État américain surendetté ? La politique n'est pas une comédie musicale où il s'agit de chanter pour plaire au public mais c'est une discipline sérieuse où il s'agit d'évaluer comptes et statistiques. Alors Joe Biden a-t-il oublié les conseils de bonne gestion pour lâcher les milliards dans la nature, la contrepartie n'est-elle pas de voir les gens investir en bourse cet argent en créant une bulle spéculative artificielle qui peut les ruiner à tout moment ? Un peu de socialisme ne fait pas de mal quand les démocrates remettent de l'équilibre entre les citoyens et les inégalités sont criantes de voir la classe laborieuse trimer pendant que des impertinents amassent l'argent. Mais la bonne gouvernance des deniers publics n'est pas de lâcher tous ces milliards comme si c'était gratuit, c'est hypothéquer l'avenir des générations qui ne pourront plus emprunter parce que Biden aura utilisé toutes les finances. Alors qu'il faudrait contrôler la bonne utilisation de cette ressource chacun fait son petit bonheur en utilisant son pécule, finalement c'est redistribuer selon des critères contestables des deniers acquis par l'investissement et espérons qu'une crise économique ne viennent pas comme un pompon mettre à bas ce plan ambitieux, la banqueroute peut arriver et les États-Unis peuvent plonger le monde dans la pauvreté, alors on connaît l'histoire de ce fameux Roosevelt qui a vu la guerre arriver et ce n'est pas seulement un modèle contesté pour les finances mais aussi pour maintenir la paix. Joe Biden va en quelque sorte faire tourner la planche à billets alors n'est-ce pas l'erreur contemporaine qui dévisser les monnaies aujourd'hui numériques ? Alors qui va vraiment financer la reprise mondiale, est-ce que les acheteurs vont délier leur bourse, est-ce que les entrepreneurs sont assez optimistes pour investir ? Il faut croire qu'un vent de liberté règne sur les citoyens qui attendent le feu vert pour consommer et qu'ils veulent oublier les contraintes de la pandémie par les années folles.

# LA COMMUNICATION DES ARMEES

Quand l'armée a un service de presse pour communiquer avec les journalistes et la population, est-ce de la propagande de montrer des films de démonstration de force du matériel militaire, est-ce du contrôle de l'image d'embellir l'engagement militaire, est-ce protéger les soldats pour idéaliser leur engagement ? Quand la loi impose le silence des soldats sur les considérations quotidiennes, il serait naturel de penser qu'en tant que citoyens ils peuvent dire ce qu'ils pensent comme dans toute communauté. Mais justement, l'armée a une mission supérieure, tolérer la critique c'est mettre de la zizanie au sein des rangs et quand des généraux sont sincères à parler des problèmes, on aurait tendance à penser que le manque de remise en cause de l'armée pèse sur son inefficacité mais faut-il rendre publics des articles qui appuient sur les faiblesses, n'est-il pas du rôle des responsables d'agir plutôt que de parler ? Alors le point de vue de l'intérieur de l'armée jette un discrédit sur tous ces engagés qui croient que leur mission est juste, l'ordre de défendre ou d'attaquer ne vient pas des médias et l'armée doit être en mesure de répondre aux menaces. C'est le président de la République le chef des armées et j'aurais tendance à penser qu'il maîtrise mal un outil à moderniser mais je me refuse à commenter les orientations stratégiques car en tant que citoyen j'obéis à ma façon de vivre le patriotisme, alors j'écris qu'il est important de préserver la force de frappe tactique ou stratégique et ces fantassins, ces pilotes de chasse, ces matelots vivent un quotidien qu'ils acceptent parce qu'ils ont voulu servir la nation, mon attachement à la réactivité, la rapidité, l'intensité d'une réponse militaire me laisse penser que je n'ai pas le droit de salir la grande muette, si cet article est un communiqué officiel de ma pensée, j'aimerais tellement servir sur un navire de guerre que j'oublierais les contraintes liées au métier, mais les huiles qui se plaignent des pertes de valeur ne sont que des ronds de cuir qui n'ont pas vu que l'armée réfléchissait dans le plus grand secret aux évolutions technologiques futures, cette trahison est un putsch médiatique qui vise à saper le moral des troupes et il est inacceptable de signer en uniforme un avis individuel qui doit être sanctionné. Ceux qui applaudissent l'écart sont en vérité des gens qui n'ont pas idée du sens du devoir, comme dans toute organisations il y a des secrets à préserver et l'unité du pays impose qu'on ne révèle qu'en ouvrant des archives ce que la population doit connaître de son Histoire, en dehors des films de guerre il y a un entraînement des soldats qui les pousse dans leurs retranchements physiques pour être toujours opérationnels, leur quotidien n'est pas toujours celui de héros mais celui de personnes préparées au combat. Alors la parole publique de l'armée se fait par des communiqués et si ces généraux ont mis un grand coup de pied dans la ruche pour témoigner qu'ils sont dégoûtés, il ne leur reste plus qu'à partir pour rejoindre leur idée car ils n'ont pas leur place s'ils estiment qu'ils n'ont pas les moyens d'effectuer leur mission, la justice militaire est peut-être rude et le devoir de réserve est peut-être daté mais il faut accepter les contraintes du métier de servir sans douter de la validité de la mission, les ennemis se saisissent de ce doute émis pour réagir, c'est une menace à prendre très au sérieux quand on arrive à une telle désinformation, le ministre des armées est imperturbable à annoncer que cette tribune sur le délitement des valeurs n'est pas une réponse correcte à un malaise qui existe peut-être, on se souvient tous des affaires du passé qui ont abouti à un débat nauséabond qui a divisé tellement le pays en deux camps distincts que les citoyens ne savaient plus s'ils devaient faire confiance à la justice militaire ou à la médiatisation publique. Le doute n'est pas permis dans l'action militaire et même quand un soldat ressent une injustice son corps est là pour le soutenir, j'en appelle à la solidarité des engagés pour ne plus créer de scandales qui remuent la justification et l'état des forces armées, au fond c'est à elle de réfléchir sur la justification de son opérabilité, bien sûr il ne faut pas attendre l'ennemi pour bien se préparer, qui sait comment vont évoluer les futurs fronts ? la défense nationale a un bel outil pour rassurer les citoyens alors la hiérarchie devrait être unie pour valider cet outil, la dispersion dans cette critique éditée dans un journal est peut-être le signalement de personnes aigries mais personne ne peut revendiquer des commentaires acerbes, l'armée est une administration dont les rouages sont établis et c'est sur le terrain qu'on juge de son efficacité. Ceux qui sont morts pour le patriotisme dans le passé voyaient une armée dépassée dans son innovation mais justement c'est le moment de parler des outils fabuleux quand les généraux doivent être visionnaires pour penser l'armée de demain, les valeurs de la société et la révolution numérique ont donné sur le terrain des succès certains, après ce

sont les politiciens qui dirigent les théâtres d'opération et si j'avais un doute sur la nécessité de projection de puissance je dirais que la souveraineté du pays ne passe pas par des attaques stériles et puérides mais en affirmant la solidité des forces armées. Le doute n'est pas permis d'engager des rumeurs et la seule peur à prendre en compte serait de voir l'armée échouer à ses missions, or c'est de l'intérieur de celle-ci que les volontaires ne capitulent pas et ce n'est pas dans un journal qu'on va balayer l'honneur de l'institution, l'amour de l'uniforme que je ressens comme un privilège fait dire à ceux qui le portent qu'ils ont trouvé leur voie et si l'inefficacité du corps armé était vrai, la France aurait capitulé d'être mal équipée pour résister aux frontières. Une victoire s'arrache sur le terrain mais aussi de la participation des citoyens à encourager ceux qui portent les armes alors il ne faut pas qu'ils doutent d'un système qui s'est avéré efficace sur les théâtres d'opération. Le sacrifice de vies de soldats mérite plus qu'un pamphlet pour les honorer, les familles connaissent les valeurs que tout soldat porte et ma tristesse est de leurs dire adieux sans qu'ils sachent que leurs camarades sauront poursuivre leur combat jusqu'à la fin, oui, il y a une retenue à avoir quand ces recrues sont sous le feu de l'action et que ces hauts-gradés salissent l'uniforme par un seul coup de crayon. A quoi sert-il de se plaindre dans la presse si ce n'est pour terroriser les citoyens qu'ils sont mal protégés ? il n'y a aucune preuve que la France court le danger d'être mal défendue alors je leurs dis de revoir leurs manuels de stratégie pour gagner.

# LA CHINE JOUE DANS LA COUR DES GRANDS

Le programme spatial chinois gagne tous les jours en intensité. D'un départ modeste de lancement de satellites, ils ont envoyé ensuite un homme dans l'espace en 2003 et maintenant, alors qu'ils avaient été écartés du projet ISS, ils construisent une petite station autour de la terre, la CSS (Chinese Space Station) appelée Tiangong (Palais Céleste) qui sera après une dizaine de vols dont quatre habités opérationnelle en 2022. Ils ont même ramené grâce à un robot des éléments de la lune en 2020. Ils encore mieux faire atterrir sur Mars un petit robot. Alors même s'ils n'ont pas l'avance des américains, il faut prendre très au sérieux ce déploiement de leur technologie car leur programme ambitieux est financé à coups de milliards pour entrer dans le cercle très fermé des puissances spatiales, l'un des domaines très stratégiques où ils avaient du retard. Ils ont parfaitement le droit de réclamer cette souveraineté d'autant plus que cette concurrence provoque l'émulation qui pousse à aller plus loin, ils cherchent des partenaires mais au fond n'est-ce pas l'occasion pour eux de faire des expériences douteuses sur l'humain pour enrichir des découvertes suspectes ? Alors que ces astronautes chinois cherchent à être des héros pour leur nation, ils pourraient être des cobayes consentants à des recherches inacceptables et c'est bien dans le domaine biotechnologique qu'ils pourraient mettre au point tout ce qui est interdit, parfois la course de l'espace ne tolère pas ces avancées militaires dont le but est la domination sur Terre et la Guerre Froide a montré les extrêmes tensions autour de missions pour la grandeur de l'idéologie, c'est ce qu'est tentée de faire la Chine pour maintenir son régime autoritaire. Alors bien sûr la force grandissante de la Chine se manifeste par une agressivité soutenue dans tous les domaines et il n'est pas sûr que son rang de 1<sup>er</sup> qu'elle veut obtenir ne plaise à tout le monde, comme seuls les américains sont capables de leur damer la place, l'Europe coopère au nom de l'occident dans le but de préserver son influence. Alors quand verra-t-on un monde en paix qui ne voit pas certains rechercher la domination, en incluant les chinois dans le jeu spatial on regrette la soumission de l'ESA aux fusées étrangères pour emmener leurs astronautes et même si Ariane rencontre du succès avec les satellites, la concurrence rude à lancer des engins géostationnaires ne devrait pas se transformer en guerre spatiale, les militaires ont leurs appareils mais ce qui devrait motiver toute personne à prendre une fusée, c'est de se donner dans un souci de paix. Alors comme la Chine a lancé tous ses programmes économiques, militaires, spatiaux en un temps record, leur puissance de frappe leur permet de combler leurs lacunes mais s'il n'y a pas d'assouplissements dans les droits de l'homme, la confiance de missions honnêtes ne sera pas au rendez-vous et c'est de mauvais augure pour diminuer les tensions sur Terre, la Chine inquiète mais là c'est la mise en situation réelle de son pouvoir qu'elle vient de lancer avec Tianhe (Harmonie Céleste). Si elle demeure seule pour porter son projet, il ne fait pas de doutes qu'elle va agrandir sa sphère d'influence et qu'elle va séduire tous ces gens qui se sentent délaissés par l'empire américain. L'Espace fait rêver les petits écoliers chinois et dans leurs manuels le parti va bien mentionner que cette souveraineté pour laquelle elle a lutté appartient à son Histoire, les chinois peuvent négocier sur Terre avec poids en sachant qu'ils paraissent présents dans tous les domaines technologiques, un argument de choix dans leur catalogue pour vendre les produits d'un acteur mondial incontournable.

## UN PLAN EN PLUSIEURS ETAPES

Est-ce que l'épidémie recule suffisamment pour autoriser les autorités à rouvrir le pays ? Le président a décidé d'un plan de déconfinement en plusieurs étapes ambitieux. Il a beau se faire en plusieurs étapes, je trouve audacieux de parier sur des statistiques qui sont encore mauvaises mais ne joue-t-il pas une mauvaise pièce de théâtre où les bouffons seraient les français ? Leur promettre ce qu'ils veulent, c'est-à-dire la liberté quand on peut légitimement penser que les français en ont marre, n'est peut-être pas une erreur politique mais les médecins jugent que la catastrophe épidémique peut encore évoluer. Alors le calendrier redonne un espoir de vie normale et c'est le tempo qu'on attendait du président mais il ne suffit pas de décréter que le virus doit se calmer pour laisser les gens exister. Au fond, c'est le constat que la santé avant tout ne marche plus quand l'acceptation des contraintes ne passent plus et que la pression d'émancipation se fait plus forte, c'est peut-être la faiblesse du président d'avoir écouté la détresse psychologique, sociale, économique mais n'est-il pas humain d'ignorer les risques même si on connaît le danger. Mais ce plan en deux mois paraît confus, il faut le punaiser sur un tableau pour connaître ses droits et pourtant le virus se moque des dates, des frontières et des envies de liberté, alors que les professionnels ont largement contribué à la pression pour rouvrir leurs commerces, c'est bien le lobbying d'une certaine idée qu'on ne risque plus rien quand on va prendre les mesures barrière nécessaires, seule le taux de vaccination devrait être analysé avec les chiffres des hôpitaux. Mais nous entrons dans une période électorale où le président doit décider de passer à l'action et les spécialistes ont beau crier au laxisme sanitaire, qui s'oppose aujourd'hui à cette opinion qui s'est généralisée comme une rumeur sur les bases d'un discours présidentiel qui promettait d'ouvrir après avoir tenu quelques semaines, au fond il faut bien se dire qu'on ne vivra plus jamais comme avant et qu'il faut affronter la « vraie vie », en traînant ce boulet le gouvernement nous promet le monde d'après et justement nous ne sommes pas libres pour l'instant, alors faut-il vivre sous la crainte de nouveaux variants qui mettraient en l'air le programme du président ? Il faut compter sur l'appât du gain des laboratoires pharmaceutiques pour se lancer à la poursuite du virus, il se répandra toujours là où les conditions sont optimales et sans ces vaccins il faut parier que l'humanité aurait vécu la grande peste, c'est pour cela qu'il faut garder le cap sur une prudence mesurée, ceux qui vont profiter des loisirs retrouvés ne seront forcément les aînés qui ont été prioritairement vaccinés alors cette incohérence dans la politique globale me fait réfléchir que les gens vont en profiter alors qu'ils sont désarmés.



## A MON AMI THOMAS

à mon ami Thomas Pesquet, je voudrais lui souhaiter un bon séjour dans l'espace. Il a tous les atouts pour être le professeur vulgarisateur de sa science, le grand frère qui donne de bons conseils, le conteur de sa mission spatiale. Alors qu'il a accumulé du savoir car son métier est compliqué pour apprendre à piloter des fusées, il le restitue avec simplicité pour expliquer avec des mots choisis ses futures expériences, ses futures sorties extravéhiculaires, ses futures photographies de la Terre. On a l'impression qu'il s'amuse et qu'il le partage avec nous, oui, à son retour je l'inviterais bien à la maison pour discuter et philosopher autour d'un bon poulet, je veux savoir comment ils vivent là-haut, comment ils mangent, comment ils se lavent, comment ils dorment et si l'apesanteur qui rend leur liberté aux mouvements n'est pas gênante quand on veut se déplacer. J'ai appris dans les livres toutes ces notions mais je veux voir mon héros, il est humble et calme et ces qualités humaines sont essentielles pour monter dans l'ISS, au fond c'est peut-être la sociabilisation dans un endroit clôt qui est la plus difficile à vivre pour les astronautes et j'imagine que la vie doit s'organiser autour des egos. Alors moi je vis le confinement comme ma mission spatiale mais je n'ai pas les contraintes pour respirer, pour me déplacer, pour sortir dehors et je me dis que je ne pourrais pas sortir sur la terrasse me griller ma petite cigarette, alors en plus je n'ai pas le physique sportif de mon ami pour entretenir mon corps dans ces conditions, moi je ne suis qu'un artiste qui chante que les hommes vont vers les étoiles et si je suis dans la lune, c'est une façon de rêver qu'un jour on y retournera, Thomas n'est pas une star des magazines people mais une célébrité qu'on doit honorer comme le gendre parfait, même ma mère et ma tante courent après ses interventions tout simplement parce qu'elles l'aiment, c'est le fond de sa personnalité qui le rend aussi attirant mais désolé les filles, il n'est pas libre et être compagne d'astronaute, c'est jouer avec ses nerfs de le laisser courir des dangers inhérents à sa mission, comme les pilotes de chasse le métier n'est pas toujours marrant et je voudrais poser à Thomas un tas de questions sur la face cachée : comment il a vécu l'entraînement intensif avec les détails sur les appareils utilisés. Alors que je veux enquêter sur le génie humain qui permet ces technologies incroyables, les astronomes, les ingénieurs, les techniciens partent à l'assaut de la connaissance de la galaxie mais pour l'instant on écoute avec gourmandise les conférences de presse de Thomas mais on ne peut pas y déceler la moindre faiblesse comme si les surhommes se moquaient en silence de ces conditions des extrêmes. Alors que même le directeur de la NASA a évalué sa valeur, sa façon de vivre sa passion et de démocratiser ce qu'il entreprend permet de rassembler le peuple français autour de son projet et d'oublier les tensions sur Terre. Alors il est le témoin moderne de tous ces aventuriers qui un jour sont partis vers l'inconnue, Thomas suit avec honneur les pas de ses prédécesseurs, non seulement pour la gloire mais aussi par envie de propager son enthousiasme pour son travail. Alors même le président s'est fendu d'un petit tweet d'encouragement mais moi en plus je m'investis de ce but de décrire cette formidable expérience humaine comme une chance de souveraineté unique pour la France et l'Europe de garder un œil sur les vols habités. L'intérêt est d'ouvrir à plus de nation cette façon de vivre en paix à coups de fusées, c'est bien mieux que de se lancer des missiles pour tuer.

## SOUVENIRS D'ANGLETERRE

En consultant mes cahiers de vacances des séjours passés à l'étranger et principalement en Angleterre, c'est avec nostalgie que je repense à tous ces lieux touristiques que j'ai visités : le Lake District et ses chutes d'eau, le mur d'Adrien, Londres et ses innombrables musées, la fabrique de crayons en Cumbria, l'université d'Oxford, etc... Alors que ces échanges de maison me permettaient de jouer avec les jouets des hôtes, c'est surtout un art de vivre à l'anglaise que je retiens, quand je vois ces petits cottages dans la campagne anglaise j'avoue que j'y passerais bien ma retraite mais mes fonctions et mon engagement ne me permettent pas de quitter le continent. Alors je vis de cette nostalgie où étudiant j'ai été dans les Highlands de l'Ecosse, à Edimbourg, à Chester, à Liverpool, à York, tous ces endroits fantastiques à visiter. Mais je peux dire que le temps froid et humide de l'Angleterre m'a pesé sur le moral et que cette course à la culture et à la connaissance que j'ai entamée à l'Université de Lancaster m'a dérouté avant de me voir me redresser. Alors si les anglais sont pragmatiques, qu'ils ont un humour particulier, qu'ils « bâchent les frenchies », alors je n'ai pas eu de chance de me faire remarquer sur le campus, je voudrais qu'ils sachent que je regrette profondément certains de mes comportements mais qu'ils me pardonnent pour ma jeunesse à ce moment. Ma maman était loin et sans la visite de mes parents, j'aurais sombré totalement, alors si aujourd'hui il reste des anglais pour me faire la guerre qu'ils sachent que j'ai payé pour mes errements, le but de mon œuvre est de gagner en popularité tous ces gens divisés par mon aventure, au fond ce sont des guerres du passé qu'il ne faut plus remuer quand le lac semble apaisé. Moi aussi je pourrais me plaindre d'avoir été harcelé mais j'ai pris sur moi pour ne pas engendrer le feu diplomatique, la concurrence franco-anglaise doit voir des gens collaborer sans animosités. Alors je le répète j'ai une partie de mon Histoire qui est anglaise et aujourd'hui je voudrais porter ce passé comme une petite valise mais les blessures ont du mal à se refermer entre la lutte pour ma patrie et mon amour pour le Royaume-Uni. Il y a un tas de gens qui se détestent de part et d'autre de la Manche et moi je voudrais être le lien d'une nouvelle amitié, je peux chanter les lands arides secoués par les vents de la campagne anglaise comme la gastronomie avec un bon vin de la campagne française, alors pour unir tous ceux qui veulent en découvrir je rappellerai simplement que mon pays est l'Anjou, terre des ancêtres des Plantagenêt et que cela me suffit pour honorer mes deux patries que j'aime, alors si ma célébrité était celle d'un petit truand maintenant c'est celle d'un artiste établi qui ne demande qu'à voyager chez la reine Elizabeth II, le scandale est-il assez retombé pour ne pas me voir à nouveau humilié ?

## L'ENTREPRISE POLITIQUE

Et si le futur des compagnies était l'entreprise politique ? Cela voudrait non seulement dire qu'elle collaborerait avec les pouvoirs publics dans l'aménagement du territoire, pour garantir l'emploi salarié, pour faire vivre le tissu économique mais aussi qu'elles adopteraient un management digne d'un Etat. On pourrait persiffler que si les entreprises agissaient comme des administrations elles couleraient mais on peut aussi dire que la hiérarchie des entreprises serait calquée comme un ministère, par domaines de compétences, qu'elle décentraliserait les décisions au niveau local. Bien sûr, le recrutement n'est pas celui d'élus mais de personnes que les RH ont sélectionnées mais les responsabilités impliqueraient un vrai engagement à faire plus que son poste, c'est la force d'innovation et de propositions qui déclinerait les décisions pour les faire accepter, adapter, refuser en fonction des priorités. Cette tendance des patrons à tout faire remonter par les statistiques pour prendre arbitrairement les décisions verrait une vraie protection, institutionnalisation, décentralisation des prises de risque et quand on sait la force de proposition de ces oubliés du pouvoir on peut penser que la façon d'arbitrer les conflits serait d'écouter ce qu'ils ont à dire, les gratifications et les sanctions ne seraient plus celles de petits chefs mais celles d'une communauté qui veut vivre ensemble. Les jeunes cherchent ces entreprises qui s'engagent dans leur idéal et les multinationales ont pour mission de les aider à remplir leurs missions mais aussi leurs convictions, l'Etat a un tas de responsabilités qui trouvent écho dans la gestion des entreprises de tous les jours et si c'est bien le business qui anime les hommes d'affaires, les grandes questions sociales, environnementales, sécuritaires qui sont dévolues aux hommes politiques deviennent celles de salariés, il est urgent de penser les entreprises comme personnes morales ayant une conscience, celle de tout le microcosme (fournisseurs, clients, partenaires, salariés) qui voudrait dénoncer des pratiques courantes mais peu respectueuses de valeurs modernes. Le racisme, le féminisme, les atteintes aux religions sont aussi des considérations dans le milieu professionnel où la communauté rejette par méconnaissance ces minorités, toutes ces pressions, ces dialogues, ces ordres humiliant des gens différents sont les causes de nombreuses personnes au niveau de l'Etat. Alors sans adopter l'organigramme du pays les compagnies ont de nombreuses questions qui sont généralisées à la société à régler, enrichir son patrimoine ne veut pas seulement dire développer les marques et leurs bénéfiques mais aussi contribuer aux revendications des gens d'être « clean ». la communication de tels engagements se fera en interne mais aussi en externe mais pour l'instant la bourse est peu sensible à ces changements, l'entreprise sociale et solidaire n'a pas que pour vocation de rendre les gens heureux, elle doit faire du bénéfice mais en y regardant bien les visionnaires appellent au respect des institutions et de leurs valeurs jusqu'au sein de l'entreprise.

## LE TOURISME

Le tourisme s'est démocratisé au XXème siècle avec les congés payés. Alors d'une société productiviste les gens se sont orientés vers une société de loisirs. Mais si des touristes cherchent la tranquillité, l'oisiveté, l'intemporalité d'autres veulent partir à l'assaut de mystères, de questionnement, d'exotisme. En fait, il y en a pour tous les goûts, classiques ou insolites mais l'ébahissement devant les merveilles naturelles ou architecturales ne doit pas oublier qu'il faut préserver les sites et que le tourisme de masse est devenu un folklore qui n'intéresse que les marchands. L'émerveillement, l'étonnement, la stupéfaction est celui de petits et grands quand, à l'issue d'un chemin de randonnée en vélo, en ski, à pied il accède à des trésors cachés, oui, il faut mériter ces écrans de pierre ou de nature qui se dévoilent au détour d'un sentier, la facilité moderne d'accéder au patrimoine ne fait plus des touristes des aventuriers, si les gens veulent faire comme les autres ils ne sortent plus des sentiers battus, mais justement n'est-ce pas cette sécurité d'un voyage qu'il vont rechercher ? Au fond, il est rassurant de se voir chouchouté par des organisateurs de voyages mais l'homme laisse-t-il aux spécialistes le soin de rencontrer les civilisations en regardant les reportages à la télévision ? S'il n'y a plus de peur, c'est le confort d'un logis qui remplace les abris traditionnels et s'il n'y a plus d'adrénaline, c'est la satisfaction de ne plus avoir de surprises qui remplace les émotions, alors comment apprendre aux enfants la dureté de la société si c'est pour fournir des voyages aseptisés ? En parcourant le monde, la jeunesse doit se former aux valeurs modernes d'adaptabilité, de débrouillardise, de sang-froid mais justement la Terre est devenue assez dangereuse et si l'esprit de faire la fête les gagne, ce n'est pas en trinquant avec l'étranger mais en se payant un apéro sur la plage avec ses amis. Quand les moyens de transport modernes sont sûrs, les gens n'aiment plus ni les déconvenues ni les pannes imprévues alors faut-il croire que l'aventure, la chasse aux trésors est finie ? L'homme a toujours voulu aller vers l'inconnue mais aujourd'hui ce ne sont plus les routards qui sortent de l'ordinaire mais des sociétés cotées qui prennent des risques pour innover, c'est donc avec un effort collectif que les nouvelles découvertes dépassent ce qu'on avait imaginé et pourtant il n'y a plus de fierté, d'honneur, d'enjeu à occuper tous les étés au camping où l'on va depuis des années.

# LE LIBÉRALISME

Le libéralisme est source de paix mais aussi de fractures. Si les marchandises ne franchissent pas les frontières, les soldats le feront. Alors quand il s'agit d'un équilibre des échanges où chacun vend et achète ce qu'il sait produire et ce dont il a besoin, la richesse augmente pour tous les partis. Mais lorsque la concurrence est déloyale, les contraintes sociales, fiscales, environnementales pèsent sur les droits et les devoirs qu'ont acquis les gens. Cette mode de suivre ceux qui délocalisent à la recherche du moindre coût oublie que la proximité des fournisseurs et des clients est primordiale et que la sécurité des approvisionnements est une affaire de souveraineté. Alors si le désordre vient à se répandre, le moindre doute géopolitique devient grave et nuit au commerce de tous ces bateaux anonymes qui sillonnent la planète car il faut bien dire que la société moderne vit de ces échanges quand le savoir-faire a disparu de certaines parties du globe. Alors cette imbrication entre toutes les économies éloigne leurs envies de guerre et pourtant les tensions entre blocs sont vives pour sauvegarder les secteurs stratégiques, ils doivent signer des accords commerciaux qui évitent une compétition stérile, alors le libéralisme est le meilleur système économique si on considère que l'État est là pour remédier à ses difficultés. Le problème c'est de considérer comme inégales les subventions et les conditions de travail, pourquoi exploiter des gens vers la pauvreté quand la richesse est si mal partagée ? Alors dans la théorie le niveau général s'élève mais la différence de force des protagonistes enferme les revendications légitimes des oubliés, s'il ne faut pas faire confiance aux syndicats dans la gestion d'entreprise, il ne faut pas faire confiance aux patrons dans la gestion de la paye alors à chacun son rôle quand il s'agit de discuter bénéfices avec les actionnaires et augmentations avec les salariés, ce système où la valeur-ajoutée vient des employés et rémunère du capital est une bizarrerie qui fonctionne bien, au fond il faut séparer la propriété du travail et ça a l'air de diviser les responsabilités selon ce qu'on demande à chacun et ça évite les conflits d'intérêts entre possession et travail. Pourtant, le libéralisme a le défaut de suivre les tendances sans vérifier leur influence sur les populations, sur l'environnement, sur les relations en macro-politique, il est indécent mais obligatoire de voir l'État venir au secours des libéraux dès que le vent est froid, quand le système ne va pas droit il conduit inéluctablement vers ces conflits où la prospérité avait pour mission de faire taire les armes, au fond le capitalisme vit sur un équilibre précaire car les moindres cailloux dans les rouages mettent par terre une mécanique qui vit sur la construction après la destruction mais qui ne tolère pas les moindres aléas, la violence des hommes politiquement parlant a mis en place un programme injuste économiquement parlant et la seule option pour les chefs d'État est de laisser faire cette main aveugle et invisible qui équilibre les marchés tout en faisant confiance aux interventions des spécialistes qui utilisent les outils de la raison.

# LA DÉSŒBÉISSANCE CIVILE POUR LE CLIMAT

L'objectif des associations de désobéissance civile pour sensibiliser sur le climat sont la plupart non violence, elle ont beau être en lutte elles sont pour le reste pacifistes. Elles organisent des actions coup de poing pour sensibiliser le public à la responsabilité des banques dans l'investissement d'énergies fossiles, pour affirmer que les banques cachent dans les paradis fiscaux l'argent pour faire de l'écologie, pour confirmer l'inactivité du gouvernement à agir assez rapidement pour l'environnement. Ces équipes de jeunes gens encartés dans leurs opinions écologiques visent à montrer avec humour mais aussi avec détermination et avec éclat comment mettre en défaut les dirigeants économiques et politiques, en les acculant à leurs incohérences pour cacher leurs exactions. Mais au fond ces militants engagés dans leur combat sont politisés avec des opinions qui engagent leurs vies, pénétrer des banques ou des mairies pour demander des comptes, créer des crèches ponctuelles dans des entreprises pour montrer ce que ces bébés vont souffrir de la pollution, associer des personnes licenciées d'une raffinerie, c'est véritablement un monde d'agités qui inventent de nouvelles façons de communiquer leur indignation. Et pourtant, il ne suffit plus de manifester pour médiatiser cette cause, on a besoin non pas de révoltés pour dire quoi faire mais de scientifiques pour préparer l'avenir, ce boucan dans les rues et dans les entreprises créé par la désobéissance civile part du principe que la loi ne suffit pas pour respecter l'environnement alors il n'y a pas à la respecter dans l'esprit de rester non violent, alors vaut-il le coup de sacrifier sa jeunesse pour une révolte qui conduit au palais de justice, après tout s'ils critiquent la société moderne pour la mettre en porte-à-faux dans leur détermination, ils sont bien contents de trouver la civilisation pour vivre à son crochet, s'ils sont des baba-cool qui n'inventent pas une nouvelle façon de consommer ils se cantonneront toujours au recyclage artisanal et la société ne progressera pas. Leurs incantations visent à modifier le comportement des puissants par le témoignage du public mais qui dira aux patrons, si ce n'est les consommateurs déjà sensibilisés à la cause mais qui se sentent impuissants à leur niveau, comment satisfaire les capitalistes mais aussi les écologistes ?

## A CALL FOR THE CAPITALISTS

I write this call for the capitalists to prevent from the new dangers for earth : killing mother nature, killing social hopes, killing equality. For a sustainable developpement, for a great generosity, for a true-hearted brotherhood, this is the only way to recover from fear, despair. As the humanity drives the car to the wall, we should verify that it will have the driving lesson to avoid the stumbling blocks which appear on the road, it will be to late when we call the firemen as the house is burning, we must anticipate to avoid to strike the match because the situation is explosive. If I call chairmans of companies to act, it is to say that powerful people must understand the wishes of minority who are right in their revendications and want to be heard as militants, the futur generations will judge our action because the ecosystem they will inherit from us is not acceptable, if some of them are reluctant to adopt our way of life, the majority uses technologies to organize the counterattack, so I am confident that humanity will go better when young people access to responsibilities, I am sure that the corporations will engage an about-turn when they are forced to act in the right way, yes, companies must engage into the path of equal prosperity, redistributing wealth and acting for the planet is not a easy way, it is enough to follow the common habits of consumers who don't care about planet and people, yes, when you care about values you must let it now by advertising but you must not lie because people would not be confident in the new labels which verify the merit of your product. So the work is just beginning and I call all the ideologies to adopt and prevent new warnings, this is a salutary advice I want to launch to make populations responsible.

# J'OFFRE DES ROSES A TOUTES CES DAMES

Alors que je veux manifester  
mon intérêt pour ces dames,  
je leur offre des roses multicolores  
à chacune sa signification,  
ma dulcinée en recevra une rouge,  
symbole de l'amour,  
mon amie en recevra une blanche,  
symbole de la pureté,  
de l'innocence, de l'humilité,  
ma mère en recevra une jaune,  
symbole de l'amitié, de la joie,  
de la bienveillance,  
ma sœur en recevra une rose,  
symbolisant la gentillesse, la féminité,  
l'élégance et le raffinement,  
ma maîtresse en recevra une pourpre,  
symbole du coup de foudre  
mon ennemie en recevra une orange,  
symbole de l'enthousiasme et du désir.  
Oui, même celles qui me sont indifférentes,  
j'ai besoin de leur manifester mon intérêt  
et même si j'envoyais un bouquet multicolore,  
ce serait pour allier les sens de la vie,  
rien de tel qu'une fleur colorée  
pour montrer qui je suis.  
Toutes ces senteurs agréables  
vont rappeler aux destinataires  
qu'on pense à leur féminité  
et que si elles sont militantes,  
ce geste d'enchantement  
leur rappellera que leur sexe  
est celui qui doit être séduit,  
et que si elles ne veulent pas  
de ce déchaînement de sentiments,  
qu'elles ne se plaignent pas de harcèlement,  
elle peuvent refuser ce cadeau,  
c'est la meilleure façon de dire non  
à tous ces garçons entreprenants,  
c'est avec cette délicatesse d'offrir  
que l'homme voit l'opportunité  
d'une femme qui veut convoler,  
alors mesdames, à la Saint-Valentin,  
c'est votre rôle de choisir  
l'amant qui vous accompagnera,  
j'espère qu'ils ne vous forcera pas  
et qu'il comprendra aisément  
que la rose de l'amour  
doit être l'union de deux passions  
et que si vous n'avez pas d'affection  
vous ne l'inviterez pas à la maison,  
il fera la tête avec déception



mais le verdict est sans appel,  
on ne doit pas obliger une femme  
et on doit respecter ses émotions,  
on ne peut pas manipuler le cœur  
d'une femme qui cherche sa moitié,  
c'est votre personnalité qui doit plaire  
et quelle que soit la couleur de la rose,  
il ne suffit pas d'une fleur  
pour lui apporter le bonheur,  
mais racontez-lui des histoires,  
les femmes adorent  
les contes de princesses,  
elles rêvent peut-être  
que le prince charmant va arriver,  
en tout cas elles l'attendent toutes,  
c'est ce qu'elles m'ont confié  
en parlant devant la cheminée.

# LE 1<sup>ER</sup> MAI

C'est le 1<sup>er</sup> mai, jolie fleur de muguet. Alors que je célèbre la fête du travail, je ne peux pas m'empêcher d'écrire comme ces journalistes qui couvrent l'événement sans prendre de jour de congé. Mais je devais m'associer aux manifestations pacifiques, même si je ne suis pas d'accord avec les syndicats, il est normal d'opposer aux patrons, en défilant calmement dans la rue, la manifestation de ses inquiétudes sur le libéralisme ambiant. Car au fond il y a plusieurs fronts sociaux et économiques et c'est le jour férié pour le dire, entre les réformes du gouvernement, les précarités sociales et les agissements du patronat, ce n'est pas du muguet qu'il faudrait acheter mais un costume-cravate pour aller négocier avec les puissants, je suis sensible à tous ces acquis sociaux que la lutte a fait naître, avant d'acquérir de nouveaux droits il faut préserver la paix sociale mais surtout il faut négocier au nom des travailleurs la garantie d'un emploi pérenne, stable et correct, favoriser le salarié par son intéressement est une bonne idée mais quand les investisseurs prélèvent leurs milliards, le pigeon de la farce est celui qui a tout donné et qui est licencié. Les temps ne sont pas faciles alors la convergence des luttes estudiantines, ouvrières et écologique séduit certains, mais pas de violence révolutionnaire quand le pays doit s'unir, la division des partis de gauche et de droite laisse paraître une fissure dommageable pour l'opposition, alors si je ne suis pas un farouche partisan des manifestations car je revendique d'être un non-violent, j'en appelle en même temps à la légitimité du peuple de montrer dans la rue sa présence et en même temps à la légitimité d'un dialogue social dans les ministères. Point de mouvements de colère mais une grande observation de ce que les puissants veulent faire, la foule en colère a été bâillonnée par les confinements et la majorité politique poursuit ses amendements comme si l'état d'urgence faisait de la République une dictature qui n'irait que dans un sens. Or il n'y a pas que le problème de l'argent et des salaires, il y a aussi celui du confort de vie et de travail, alors c'est aussi garantir le service public que demandent les citoyens, il coûte fort cher et devient de piètre qualité. Notre beau pays doit sauver aussi sa mémoire de tous ces gens qui nous ont précédé, au fond il perd en souveraineté en s'incluant dans l'Europe et le monde mais il y a une vraie perte d'identité de cette mixité, de ces frontières, de sa fierté qui disparaît quand les libéraux affirment qu'il faut épouser la globalité, moi je dis que l'Europe est une vraie chance pour les français de briller mais qu'il faut être intransigeant avec les valeurs de la République, cette union continentale est un vrai espace de liberté mais ses composantes sont tellement disparates qu'il est très difficile d'obtenir l'unité. Tant que les français ne vivront pas pleinement leur citoyenneté européenne, ils n'adhéreront pas à ses contraintes discriminatoires, alors ce grand pays ne peut pas se faire dépasser parce que ses choix sont ceux du commerce équitable, du produire local et du fabriquer social. Il y a toujours cette notion de défiance qui anime les français à l'annonce d'un bouleversement, il y a simplement des valeurs qui ne sont pas négociables, il faut consulter l'envie d'une réforme pour ne pas l'imposer à des mécontents, peut-être donnera-t-on alors la France comme un exemple d'Etat solidaire, cette fraternité coûte cher mais elle fait partie des institutions.

# LE JEU VIDEO

Faut-il regretter les jeux de plateau quand on voit le succès actuel du jeu vidéo ? Si les gens continuent bien de jouer à Monopoly, au Scrabble, à Risk, il y a une vraie migration de ce loisir vers le numérique. Alors il est loin le temps des premiers Packman, il est loin le temps des consoles où vous jouiez seul contre la machine, il est loin le temps où seuls les enfants se permettaient cette détente, aujourd'hui avec le réseau et le cloud vous pouvez partager avec votre communauté vos aventures digitales, cela va de la confrontation au spectacle en passant par l'aventure, alors les explorateurs ne quittent plus leur salon pour aller rencontrer l'étranger. La performance de l'électronique et de l'informatique a rendu possible toutes ces dérives qui font du jeu vidéo un vrai spectacle, entre cinéma dont vous êtes le héros, spectacle son et lumière dont vous êtes le spectateur, l'évolution en 30 ans a dépassé l'envie de s'amuser pour l'envie de communiquer. Alors que les joueurs ne sont pas que les enfants, toute cette génération de gamers veut vivre cette expérience immersive qui plonge l'utilisateur dans un véritable conte, au fond cet Art est devenu un Entertainment à part entière qui fait des éditeurs de jeux des investisseurs à gros budgets, les studios mettent minutieusement au point les scénarios et les graphismes pour être les plus réalistes possibles, mais au fond où est la magie qui relie tous ces gens, est-ce un Art ou un produit de grande consommation qu'on veut absolument à la maison ? Les fidèles parlent de cet hobby comme un univers où ils se sentent bien et ils attendent les nouveaux casques de réalité virtuelle comme le moyen de vivre sa vie par procuration, au fond les pauvres types n'ont-ils pas oublié l'amour et le social dans ce paradis artificiel ? Ce n'est pas une tare de jouer aux jeux vidéo mais la réalité virtuelle n'est plus le monde réel, alors comment garder ses valeurs et ses repères quand le jeu vidéo devient exclusif et totalitaire ? L'addiction à devenir un expert ne remplit plus son rôle primaire d'extériorisation et d'expulsion de ses frustrations mais en engendrent d'autres de ne pas pouvoir satisfaire tous ses sentiments, la limite du jeu est celle de ce que ses créateurs ont bien voulu y mettre et cette attente d'infini pousse à aller toujours plus loin, alors que des jeux à succès dévorent le temps, il faut en prendre pour ne pas décoller de la vraie vie, le jeu ne connaît pas les contraintes matérielles et le vrai danger est de louper son existence professionnelle ou sociale, au fond c'est un parfait calmant qui atténue les revendications parce que la satisfaction virtuelle empêche les gens de s'intéresser à la culture, à l'actualité, à la politique. Certes, on se sent bien dans son monde aseptisé mais il ne faut pas oublier que la violence de la société vous attend dehors, ce n'est pas comme si vous récupériez une vie au jeu vidéo mais c'est bien la vôtre que vous êtes en train de louper, quand vos études, votre travail, votre couple passe après, le jeu est bien un facteur d'individualisation de l'être humain et de dématérialisation de ses envies primaires, cette culture moderne vous évite de plonger dans des passe-temps aussi ludiques tels que les livres, le sport, les balades mais c'est peut-être aussi la meilleure façon d'oublier devant son écran les désagréments du monde. En plus, vous pouvez vous prendre pour des pilotes d'avions, des chevaliers du Moyen-Age, des fantassins du futur alors il n'y a que ce média qui vous permet de vous transporter dans des endroits où vous ne pourriez pas aller.

## QUAND ON DISPARAÎT

Il s'agit de ne rien regretter quand on part car la mort, une feuille qui tombe, un monde qui disparaît voient le monde d'après sombrer dans le silence. Oui, après l'action le mutisme, le bruit n'est que passager dans la vie. Mais alors pourquoi se dépasser pour faire son petit nid, pour fabriquer des outils, pour transmettre ce qu'on aime ? Parce que l'homme ne sait pas ne rien faire et qu'il faut toujours qu'il s'active pour modeler son environnement, alors le calme vient quand on a fourni un effort, mais en attendant le vacarme est le synonyme de bavardages des hommes et des objets, le son transmet le bruit de toute chose ou tout être vivant mais de l'infiniment profond à l'infiniment grand, le chahut est assourdi par la distance et on peut dire qu'il n'y a pas que les cris des hommes qu'on entend, il y a tous ces êtres vivants qui ont leur langage et la matière transformée et manipulée gémit comme ces minéraux et végétaux qui expriment ainsi leur façon d'exister. Alors le vivant et l'inerte seront-ils un jour définitivement tus ? Les scientifiques ont inventé de nouvelles machines ronronnantes mais elles vont tuer le monde qui les a bâties, alors est-ce qu'on peut s'assurer que le vent et les tumultes continueront leur brise quand on ne sait pas ce qui va nous arriver ? La mort symbolique de l'homme et des matériaux qui l'entourent voit les autres lui survivre et pourtant le monde change sans s'assurer que rien ne sera comme avant. Donc le brouhaha continuera différemment, on ne peut pas promettre de figer ces clameurs qui montent vers le ciel comme les témoins immémoriaux d'une personne quand la personne meurt avec sa feuille et son monde qui se taisent définitivement dans ce dernier rôle.